

Ô mon bel inconnu

Comédie musicale en trois actes.

Livret de Sacha Guitry. Musique de Reynaldo Hahn.

Créée au Théâtre des Bouffes-Parisiens le 5 octobre 1933.

(Éditions Salabert)

PERSONNAGES :

PROSPER AUBERTIN, *marchand de chapeaux parisien*

ANTOINETTE, *sa femme*

MARIE-ANNE, *leur fille*

FÉLICIE, *leur bonne*

HILARION LALLUMETTE, *muet, ami de la famille*

JEAN-PAUL, *admirateur d'Antoinette*

CLAUDE, *admirateur de Marie-Anne*

UN GARÇON DE MAGASIN

M. VICTOR, *loueur de villa à Biarritz*

Les deux premiers actes à Paris, dans un appartement et une boutique de chapeaux.

Le dernier acte à Biarritz, villa « Mon Rêve ».

Ô mon bel inconnu

Musical comedy in three acts.

Libretto by Sacha Guitry. Music by Reynaldo Hahn.

First performance: Théâtre des Bouffes-Parisiens, 5 October 1933.

(Éditions Salabert)

DRAMATIS PERSONÆ:

PROSPER AUBERTIN, *a Parisian hatter*

ANTOINETTE, *his wife*

MARIE-ANNE, *their daughter*

FÉLICIE, *their maid*

HILARION LALLUMETTE, *a family friend, who is mute*

JEAN-PAUL, *an admirer of Antoinette*

CLAUDE, *an admirer of Marie-Anne*

A SHOP ASSISTANT

M. VICTOR, *owner of a villa in Biarritz*

The first two acts are set in Paris, in an apartment and hat shop.

The last act is set in Biarritz, at the villa 'Mon Rêve'.

Acte premier

Le décor représente un salon-salle à manger. Au fond du décor, c'est le salon. Aux deux premiers plans se trouve la salle à manger. La table est placée à gauche. Et il y a trois chaises autour de cette table. À droite il y a le départ d'un escalier en colimaçon qui relie l'appartement de M. Aubertin et le magasin de chapellerie qu'il dirige et qui se trouve au rez-de-chaussée. Dans le salon il y a une porte au fond, une porte à droite, et une porte à gauche. Il y a également une petite bibliothèque dans laquelle il y a sûrement des œuvres de François Coppée. Au lever du rideau, Félicie, la bonne, prépare le couvert du petit déjeuner du matin de ses maîtres, et elle dresse trois couverts.

01 OUVERTURE

(N^o 1 – AIR)

02 FÉLICIE

Miel,
Sel,
Thé,
Lait,
Crème,
Pain,
Beurre,
Et puis le sucre,
Et l' café noir,
Et les oranges
Pour la jeun' fille !
C'est effrayant
Ce que ça mange
À son réveil
Une famille !
Café au lait pour le patron,
Du thé léger pour la patronne
Mais que la bonne
Fasse attention !

Act One

The set represents a living-dining room. The living room is upstage, the dining room downstage and in the central stage area. The table is placed stage left, with three chairs around it. Stage right is the bottom of a spiral staircase that connects M. Aubertin's apartment with the hat shop he owns, which is on the ground floor. In the living room there are three doors, at the back, on the right and on the left. There is also a small bookcase that must surely contain works by François Coppée. When the curtain rises, Félicie, the maid, is laying the table for her employers' breakfast: she sets three places.

OVERTURE

(No. 1 – AIR)

FÉLICIE

Honey,
Salt,
Tea,
Milk,
Cream,
Bread,
Butter,
And then the sugar,
And the black coffee,
And the oranges
For young Mademoiselle!
It's appalling
How a family
Can eat
When they wake up!
Milky coffee for Monsieur,
Weak tea for Madame,
But let the maid
Beware!

Le pain grillé
Doit être grillé
Différemment
Pour chaque personne !
Il n'est jamais,
Jamais grillé
Comme ils voulaient !
Et quant au lait
C'est sûrement
Celui d' la veille ;
C'est effrayant
Ce qu'un' famille
À son réveil
Ça peut gueuler !

Mais quand, par hasard, tout est bon,
Et que les choses sont bien fraîches,
Lorsque le pain
Est bien grillé
Comme ils voulaient,
Ne croyez pas
Qu' ça les empêche
De m'engueuler !
Et lorsque tout
Est à leur goût,
Se souvenant
D' ce que la veille
C'était moins bon
Ils m' dis' « Voyez
Qu' ça peut être bon
Quand vous voulez ! »
C'est effrayant
Ce qu'un' famille
À son réveil
Ça peut gueuler !

D'abord pourquoi du miel, du sel,
Pourquoi du thé, du lait, du beurre,
Et puis pourquoi du pain grillé,
J'ai toujours peur
D'en oublier,
Si ce n'est pas pour m'ennuyer !
Je suppose

The toast
Must be toasted
Differently
For each person!
And it's never,
Never toasted
The way they wanted!
And as for the milk,
'Surely it must be
Yesterday's?'
It's appalling
How a family
Can moan
When they wake up!

But when, by chance, everything is fine,
And the stuff's all fresh,
When the bread
Is well toasted,
Just the way they wanted,
Don't you think
It will stop them
Telling me off!
And when everything
Is to their liking,
Remembering
That the day before
It wasn't as good,
They say to me, 'You see,
It can be good
When you put your mind to it!'
It's appalling
How a family
Can moan
When they wake up!

And after all, why honey, salt,
Why tea, milk, butter,
And why toast as well
(I'm always afraid
I'll forget something),
If not just to annoy me?
I suppose

Que c'est par pose
 Qu'ils mang'nt tout ça !
 Pourquoi du sucre
 Et des oranges !
 Pourquoi qu'ils mang'nt
 Pas la mêm' chose !
 Enfin, pourquoi
 Tous ces gens-là
 Ne mang'nt-ils pas
 Tout simplement
 Du chocolat
 ... Comm' moi !

It's just for swank
 That they eat all that!
 Why sugar
 And oranges?
 Why don't they eat
 The same thing?
 I mean, why
 Don't all these people
 Just eat
 Nothing but
 Chocolate
 Like me?

(Dès qu'elle a fini de chanter, trois portes s'ouvrent en même temps.)

(As soon as she has finished singing, the three doors open at the same time.)

[Dialogue]

MARIE-ANNE, *à la porte de gauche*
 Félicie !

FÉLICIE
 Mademoiselle ?

ANTOINETTE, *à la porte de droite*
 Alors, ce déjeuner ?

FÉLICIE
 Il est servi, Madame.

PROSPER, *à la porte du centre*
 Vous devez l'annoncer.

FÉLICIE
 Monsieur, j'allais le faire.

TOUS LES TROIS
 Eh bien ! faites-le donc !

[Dialogue]

MARIE-ANNE, *from the door to the left*
 Félicie!

FÉLICIE
 Mademoiselle?

ANTOINETTE, *from the door to the right*
 What about our breakfast?

FÉLICIE
 It's served, Madame.

PROSPER, *from the centre door*
 You should announce it.

FÉLICIE
 I was just about to, Monsieur.

ALL THREE
 Well, do it then!

FÉLICIE, *annonçant*
 Monsieur et ces dames sont servis.

FÉLICIE, *announcing*
 Monsieur, Mesdames, breakfast is served.

(Prélude à l'orchestre. Paraissent, chacune par une porte, Antoinette et Marie-Anne, et tous trois, Prosper, Antoinette et Marie-Anne se mettent à chanter.)

(Prelude in the orchestra. Antoinette and Marie-Anne appear, each emerging from her bedroom door, and all three, Prosper, Antoinette and Marie-Anne, start singing.)

(N° 2 – ENSEMBLE)

(No.2 – ENSEMBLE)

03 PROSPER, ANTOINETTE ET MARIE-ANNE

PROSPER, ANTOINETTE, MARIE-ANNE

Cette fille n'a pas menti,
Et la chose est incontestable,
Notre repas est sur la table !
Mangeons-le de bon appétit !
À table ! À table ! À table !
Et puisqu'elle n'a pas menti,
Mangeons-le de...

That girl's telling the truth,
And there's no doubt about it,
Our meal is on the table!
Let's eat it with a hearty appetite!
Let's sit down to it!
And since she was quite right,
Let's eat it with...

FÉLICIE, *en sortant*
... bon appétit.

FÉLICIE, *on her way out*
... A hearty appetite.

(Tous trois, ils s'asseyaient.)

(All three sit down.)

PROSPER
Mangez ! mangez !

PROSPER
Eat! Eat!

ANTOINETTE ET MARIE-ANNE
Mangeons ! Mangeons !

ANTOINETTE, MARIE-ANNE
Let's eat! Let's eat!

ANTOINETTE
Mon thé n'est pas assez léger !

ANTOINETTE
My tea isn't weak enough!

PROSPER ET MARIE-ANNE
Ton/Son thé n'est pas assez léger.

PROSPER, MARIE-ANNE
Your/Her tea isn't weak enough.

PROSPER
Il ne faut pas que ça t'afflige.

PROSPER
You mustn't let that upset you.

ANTOINETTE
Comment ne pas m'en affliger !
Quand je le veux, quand je l'exige !
Combien de fois l'ai-je exigé ?
Mon thé n'est pas assez léger !

ANTOINETTE
How can I not be upset?
When I want it that way, when I insist on it?
How many times have I insisted on it?
My tea isn't weak enough!

MARIE-ANNE
Ben
Et mon pain
Ma p'tit' maman
Est-c' que tu crois
qu'il est grillé conv'nablement ?

MARIE-ANNE
Well,
How about my toast,
Mama?
Do you think
it's toasted properly?

Est-c' que j' m'en plains ?
 Ton thé n'est pas assez léger,
 Regarde ce morceau de pain,
 Et vois les oranges que j'ai :
 Elles sont pleines de pépins !...

PROSPER
 Aval' ton thé, mang' tes oranges
 et mang' ton pain.

MARIE-ANNE
 Et les pépins ?

ANTOINETTE
 Tu sais que l' thé fort,
 ça m'excite !

MARIE-ANNE
 Et les pépins ?

PROSPER
 Quoi, les pépins ?

MARIE-ANNE
 S'ils me donnent l'appendicite ?

PROSPER
 Voyez ce drame
 Pour des orang's
 Et pour du thé !
 Ah ! que les femmes
 Sont donc étrang's
 En vérité
 Mang, mang', mang', mang', mang', mang' !

ANTOINETTE ET MARIE-ANNE
 Il nous dit « mange » !

PROSPER
 N'vous plaignez pas !
 J' pourrais vous dir' aut' chose que ça !

Am I complaining about that?
 Your tea isn't weak enough?
 Just look at this piece of toast,
 And look at the oranges I've got:
 They're full of pips!

PROSPER
 Drink up your tea, eat your oranges
 and eat your toast.

MARIE-ANNE
 What about the pips?

ANTOINETTE
 You know that strong tea
 makes me overexcited!

MARIE-ANNE
 What about the pips?

PROSPER
 What about them?

MARIE-ANNE
 What if they give me appendicitis?

PROSPER
 Look at the drama they're making
 Out of some oranges
 And some tea!
 Ah, how strange
 Women are!
 For goodness' sake
 Eat, eat, eat, eat, eat, eat!

ANTOINETTE, MARIE-ANNE
 He's telling us to eat!

PROSPER
 Don't complain!
 I could say something else to you instead!

MARIE-ANNE

Tu veux qu' j'en mang' ?

MARIE-ANNE

You want me to eat this?

ANTOINETTE

Tu veux qu' j'en prenne ?

ANTOINETTE

You want me to drink this?

PROSPER

N' crie pas comm' ça.

PROSPER

Don't shout like that.

MARIE-ANNE ET ANTOINETTE

Eh bien ! advienne

Que pourra !

MARIE-ANNE, ANTOINETTE

Very well then!

You've asked for it!

PROSPER, *parlé*C'est assomant, pendant qu'on mange,
d'entendre crier !*(chanté)* Cré nom de Dieu..

j' n'ai pas d'cuiller !

PROSPER, *spoken*It's infuriating to hear people shouting
while you eat!*(sung)* For God's sake...

I don't have a spoon!

ANTOINETTE

Il est encore plus fort qu'hier.

ANTOINETTE

It's even stronger than yesterday.

PROSPER

Ton thé, ton thé,
moi je m'en fous !

PROSPER

Your tea, your tea,
I couldn't care less about it!

ANTOINETTE

Il est encore plus fort qu'hier.

ANTOINETTE

It's even stronger than yesterday.

PROSPER

Cré nom de Dieu... j' n'ai pas d'cuiller,
Ça, c'est encore plus fort que tout !
Il faut appeler Félicie.

PROSPER

For God's sake... I don't have a spoon!
That's worse than anything so far!
You'd better call for Félicie.

ANTOINETTE ET MARIE-ANNE

Félicie ! Félicie ! Félicie !

Vit', vit', vit', vit' !

ANTOINETTE, MARIE-ANNE

Félicie! Félicie! Félicie!

Quick, quick!

FÉLICIE, *entrant*

Mon Dieu, mon Dieu... mais qu'est-c' qu'y a ?

FÉLICIE, *coming in*

For goodness' sake... What's wrong now?

MARIE-ANNE

Ah ! la voilà !

MARIE-ANNE

Ah! Here she is!

ANTOINETTE

Venez ici qu'on vous félicite.

ANTOINETTE

Come here and let us congratulate you.

PROSPER

Vous n' m'avez pas donné d' cuiller
Comment voulez-vous que je mange ?

PROSPER

You didn't give me a spoon.
How do you expect me to eat?

MARIE-ANNE

Y a des pépins dans mes oranges.

MARIE-ANNE

There are pips in my oranges.

ANTOINETTE

Il est encore plus fort qu'hier.

ANTOINETTE

It's even stronger than yesterday.

PROSPER

Vous n' m'avez pas donné *qu'hier*.

PROSPER

You only gave me one yesterday.

MARIE-ANNE

Y a des pépins dans mes oranges.

MARIE-ANNE

There are pips in my oranges.

(Ensemble)

(Together)

PROSPER, ANTOINETTE ET MARIE-ANNE

C'est assommant
D'être obligé
À chaque instant
D' vous engueuler !

PROSPER, ANTOINETTE, MARIE-ANNE

It's infuriating
To be forced
To tell you off
The whole time!

PROSPER

Si vous ne me donnez pas de cuiller
comment voulez-vous que je mange !

PROSPER

If you don't give me a spoon, how am I
supposed to eat?

FÉLICIE

C'est effrayant
Ce qu'un' famill'
À son réveil
Ça peut gueuler !

FÉLICIE

It's appalling
How a family
Can moan
When they wake up!

PROSPER, ANTOINETTE ET MARIE-ANNE

C'est assommant
D'être obligé
À chaque instant
D' vous engueuler !

PROSPER, ANTOINETTE, MARIE-ANNE

It's infuriating
To be forced
To tell you off
The whole time!

[Dialogue]

PROSPER

Je vous avertis que, désormais, vous déjeunerez seules toutes les deux : j'en ai assez ! ... (à *Félicie*) À partir de demain, mon café au lait, vous me l'apporterez dans mon lit !

FÉLICIE

Oh ! oh !

PROSPER

Moi, dans mon lit, pas vous, bien sûr !

ANTOINETTE

Mais pourquoi ?

PROSPER

Parce que je ne veux plus entendre à mon réveil ces récriminations, ces plaintes et ces cris !... D'abord, il n'y a qu'une personne, ici, qui ait le droit d'élever la voix... c'est moi !... Il me semble que l'on oublie un peu trop dans cette maison le respect que l'on doit au chef de famille !... Je sens un vent d'indépendance qui se lève, depuis cinq ou six jours, j'observe des regards, des attitudes, des façons qui me déplaisent !... Il me paraît, Madame, qu'une sorte d'entente s'est établie entre vous trois pour secouer le joug d'une autorité qui ne faiblira pas, je vous en avertis !... Comment...

ANTOINETTE

Mais je n'ai rien dit !

PROSPER

C'est moi qui parle... j'aurai travaillé pendant trente ans de ma vie, j'aurai fondé dans la même maison une chapellerie au rez-de-chaussée et une famille à l'étage... j'aurai sué sang et eau pour amasser une honnête fortune et je verrai se liguer contre moi, ma femme, ma fille et ma bonne... n'y comptez pas, Mesdames !... D'abord, dès aujourd'hui, mon déjeuner, chez moi ! Et vous deux, tâchez de manger vite... Je veux qu'avant neuf heures vous soyez à vos places dans la boutique : vous, ma femme, à la caisse... vous, ma fille, à la vente !

[Dialogue]

PROSPER

I warn you, from now on, you two will have breakfast alone: I'm fed up with this! ... (to *Félicie*) From tomorrow, you will bring me my *café au lait* in bed!

FÉLICIE

Ooh! Ooh!

PROSPER

I mean, with me in my bed, not you, of course!

ANTOINETTE

But why?

PROSPER

Because I don't want to wake up and hear all these recriminations, complaints and shouts! First of all, there's only one person here who has the right to raise his voice: me!... It seems to me that the respect owing to the head of the family is forgotten a little too easily in this household! I feel a wind of independence blowing: for the past five or six days, I've been observing looks, attitudes, ways that I don't like. It seems to me, Madame, that a kind of agreement has been established between the three of you to shake off the yoke of authority. But that yoke won't yield, I warn you!... What was that?

ANTOINETTE

But I didn't say anything!

PROSPER

I'm the one speaking... I've worked for thirty years of my life, I've founded in the same house a hat shop on the ground floor and a family upstairs... I've sweated blood and tears to build up a decent fortune, and now I'm to see my wife, my daughter and my maid ganging up on me... Don't think that will wash, ladies! First off, from today, my breakfast in my room! And you two, try to eat quickly... I want you in the shop before nine o'clock: you, my wife, at the cashier's desk, and you, my daughter, on the sales floor!

MARIE-ANNE

Il ne vient jamais personne avant dix heures.

ANTOINETTE

Tu peux dire onze...

PROSPER

Est-ce que je vous demande de discuter ?
D'abord, toi, je vais te marier... et puis, très vite, qui plus est ! C'en fera toujours une de moins dans la maison !

(Il sort en faisant claquer la porte.)

ANTOINETTE

C'est agréable !

MARIE-ANNE

Oui, c'est charmant !

FÉLICIE

D'abord pourquoi dit-il qu'on s'est ligué toutes les trois contre lui ?

ANTOINETTE

Mais je n'en sais rien.

MARIE-ANNE

Ça n'a pas de sens !

(Prosper rouvre la porte brusquement.)

PROSPER

Quant aux vacances de Pâques, c'est à Paris que nous les passerons.

ANTOINETTE

Nous n'irons pas à Saint-Jean de Luz ?

MARIE-ANNE

Ni à Royan ?

PROSPER

Non, nulle part. Dans l'état de rébellion où je vous vois, Mesdames, je n'ai nulle envie de vous avoir du matin au soir sur le dos ! D'ailleurs, ce genre de déplacement entraîne des frais... et ce n'est pas le moment de dépenser de l'argent à des bêtises. L'État fait des économies, prenons modèle sur lui.

(Il sort et derechef, il fait claquer la porte.)

ANTOINETTE

Mais qu'est-ce qu'il a ? C'est odieux.

MARIE-ANNE

Et nous voilà privées de vacances !

MARIE-ANNE

No one ever comes before ten o'clock.

ANTOINETTE

You could say eleven...

PROSPER

Did I ask you to discuss the matter? First of all, my girl, I'm going to marry you off... and smartish too! At least that will mean one less woman in the house!

(He goes out, slamming the door.)

ANTOINETTE

That's nice!

MARIE-ANNE

Yes, it's lovely!

FÉLICIE

To start with, why does he say that the three of us are ganging up on him?

ANTOINETTE

I've no idea.

MARIE-ANNE

It doesn't make any sense!

(Prosper reopens the door abruptly.)

PROSPER

As for the Easter holidays, we'll spend them in Paris.

ANTOINETTE

We're not going to Saint-Jean de Luz?

MARIE-ANNE

Or Royan?

PROSPER

No, we're not going anywhere. In the state of rebellion I see you ladies in, I have no desire to have you on my back from morning to night! Besides, that kind of trip costs money... and this is no time to be spending money on frivolities. The government is saving money, let's take a leaf out of its book.

(He goes out and slams the door again.)

ANTOINETTE

What's wrong with him? It's obnoxious.

MARIE-ANNE

And now we're deprived of our holiday!

ANTOINETTE
Portez-lui vite son déjeuner !

FÉLICIE
J'y vais, Madame.

(Et elle sort avec le déjeuner de Prosper.)

ANTOINETTE
Ma pauvre enfant, ton père devient invivable.

MARIE-ANNE
Ce n'est pas moi qui l'ai choisi, maman.

ANTOINETTE
Ni moi non plus, va, je te le promets !

MARIE-ANNE
Comment, ni toi non plus !... Alors qui l'a choisi pour toi ?

ANTOINETTE
Mes parents, tiens, pardi !

MARIE-ANNE
Tu m'inquiètes, maman...

ANTOINETTE
Il m'en a coupé l'appétit !... Dès le matin... c'est infernal d'entendre crier comme ça !... Quel caractère !

MARIE-ANNE
Et ça a déteint sur nous, maman, je m'en aperçois très bien ! Nous devenons maussades et nerveuses nous-mêmes.

ANTOINETTE
Évidemment !... Mais le fautif, le responsable...

MARIE-ANNE
Ah ! ça, c'est lui !

ANTOINETTE
N'est-ce pas ?

MARIE-ANNE
Bien sûr !

ANTOINETTE
Alors...

MARIE-ANNE
Ma foi...

ANTOINETTE
Tant pis pour lui !...
Ah ! non...

ANTOINETTE
Take him his breakfast quickly!

FÉLICIE
I'm on my way, Madame.

(And she goes out with Prosper's breakfast.)

ANTOINETTE
My poor child, your father is becoming impossible to live with.

MARIE-ANNE
I didn't choose him, Mama.

ANTOINETTE
Neither did I, I can promise you!

MARIE-ANNE
What, neither did you? Then who chose him for you?

ANTOINETTE
My parents, of course!

MARIE-ANNE
You're getting me worried, Mama...

ANTOINETTE
He's ruined my appetite! Right from early in the morning... It's excruciating to hear him shouting like that! What a temper!

MARIE-ANNE
And it's rubbed off on us, Mama, I can see that! We're getting sullen and fretful ourselves.

ANTOINETTE
Of course! But the culprit, the one who's responsible...

MARIE-ANNE
It's him.

ANTOINETTE
Isn't it just?

MARIE-ANNE
Of course!

ANTOINETTE
So...

MARIE-ANNE
Well...

ANTOINETTE
So much the worse for him!
We want none of it!

MARIE-ANNE
Merci !

ANTOINETTE
Enfin !

MARIE-ANNE
Oui...

ANTOINETTE
Hein ?

MARIE-ANNE
Ah !!!

ANTOINETTE
Pas ?

MARIE-ANNE
Tiens !

ANTOINETTE
Quoi ?

MARIE-ANNE
Rien.

ANTOINETTE
Tu baisses les yeux... ?

MARIE-ANNE
Mais non, maman.

ANTOINETTE
Mais si, Marie-Anne !... Pourquoi
baisses-tu les yeux ?

MARIE-ANNE
Parce que tu rougis.

ANTOINETTE
Moi, je rougis ?

MARIE-ANNE
Mais oui, maman.

ANTOINETTE
Parlons d'autre chose.

MARIE-ANNE
Avec plaisir.

*(Elles se regardent sans rien trouver à se
dire. Elles se sourient.)*

ANTOINETTE
À tout à l'heure.

(Elle se lève.)

MARIE-ANNE
C'est ça, maman.

MARIE-ANNE
No thanks!

ANTOINETTE
Finally!

MARIE-ANNE
Yes...

ANTOINETTE
Isn't that right?

MARIE-ANNE
Ah!!!

ANTOINETTE
Not...?

MARIE-ANNE
Listen...

ANTOINETTE
What?

MARIE-ANNE
Nothing.

ANTOINETTE
Are you avoiding my gaze?

MARIE-ANNE
No, Mama, I'm not.

ANTOINETTE
Of course you are, Marie-Anne! Why
are you looking away?

MARIE-ANNE
Because you're blushing.

ANTOINETTE
Me, blushing?

MARIE-ANNE
Yes you are, Mama.

ANTOINETTE
Let's talk about something else.

MARIE-ANNE
I'd love to.

*(They look at each other without finding
anything to say. They smile at each other.)*

ANTOINETTE
I'll see you later.

(She gets up.)

MARIE-ANNE
That's right, Mama.

(Elle se lève aussi. On entend une sonnette, c'est la sonnette de la porte d'entrée de la boutique.)

ANTOINETTE
Ah ! Un client... déjà !

MARIE-ANNE
Ça va être encore ce jeune homme, tu vas voir...

(Elle se penche sur l'escalier.)

ANTOINETTE
Quel jeune homme ? Le petit maigriot, que j'ai aperçu l'autre jour ?

MARIE-ANNE
Oui, maman... mais ce n'est pas lui. C'est le garçon de magasin.

ANTOINETTE
Dis donc, il me semble qu'il vient bien souvent... ce jeune homme dont tu parles...

MARIE-ANNE
Tu peux le dire qu'il vient souvent : deux fois par jour !

ANTOINETTE
Comment, deux fois par jour ?

MARIE-ANNE
Hier, il est venu deux fois... il a acheté deux melons...

ANTOINETTE
Deux melons ?

MARIE-ANNE
Oui, maman. Avant-hier déjà il en avait acheté un...

ANTOINETTE
Oh ! Ce n'est pas normal, ça ! Qu'on achète un melon... deux melons au besoin... mais pas trois ! Et jamais un mot... jamais un geste ne lui échappe qui puisse te laisser supposer qu'il brûle pour toi d'un sentiment...

MARIE-ANNE
Non, ça, pour être franche, non... malgré sa pâleur, malgré son émoi, je n'ai pas l'impression...

ANTOINETTE
Oui, mais c'est que tu es très innocente...

(She gets up too. A bell rings: it is the shop door.)

ANTOINETTE
Ah! A customer! Already!

MARIE-ANNE
It'll be that young man again, you'll see...

(She leans over the stairs.)

ANTOINETTE
What young man? The skinny little fellow I saw the other day?

MARIE-ANNE
Yes, Mama... but it's not him. It's the shop assistant.

ANTOINETTE
Tell me, I have the impression he comes very often... that young man you're talking about...

MARIE-ANNE
You can say that again: he comes twice a day!

ANTOINETTE
What? Twice a day?

MARIE-ANNE
Yesterday he came twice – he bought two bowlers...

ANTOINETTE
Two bowlers?

MARIE-ANNE
Yes, Mama. He had already bought one the day before yesterday...

ANTOINETTE
Oh! That's odd! A man may buy a bowler... two bowlers if need be... but not three! And there's never a word, never a gesture that suggests he's burning for you with a certain feeling...

MARIE-ANNE
No, to be honest, no... He's pale, he seems troubled, but I don't have the impression...

ANTOINETTE
Yes, but you're very innocent...

MARIE-ANNE

Je suis innocente, il est vrai, mais comme les clients que je sers n'ont pas tous la même réserve à mon égard...

ANTOINETTE

Comment, ils n'ont pas...

MARIE-ANNE

Mais non, maman, tu penses bien. Je ne te dis pas qu'ils se conduisent mal, mais ils se conduisent plus ou moins bien.

ANTOINETTE

Mais je ne veux pas de ça.

MARIE-ANNE

Oh ! écoute, maman, il faut être juste, vous avez trouvé, papa et toi, très fort et très malin de me mettre à la vente... vous deviez bien vous y attendre. C'est moi qui propose les chapeaux, c'est moi qui les essaie... allons, voyons, maman, rends-toi compte du métier que je fais. Rends-toi compte.

(Elle chante.)

MARIE-ANNE

I'm innocent, it's true, but since the clients I serve aren't all so restrained in the way they behave to me...

ANTOINETTE

What do you mean? They haven't...

MARIE-ANNE

No, Mama, don't go thinking that. I'm not saying they misbehave, but they behave more or less properly.

ANTOINETTE

But I don't want that sort of thing.

MARIE-ANNE

Oh! Listen, Mama, let's be fair, it was very clever and shrewd of you and Papa to make me your salesgirl. You must have expected this to happen. I'm the one who presents the hats, I'm the one who fits them... Come on, Mama, think of the job I do. Just think of it.

(She sings.)

(N°3 – COUPLETS)

04 MARIE-ANNE

(1.)

Allons, Monsieur, laissez-moi faire...

Essayez donc ce sept et quart,

Je crois que voilà votre affaire...

Mais asseyez-vous, Monsieur, car

S'il est un peu petit pour vous,

Vous êtes un peu grand pour moi,

Je vous l'avoue !

On peut vous faire à la demande

Un feutre gris, beige ou chamois.

Préférez-vous ce vert amande,

Avec un' ptit' plum' de coq,

Comme on en porte encore à Vienne ?

Ou bien peut-être ce bangkok

Car voici les beaux jours qui viennent !

Voyons, maman, tu n'es pas bête

Et tu dois bien comprendre enfin

(No.3 – COUPLETS)

MARIE-ANNE

(1.)

Come now, Monsieur, let me help you...

Try this size seven and a quarter,

I believe it will suit you...

But sit down, Monsieur, because

If it's a little small for you,

You're a little tall for me,

I confess!

We can do you to order

A grey, beige or chamois felt.

Do you prefer this almond-green one

With a little rooster feather,

The way they still wear them in Vienna?

Or maybe this Bangkok,

As the warm season is approaching?

Come on, Mama, you're not stupid,

And you really ought to understand

Que mon métier,
plus je m'appliqu' à le fair' bien,
Plus ça leur fait tourner la tête !

(II.)
Laissez-moi, Monsieur, vous le mettre...
Vous ne l'entrez pas comme il faut,
Il s'en faut d'un p'tit centimètre,
C'est là, je crois, son seul défaut,
J'vous ai fait mal... non, ce n'est rien !
C'est que je veux
Qu'il entre bien !

Moi je veux bien être gentille
Mais ce n'est pas le métier qu'il faut
À mon avis, pour un' jeun' fille
Car ils ne disent rien tout haut,
Mais y a des choses
qu'on me chuchote
En me demandant un chapeau
Qui mériteraient une calotte.

Voyons, maman, dis, tu n'es pas bête
Et tu dois bien comprendre enfin
Qu' si mes chapeaux ne leur vont pas
tout d'suite très bien,
C'est parce qu'ils perd' un peu la tête !

[Dialogue]

ANTOINETTE

Mais tu as tout à fait raison... Nous étions
fous, ton père et moi... et je vais lui en dire
deux mots tout de suite...

MARIE-ANNE

Oh ! N'en fais rien, je t'en supplie !... Dans
l'état où il est, ce n'est vraiment pas le
jour !

ANTOINETTE

S'il faut que j'attende qu'il soit de bonne
humeur pour lui en parler...

MARIE-ANNE

Attends quand même, ça vaut mieux...
Déjà tout à l'heure il a fait une allusion à
mon mariage... il serait capable de m'en

That the harder I try
to do my job well,
The more it turns their heads!

(II.)
Let me put it on you, Monsieur...
You're not getting right into it,
There's a tiny centimetre missing,
That, I think, is all that's wrong with it.
I hurt you... no, it's nothing!
It's just that I want
To make sure your head gets right in!

I'm quite prepared to be friendly,
But it's not the right profession,
In my opinion, for a young girl,
Because they don't say anything out loud,
But there are some things
they whisper to me,
When they ask me for a hat,
Which would deserve a slap.

Come on, Mama, you're not stupid,
And you really ought to understand
That if my hats don't fit them
right away,
It's because they lose their heads a bit!

[Dialogue]

ANTOINETTE

But you're absolutely right! We were out
of our minds, your father and I! And I'm
going to tell him what I think right now...

MARIE-ANNE

Oh! Don't do that, I beg you!
In the state he's in, today is really not
the day!

ANTOINETTE

If I have to wait until he's in a good mood
to tell him...

MARIE-ANNE

Wait all the same, it'll be better. Already,
earlier on, he was talking of marrying me
off... He'd be capable of arranging a

bâcler un, dans un mouvement de colère...
non... non... non... non...

ANTOINETTE
Cependant, mon enfant, c'est un sujet qu'il
faudra que nous abordions un de ces jours...

MARIE-ANNE
Oui ! Eh bien, nous en parlerons... quand
je t'en parlerai, dans... quelques jours,
peut-être !

ANTOINETTE
Tu m'inquiètes.

MARIE-ANNE
Laisse-moi faire...

ANTOINETTE
Mais qu'est-ce que tu fais donc ?

MARIE-ANNE
J'espère en Dieu, maman...

ANTOINETTE
Oh ! oh !

MARIE-ANNE
Serait-ce un crime ?

LE GARÇON DE MAGASIN, dont la tête
apparaît au haut de l'escalier
Voilà le petit client de Mademoiselle qui
arrive...

ANTOINETTE
Comment « son » petit client ?!...

MARIE-ANNE
Veux-tu que je ne le reçoive pas ?

ANTOINETTE
En tout cas, je ne veux pas que tu le
reçoives en peignoir.

MARIE-ANNE
Préfères-tu que je le fasse attendre... ou
bien que je le renvoie ?

ANTOINETTE
Non, ce que je préfère, c'est le recevoir
moi-même. Moi, ça n'a pas d'importance.

MARIE-ANNE
Très bonne idée, maman... et débarrasse-
m'en, je t'en supplie !...
Priez ce monsieur de monter !

ANTOINETTE
Je veux en avoir le cœur net !
(Le Garçon de magasin a disparu.)

botched wedding quickly, in a fit of anger...
No, no, no, no!

ANTOINETTE
Still, my child, it's a subject that we will
have to discuss one of these days...

MARIE-ANNE
Yes! Well, we'll talk about that... when I
tell you about it – in a few days,
perhaps!

ANTOINETTE
You've got me worried there.

MARIE-ANNE
Let me handle it...

ANTOINETTE
What on earth are you up to?

MARIE-ANNE
I trust in God, Mama...

ANTOINETTE
Oh! Oh!

MARIE-ANNE
Is that a crime?

THE SHOP ASSISTANT, whose head appears
at the top of the stairs
Here comes Mademoiselle's little
customer!

ANTOINETTE
What do you mean, 'her' little customer?

MARIE-ANNE
Don't you want me to serve him?

ANTOINETTE
In any case, I don't want you to serve him
in your dressing gown!

MARIE-ANNE
Would you rather I kept him waiting... or
sent him away?

ANTOINETTE
No, I'd rather serve him myself. It doesn't
matter in my case.

MARIE-ANNE
Excellent idea, Mama... and get rid of him
for me, I beg you!
Please ask the gentleman to come up.

ANTOINETTE
I want to get to the bottom of this!
(Exit Shop Assistant.)

MARIE-ANNE

Dis-donc, maman... j'ai oublié de te dire une chose : tu sais que je t'aime !

ANTOINETTE

Eh bien ! et moi !

MARIE-ANNE

Alors, la vie est belle ! À tout de suite, maman !

ANTOINETTE

À tout de suite, chérie. *(La fille sort. Un instant plus tard, un jeune homme élégant, mais un peu ridicule, paraît au haut de l'escalier. C'est Jean-Paul.)*

Venez, Monsieur.

JEAN-PAUL

Merci, Madame.

ANTOINETTE

Asseyez-vous.

JEAN-PAUL

Avec plaisir.

(Il s'assied, la regarde et soupire.)

ANTOINETTE

Mais qu'est-ce qu'il y a ? *(Il frémit.)* Vous n'êtes pas souffrant ?

JEAN-PAUL

Oh ! non, Madame, non... Je suis dans un état... délicieux ! Je ne vous propose pas de passer votre main sur mes deux avant-bras... en remontant, comme ça... mais croyez-moi sur parole, j'en ai la chair de poule.

ANTOINETTE

À quoi attribuez-vous ça ?

JEAN-PAUL

À l'émotion, Madame.

ANTOINETTE

À l'émotion ?

JEAN-PAUL

Je suis ému... ému comme je ne l'ai pas été depuis...

ANTOINETTE

Votre première communion ?

JEAN-PAUL

Non... pas précisément, Madame, mais enfin...

MARIE-ANNE

Oh, Mama... I forgot to tell you one thing: you know I love you!

ANTOINETTE

Me too!

MARIE-ANNE

All's well with the world, then! I'll see you in a moment, Mama!

ANTOINETTE

See you in a moment, dear. *(Exit Marie-Anne. A moment later, an elegant but slightly ridiculous young man appears at the top of the stairs. His name is Jean-Paul.)*
Come in, Monsieur.

JEAN-PAUL

Thank you, Madame.

ANTOINETTE

Sit down, please.

JEAN-PAUL

With great pleasure.

(He sits down, looks at her and sighs.)

ANTOINETTE

Is there something wrong? *(He shivers.)* You're not unwell, I hope?

JEAN-PAUL

Oh no, Madame, no. I'm in a state that's... delicious! I don't suggest you should place your hand on my forearms... rolling up my sleeves, like that... but take my word for it, I've got goose-pimples.

ANTOINETTE

To what do you attribute that?

JEAN-PAUL

To my emotional turmoil, Madame.

ANTOINETTE

Emotional turmoil?

JEAN-PAUL

I am moved... moved as I haven't been since...

ANTOINETTE

Your first communion?

JEAN-PAUL

No... not exactly, Madame, but...

ANTOINETTE

Quoi... vous ne l'avez pas faite ?

JEAN-PAUL

Heu... Non, Madame, pas encore.

ANTOINETTE

Quel âge avez-vous donc ?

JEAN-PAUL

J'ai vingt-deux ans, Madame.

ANTOINETTE

Qu'est-ce que vous attendez ?

JEAN-PAUL

L'occasion, Madame.

ANTOINETTE

Vous êtes négligent.

JEAN-PAUL

Heu... Non, Madame, israélite.

ANTOINETTE

Israélite ?

JEAN-PAUL

Oui, Madame, mais vous n'avez qu'un mot à dire...

ANTOINETTE

Et vous vous faites catholique ?

JEAN-PAUL

Mais je me ferais voleur, si vous me le demandiez !

ANTOINETTE

Ça n'a pas de rapport !

JEAN-PAUL

Non, mais c'est pour vous dire... et c'est pour vous prouver quelle est la violence du sentiment qui m'anime...

ANTOINETTE

En effet, oui, je vois. Eh bien ! mais parlons-en.

JEAN-PAUL

Oui, c'est ça, parlons-en, parlons-en tous les deux ! Quel bonheur ! Quelle ivresse !

ANTOINETTE

Calmez-vous !

JEAN-PAUL

Calmez-moi !

ANTOINETTE

What... you haven't had your first communion?

JEAN-PAUL

Er, no, Madame, not yet.

ANTOINETTE

How old are you, then?

JEAN-PAUL

I'm twenty-two, Madame.

ANTOINETTE

What are you waiting for?

JEAN-PAUL

The opportunity, Madame.

ANTOINETTE

You are negligent.

JEAN-PAUL

Er... No, Madame, Jewish.

ANTOINETTE

Jewish?

JEAN-PAUL

Yes, Madame, but you only have to say the word...

ANTOINETTE

And you'll become a Catholic?

JEAN-PAUL

I'd become a thief if you asked me to!

ANTOINETTE

That's got nothing to do with it!

JEAN-PAUL

No, but it's to show you... to prove to you the violence of the feeling that possesses me...

ANTOINETTE

Indeed, yes, I see. Well! But let's talk about it.

JEAN-PAUL

Yes, that's right, let's talk about it, let's both talk about it! What happiness! What exhilaration!

ANTOINETTE

Please calm down!

JEAN-PAUL

Calm down?

ANTOINETTE

Tout d'abord, comme je tiens... comme je veux que cette première entrevue reste secrète... et comme d'autre part, quelqu'un peut entrer d'un instant à l'autre, ne perdons pas de temps...

JEAN-PAUL

Ah ! Quelle bonne idée !

ANTOINETTE

Permettez-moi donc d'aller brutalement au fait...

JEAN-PAUL

Je vous le demande.

ANTOINETTE

Eh ! bien je vous pose, à vous, la première question que je me pose à moi-même. Elle est fort délicate, mais vous êtes trop intelligent pour ne pas me comprendre... car vous êtes intelligent, n'est-ce pas ?

JEAN-PAUL

Ce n'est qu'un cri, dans ma famille.

ANTOINETTE

Avez-vous de l'argent ?

JEAN-PAUL

J'en ai.

ANTOINETTE

Beaucoup ?

JEAN-PAUL

Pas mal.

ANTOINETTE

Mais encore ?

JEAN-PAUL

Fixez la somme.

ANTOINETTE

Ah ! non.

JEAN-PAUL

Mais si, c'est bien plus simple. Dites-moi ce que vous voulez.

ANTOINETTE

Non, c'est à vous de me dire.

JEAN-PAUL

Eh bien ! voyons... mille francs chaque fois, est-ce que c'est bien ?

ANTOINETTE

Comment, chaque fois ?

ANTOINETTE

First of all, since I want... since I want this first conversation to stay secret... and since, moreover, someone may come in at any moment, let's not waste any time...

JEAN-PAUL

Ah! What a good idea!

ANTOINETTE

So let me get straight to the point...

JEAN-PAUL

Please do!

ANTOINETTE

Well, I shall ask you the first question I've been asking myself. It's a very delicate one, but you're too intelligent not to understand me... because you are intelligent, aren't you?

JEAN-PAUL

That's what everyone says in my family.

ANTOINETTE

Do you have any money?

JEAN-PAUL

I do.

ANTOINETTE

A lot?

JEAN-PAUL

A fair sum.

ANTOINETTE

Could you be more specific?

JEAN-PAUL

Name a sum.

ANTOINETTE

Ah, no!

JEAN-PAUL

Yes, it's far simpler. Just tell me what you want.

ANTOINETTE

No, you tell me.

JEAN-PAUL

Well, let's see... a thousand francs each time, is that right?

ANTOINETTE

What do you mean, each time?

JEAN-PAUL

Oui, chaque fois qu'on le fera. J'ai 22 ans... ça peut faire une grosse somme à la fin de l'année.

ANTOINETTE

Mais ça ne peut pas se compter comme ça.

JEAN-PAUL

Alors, comptons par mois.

ANTOINETTE

Mais non, dites une somme qui sera pour toujours.

JEAN-PAUL

Ah ! Bon !... Alors, en somme, un forfait ?... Je veux bien. Voulez-vous cent mille francs ?

ANTOINETTE

Comment, cent mille francs, voyons, vous plaisantez... mon mari donne cinq cent mille francs...

JEAN-PAUL

À sa maîtresse ?

ANTOINETTE

Non, à sa fille.

JEAN-PAUL

Oh ! Madame ! je ne comprends pas.

ANTOINETTE

La petite a cinq cent mille francs de dot.

JEAN-PAUL

Mais, quel rapport ?

ANTOINETTE

5%.

JEAN-PAUL

Non, je dis : quel rapport y a-t-il entre la dot de votre fille et ce que je peux vous offrir à vous ? Ce n'est pas un mariage que je vous propose.

ANTOINETTE

Comment, ce n'est pas un mariage ?

JEAN-PAUL

C'est une aventure.

ANTOINETTE

Une aventure ? Mais ma fille n'est pas à vendre.

JEAN-PAUL

Yes, each time we do it. I'm twenty-two – that could add up to a tidy amount at the end of the year.

ANTOINETTE

But one can't count it like that!

JEAN-PAUL

Then let's count at a monthly rate.

ANTOINETTE

No, no, name a sum once and for all.

JEAN-PAUL

Ah, right! So, in short, a flat fee? That's fine by me. Do you want a hundred thousand francs?

ANTOINETTE

What? A hundred thousand francs? Come on, you must be joking... My husband's giving five hundred thousand francs...

JEAN-PAUL

To his mistress?

ANTOINETTE

No, to his daughter.

JEAN-PAUL

Oh! Madame! I don't understand.

ANTOINETTE

The girl has a dowry of five hundred thousand francs.

JEAN-PAUL

But what's the interest?

ANTOINETTE

Five per cent.

JEAN-PAUL

No, I'm saying, of what interest is your daughter's dowry to me? It's irrelevant to what I can offer you. I'm not offering you a marriage proposal.

ANTOINETTE

What do you mean, not a marriage proposal?

JEAN-PAUL

I'm offering an affair.

ANTOINETTE

An affair? But my daughter is not for sale.

JEAN-PAUL

Mais il ne s'agit pas de votre fille,
Madame... il s'agit de vous.

ANTOINETTE

Comment, de moi ?

JEAN-PAUL

Bien entendu. Ce n'est pas votre fille que
j'aime : c'est vous.

ANTOINETTE

Mais c'est horrible, alors.

JEAN-PAUL

Quoi donc ?

ANTOINETTE

Notre conversation ! Ce marché ! Vous
avez cru... mais c'est affreux ! Vous avez cru
que je vous demandais de l'argent pour...

JEAN-PAUL

Ça m'étonnait, je vous l'avoue.

ANTOINETTE

Comme c'est curieux tout de même, la
vie, les habitudes, les coutumes. Tout ce
que nous avons dit me semblait naturel,
quand je pensais que c'était de ma fille
qu'il s'agissait...

JEAN-PAUL

Oui, c'est vrai, c'est curieux. Si je vous
apporte un million de dot, vous me la
donnez pour toute la vie, mais quand vous
croyez que je vous offre cent mille francs
pour un jour, vous me répondez qu'elle
n'est pas à vendre.

ANTOINETTE

En effet, oui, c'est effarant !

JEAN-PAUL

Mais laissons cela, et parlons vite un peu
de nous.

ANTOINETTE

Comment, de nous ?

JEAN-PAUL

Oui, de nous deux. Maintenant que vous
savez que je vous aime, encouragez-moi à
vous le répéter.

ANTOINETTE

Mais jamais de la vie !

JEAN-PAUL

Pourquoi ?

JEAN-PAUL

But I'm not talking about your daughter,
Madame... I'm talking about you.

ANTOINETTE

What? About me?

JEAN-PAUL

Of course. It's not your daughter I love:
it's you.

ANTOINETTE

But that's horrible!

JEAN-PAUL

What is?

ANTOINETTE

Our conversation! This bargaining! You
thought... but it's awful! You thought I was
asking you for money to...

JEAN-PAUL

That did astonish me, I must admit.

ANTOINETTE

How curious it all is, though: our lives, our
habits, our customs. Everything we said
seemed natural to me, when I thought we
were talking about my daughter...

JEAN-PAUL

Yes, that's true, it is odd. If I bring you a
dowry of a million, you give her to me for
life, but when you think I'm offering you a
hundred thousand francs for a day, you tell
me she's not for sale.

ANTOINETTE

Yes indeed, it's utterly appalling!

JEAN-PAUL

But let's leave that aside, and quickly chat
a bit about ourselves.

ANTOINETTE

What? About ourselves?

JEAN-PAUL

Yes, the two of us. Now that you know I
love you, encourage me to tell you
again.

ANTOINETTE

Never in a million years!

JEAN-PAUL

Why?

ANTOINETTE

Comment, pourquoi ?... je suis une femme honnête...

JEAN-PAUL

C'est pour ça que je vous aime !... Laissez-moi vous le prouver !... Quand je vous l'aurai prouvé, vous n'en douterez plus... Laissez-moi vous le prouver...

ANTOINETTE

Me le prouver... comment ?

JEAN-PAUL

C'est un secret... c'est une surprise... n'ayez pas peur... dites-moi de vous prouver... vous en mourez d'envie !

ANTOINETTE

Eh bien ! prouvez-le moi !

JEAN-PAUL

Eh bien ! alors, tenez...

(Il lui pince le derrière.)

ANTOINETTE

Oh !

(Musique. Elle chante.)

ANTOINETTE

What do you mean, why? I'm an honest woman...

JEAN-PAUL

That's why I love you! Let me prove it to you! When I've proved it to you, you won't doubt it any longer... Let me prove it...

ANTOINETTE

Prove it to me? How?

JEAN-PAUL

That's a secret... a surprise... Don't be afraid: tell me to prove it to you... You're dying to know!

ANTOINETTE

Well then! Prove it to me!

JEAN-PAUL

Well then, here we are...

(He pinches her bottom.)

ANTOINETTE

Oh!

(Music. She sings.)

(N°4 – DUO)

05 ANTOINETTE

Mais ! vous m'avez pincé le derrière.

JEAN-PAUL

C'est en effet

Ce que j'ai fait !

Je vous ai pincé le derrière !

Dit' moi l'effet

Que ça vous fait ?

ANTOINETTE

Comment l'effet que ça vous fait ?

Abominable, en vérité !

Car en me pinçant le derrière,

Jeune homme, vous m'avez traitée

Comm' la dernière des dernières !

(No.4 – DUET)

ANTOINETTE

Hey! You pinched my bottom!

JEAN-PAUL

Yes indeed, that's

What I did!

I pinched your bottom!

Tell me the effect

It had on you.

ANTOINETTE

What do you mean, the effect it had on me?

A revolting one, to be frank!

Because when you pinched my bottom,

Young man, you treated me

Like the lowest of the low!

JEAN-PAUL
Mais non !

JEAN-PAUL
No I didn't!

ANTOINETTE
Mais si !

ANTOINETTE
Yes you did!

JEAN-PAUL
Mais non, mais non...

JEAN-PAUL
No, no I didn't...

ANTOINETTE
Mais si ! mais si !
L'injure est vive !

ANTOINETTE
Yes, yes you did!
It's a stinging insult!

JEAN-PAUL
Est-elle vive ?

JEAN-PAUL
It's stinging, is it?

ANTOINETTE
Elle est très vive !
C'est la première fois
que l'on me traite ainsi !

ANTOINETTE
It's stinging a lot!
It's the first time
I've been treated like that!

JEAN-PAUL
Vous voyez qu'à la fin, madame,
tout arrive !
Non, l'injure n'est pas très vive,
Car si la chose vous arrive
Aujourd'hui pour la première fois,
C'est aussi la première fois
Que la chose m'arrive à moi.
Car en effet, c'que j'veus ai fait,
Je n'l'avais encore jamais fait !

JEAN-PAUL
So you see, Madame, everything happens
sooner or later!
No, the insult can't sting too much,
Because if this has happened to you
For the first time today,
It's also the first time
It's happened to me.
For, in fact, what I did to you,
I've never done before!

ANTOINETTE
Est-ce bien vrai ?

ANTOINETTE
Is that so?

JEAN-PAUL
Je vous le jure !

JEAN-PAUL
I swear it!

ANTOINETTE
Jamais, jamais ?

ANTOINETTE
Never, ever?

JEAN-PAUL
Jamais !

JEAN-PAUL
Never!

ANTOINETTE

Alors la chose est en effet
Moins grave que je ne pensais...

JEAN-PAUL

Non !

ANTOINETTE ET JEAN-PAUL

Et l'injure n'est pas très vive,
Puisque la chose nous arrive
À vous comme à moi,
Pour la première fois !

[Suite du duo qui n'a pas été mis en musique par Hahn]

JEAN-PAUL

Laissez-moi, maintenant,
vous expliquer ce geste
Un peu, dirais-je, leste
Et même cavalier...
Mais entre nous,
pas si mauvais pour se lier.
Quand on est jeune, on a toujours
un point de mire,
On a toujours un camarade qu'on admire...
J'en avais un que j'admirais,
Il s'appelait Lucien Muray...
Et tous, d'ailleurs,
Nous l'admirions,
Son père était tailleur,
Et natif de Riom.
Qu'il fût tailleur,
D'ailleurs,
Ou courtier d'assurances,
La chose importe peu, Madame,
en l'occurrence.
Nous l'admirions,
Cet indigène de Riom,
Et savez-vous pourquoi nous l'admirions,
Madame ?
C'est parce qu'il pinçait
le derrière des femmes.
« Les déclarations d'amour, nous disait-il,
C'est très gentil... »
Il prononçait « gentil » – par pose,
Car il n'avait aucun accent.
« Mais, disait-il,
Si c'est gentil, c'est agaçant...
C'est compliqué...

ANTOINETTE

Then I suppose the thing
Is not as bad as I thought...

JEAN-PAUL

No!

ANTOINETTE, JEAN-PAUL

And the insult doesn't sting too much,
Since this thing is happening,
To you as well as to me,
For the first time!

[Continuation of the duet, not set to music by Hahn]

JEAN-PAUL

Now, let me explain to you
that gesture
Which I would call rather risqué
And even cavalier...
But, between you and me,
not so bad for getting friendly.
When you're young, you always have
a mentor,
You always have a friend you admire.
I had one that I admired,
Whose name was Lucien Muray...
And, for that matter,
We all admired him.
His father was a tailor,
And a native of Riom.
Though whether he was a tailor,
In point of fact,
Or an insurance broker,
Hardly matters, Madame,
in this case.
We admired him,
That native of Riom,
And do you know why we admired him,
Madame?
It's because he pinched
women's bottoms.
'Declarations of love', he would tell us,
'Are nice enough.'
(He said 'nice' instead of 'nice',
Out of sheer affectation)
'But', he would say,
'Though they're nice, they're bothersome,
They're complicated,

Et vis-à-vis de quelques-unes, c'est risqué.
 Car un mot mal compris
 parfois les indispose,
 Tandis qu'en leur pinçant
 Le derrière on s'expose
 À des ennuis quelquefois vifs,
 certainement »,
 Et même il prétendait,
 Cet animal,
 Que plus il leur faisait de mal,
 Plus vite encor elles cédaient !
 Et nous étions tous convaincus,
 Je le confesse,
 Que les femmes étaient vaincues
 Sitôt qu'on leur... faisait ce que je me suis
 permis de vous faire.

ANTOINETTE

Eh bien ! cher Monsieur, votre ami
 N'était qu'un chenapan.
 Et s'il s'était permis
 Ce geste-là
 Sur ma personne... ah ! ah !...
 Pan ! Pan !

JEAN-PAUL

Je ne crois pas.

ANTOINETTE

Ah ! vous ne croyez pas ?
 Mais moi, je vous le jure !
 Et ces femmes étaient
 d'étranges créatures
 Qui pouvaient supporter cela.

JEAN-PAUL

Hum !... Ça dépend !

ANTOINETTE

Non, ça ne dépend pas !... Non, non, non,
 non... Pan ! Pan !

JEAN-PAUL

On croit, oui, que : Pan ! Pan !
 Mais, pas toujours : Pan ! Pan !
 Les chenapans,
 Se disculpant,
 Dans des regards enveloppants,
 Peuvent convaincre
 Sinon vaincre !
 Et je connais un tout jeune homme,
 assez modeste,
 Natif de Châteauroux, dans l'Indre,
 Qui, pour ses débuts dans ce geste,
 N'a pas, mon Dieu,
 trop à se plaindre.

And with some ladies, they're risky.
 Because a misunderstood word
 sometimes makes them uncomfortable,
 Whereas by pinching them
 On the bottom, one does expose oneself
 To serious trouble sometimes,
 it's true.
 But he even claimed,
 That beast,
 That the more he hurt them,
 The faster they yielded!
 And we were all convinced,
 I do confess,
 That women were vanquished
 As soon as one... did to them what I
 permitted myself to do to you.

ANTOINETTE

Well! Dear Monsieur, your friend
 Was no more than a scoundrel.
 And if he had permitted himself
 To perform that gesture
 On my person – ah! ah! –
 Slap! Slap!

JEAN-PAUL

I don't think so.

ANTOINETTE

Ah! You don't think so?
 But I swear to it!
 And those women were
 strange creatures
 If they could stand for it.

JEAN-PAUL

Hmm... That all depends!

ANTOINETTE

No, it doesn't depend! No, no, no, no...
 Slap! Slap!

JEAN-PAUL

Yes, one may believe it's: Slap! Slap!
 But it isn't always: Slap! Slap!
 Scoundrels,
 Proclaiming their innocence
 In cajoling glances,
 Are capable of convincing,
 If not of vanquishing!
 And I know a very young man,
 quite modest,
 A native of Châteauroux in the Indre,
 Who, for his first attempt at that gesture,
 My word, doesn't have too much
 to complain about.

ANTOINETTE

Oui... ho ! mais là...

JEAN-PAUL

Je sais très bien.

ANTOINETTE

Non, vous ne savez rien.

Il est des cas particuliers,
Et je connais quelqu'un qui,
natif de l'Allier,

Tout près de Montluçon,
Présente un cas justement
très particulier,

Oui, mon garçon,
Et vous ne pouvez pas comprendre
l'importance...

Enfin... passons...

De ce pinçon.

(à part)

Dissimulons-lui mon émoi,
Mais, désormais, quelle confiance
En moi !

JEAN-PAUL, à part

Ah ! les femmes, c'est singulier...

Qu'elles soient de l'Ille-et-Vilaine

Ou de l'Allier !

Qu'elles soient belles ou vilaines,

Ou dans l'aisance –

ou de l'Ardèche,

Ou dans la dèche,

Ou de l'Allier,

Elles se croient toujours un cas particulier,

Et trouvent à leur chute

Des excuses... mais chut !

ANTOINETTE, à part

Seule, de ce pinçon

je dois saisir le sens

Et je bénis son indécence.

Je la bénis en a-parte.

(haut)

Et maintenant, Monsieur, partez.

ANTOINETTE

Yes ... hey! But this time...

JEAN-PAUL

I know that.

ANTOINETTE

No, you don't know anything.

There are special cases,

And I know someone,

a native of the Allier,

Very close to Montluçon,

Who happens to represent

a very special case!

Yes, my lad,

And you can't understand

the importance

(Well, let's say no more)

Of that pinch.

(aside)

Let me hide my turmoil from him,

But, now, what confidence

I feel inside me!

JEAN-PAUL, aside

Ah, women! It's odd...

Whether they're from the Ille-et-Vilaine

Or the Allier,

Whether they're beautiful or ugly,

Or in easy circumstances –

or from the Ardèche,

Or down on their luck,

Or from the Allier,

They always think they're a special case,

And when they fall from grace,

They find themselves an excuse... but hush!

ANTOINETTE, aside

I alone must grasp the meaning

of that pinch,

And I bless its indecency.

I bless it in secret.

(aloud)

And now, Monsieur, go away.

[Dialogue]

JEAN-PAUL

Quand nous reverrons-nous ?

ANTOINETTE

Jamais.

JEAN-PAUL

Comment, jamais ?

[Dialogue]

JEAN-PAUL

When will we meet again?

ANTOINETTE

Never.

JEAN-PAUL

What do you mean, never?

ANTOINETTE
Mais non, jamais.

JEAN-PAUL
Je vous ai dit pourtant combien je vous aimais,
Ne repoussez pas mon amour...
Laissez-moi vous aimer...
Laissez-moi revenir !

ANTOINETTE
Eh bien ! soit, revenez, revenez dans deux jours.

JEAN-PAUL
Pas ce soir, pas demain ?

ANTOINETTE
Non, j'ai dit dans deux jours.

JEAN-PAUL
Et vous me recevrez ?

ANTOINETTE
Nous verrons ça... peut-être.

JEAN-PAUL
Oh ! que je suis heureux !

ANTOINETTE
N'en laissez rien paraître.

JEAN-PAUL
Je donnerais mon cœur
pour posséder le vôtre !
À jeudi. Je vous aime !

ANTOINETTE, à part
Et moi j'en aime un autre.

(Elle est sortie. Il est resté seul, se disposant à reprendre l'escalier.)

JEAN-PAUL, seul
Quel bonheur, quelle ivresse, elle m'a dit « peut-être » ! *(Marie-Anne est entrée.)* Elle va être à moi, j'en suis sûr, à présent... sans quoi, elle m'aurait dit non !... Or, elle a dit « peut-être » !... J'en ai la tête en feu !... Je vais m'acheter un canotier. *(Il sort.)*

MARIE-ANNE, seule
Elle lui a dit « peut-être »... à cet imbécile, à ce gringalet ridicule ! Faut-il, mon Dieu, qu'elle ait envie de se débarrasser de moi !... Oh ! alors, là, je n'hésite plus !... D'ailleurs, je n'hésitais pas. Et je n'hésitais pas, parce qu'il y a des intuitions, parce que le cœur ne se trompe jamais.

ANTOINETTE
I mean: never.

JEAN-PAUL
I've told you how much I love you!
Don't reject my love.
Let me love you!
Let me come back!

ANTOINETTE
Well, then, so be it! Come back, come back in two days.

JEAN-PAUL
Not tonight, not tomorrow?

ANTOINETTE
No, I said in two days.

JEAN-PAUL
And you will receive me?

ANTOINETTE
We'll see... perhaps.

JEAN-PAUL
Oh, how happy I am!

ANTOINETTE
Don't tell anyone of this.

JEAN-PAUL
I would give my heart
to possess yours!
Till Thursday, then. I love you!

ANTOINETTE, aside
And I love someone else.

(She leaves. Jean-Paul remains, alone, preparing to go back down the stairs.)

JEAN-PAUL, alone
What happiness, what intoxication: she said 'perhaps!' *(Marie-Anne enters.)* She's going to be mine, I'm sure of it now... otherwise she would have said no! But she said 'perhaps!' My spirit is on fire. I'm going to buy myself a boater. *(Exit.)*

MARIE-ANNE, alone
She said 'perhaps' to him... to that imbecile, that ridiculous weakling! My God, she must really want to get rid of me! Well, in that case I won't hesitate any more. In fact, I wasn't hesitating anyway. And I wasn't hesitating because there's such a thing as intuition, because the heart is never mistaken.

FÉLICIE, *entrant*
Mademoiselle, c'est Monsieur Lallumette qui est là. Est-ce que je dois le faire entrer ?

MARIE-ANNE
Mais bien sûr.

FÉLICIE, *à la porte du fond*
Si Monsieur Lallumette veut bien se donner la peine d'entrer...

(Entre M. Lallumette, ami de la famille. Grand garçon maigre, inexistant, maladif, incolore.)

MARIE-ANNE
Bonjour, cher Monsieur Lallumette. Voilà bien longtemps qu'on n'avait eu le plaisir de vous voir. Vous avez meilleure mine, vous, bien meilleure mine. Tant mieux. Nous, nous allons tous bien et les affaires ont l'air de reprendre un peu. Mais asseyez-vous donc. Quant à papa, on a dû lui dire que vous étiez là, et je doute qu'il vous fasse attendre. Il a tant d'amitié pour vous, papa. Maman aussi... et moi aussi !... Tout le monde vous aime, ici, Monsieur Lallumette. Vous avez quelque chose de si bon, de si doux, dans les yeux ! On voudrait avoir un secret, tenez, pour vous le confier ! À tout à l'heure, Monsieur Lallumette.

(Elle s'en va par l'escalier. Sur ces derniers mots, Antoinette est entrée, et Marie-Anne est descendue au magasin.)

ANTOINETTE
Ah ! ce cher Lallumette ! Voilà une bonne surprise ! Vous venez voir Prosper... bien sûr. Eh bien ! il est sorti ! Mais je vous en prie, asseyez-vous et attendez-le. Il ne tardera guère. Il est allé jusqu'à la banque. *(S'asseyant elle-même)* Et, ma foi, bavardons tous les deux, en l'attendant... Rien de nouveau, vous ? Eh ! non, fatalement ! N'y pensez plus, allez. Oui, oh ! je sais bien que c'est facile de dire aux gens de ne plus penser aux choses. Ils y pensent quand même. Seulement, ils ont tort d'y penser. On se fait du mal à ressasser tout le temps la même chose. Et permettez-moi de vous dire que si vous y pensiez un peu moins, vous n'auriez pas cette mine de déterré que vous avez... car vous avez très mauvaise mine, mon petit Lallumette... ça, c'est mon cœur d'amie qui vous le dit bien

FÉLICIE, *entering*
M. Lallumette is here, Mademoiselle. Shall I let him in?

MARIE-ANNE
Of course.

FÉLICIE, *at the door towards the back of the stage*
If M. Lallumette would care to come in...

(Enter Hilarion Lallumette, a friend of the family. A tall, skinny fellow, insignificant, sickly- and dreary-looking.)

MARIE-ANNE
Good morning, dear M. Lallumette. It's been a long time since we had the pleasure of seeing you. You're looking better, much better. I'm so glad. For our part, we're all doing well and business seems to be picking up a little. Won't you sit down? They must have told Papa you're here, and I don't think he'll keep you waiting. He likes you so much, does Papa. So does Mama... and so do I! Everybody is fond of you here, M. Lallumette. You have such a kind, gentle look in your eyes! Oh, one would like to have a secret, in order to confide in you! I'll see you later, M. Lallumette.

(On her last words, Antoinette enters, while Marie-Anne goes down to the shop.)

ANTOINETTE
Ah, dear Lallumette! What a nice surprise! You've come to see Prosper, of course. Well, he's out for the moment. Please sit down and wait for him. He won't be long. He just went as far as the bank. *(She sits down as well.)* I say, let's have a chat while we wait for him... Nothing new on your side? Well, no, inevitably. Oh, don't think about it, come now. Yes, I know it's easy to tell people not to think about things. They think about them anyway. Only, they're wrong to think about them. One only hurts oneself brooding over the same thing again and again. And allow me to tell you that if you thought a little less about it, you wouldn't have that deathly pale look on your face ... for you look in a very bad way, my little Lallumette ... that's my friend's heart telling you so quite

franchement. Car vous savez quels sentiments nous avons tous ici pour vous. Vous êtes un si gentil garçon... si droit... si sûr !... Tenez, si j'avais un secret, c'est à vous que je le confierais... ainsi, vous voyez quelle estime j'ai pour vous !... Votre chagrin m'a fait tant de peine ! Et puisque nous parlons d'elle, je dois vous avouer que je n'ai pas compris Émerantine. Un homme comme vous, pour une femme comme elle, voyons, c'était le rêve !... Oui, oh ! pardi, je sais bien ce qu'elle me répondrait ! C'est entendu... seulement, moi, je lui répondrais à cela : « Vous le saviez ! » pas ?... Alors !... Vous comprenez bien que ce n'est pas au bout de cinq ans que l'on peut prétendre qu'on s'est lassé d'une chose pareille. C'est au bout d'un mois, c'est au bout de quinze jours qu'on peut dire qu'on n'en peut plus... mais au bout de cinq ans, voyons, on doit y être fait !... Pour votre état général, avez-vous essayé de la kola ? Comme remontant, c'est souverain. J'en prends huit jours par mois et ça me fait beaucoup, beaucoup de bien. Faites-en l'expérience. Et puis, il faut vous distraire, vous savez. Il le faut absolument. Est-ce que vous allez au cinéma ?... Allez-y ! Oh ! je sais bien que c'est bête et qu'il n'en reste rien. Mais justement, c'est ce qu'il faut. Ce qui s'adresse à l'intelligence, ça fait souvent plus de mal que de bien. Le cinéma fatigue les yeux, mais ça repose le cerveau. Ça empêche de penser, et ça, c'est excellent !

MARIE-ANNE, *apparaissant au haut de l'escalier*

Maman, je ne trouve pas les canotiers noirs. Où sont-ils ?

ANTOINETTE
Je vais te les donner.

MARIE-ANNE
Dis-moi où ils sont, maman.

ANTOINETTE
Tu ne les trouveras pas. (*à part*) Et puis, il me fatigue, ce malheureux !...

(*Elle disparaît avec Marie-Anne dans l'escalier. Félicie, au fond, vient d'entrer et elle va desservir tout en parlant.*)

frankly. Because you know how we all feel about you here. You're such a nice chap – so upright... so reliable!... Look, if I had a secret, I'd tell it to you... so you see how highly I think of you! Your unhappiness caused me so much pain! And since we're talking about that, I must confess I didn't understand Émerantine at all. A man like you, for a woman like her, after all, it was a dream!... Yes, of course, I know what she'd say to that! It's perfectly clear... Only, I would answer her there: 'You knew it! Didn't you?' Well, then... It's obvious that it's not after five years that you can claim you've got tired of something like that. It's after a month, after a fortnight that you say you can't take it any more... But after five years, come on, you must have got used to it!... For your general health, have you tried kola? It's an unbeatable pick-me-up. I take it for a week every month and it does me no end of good. Try it for yourself. Besides, you need to distract yourself, you know. You absolutely have to. Do you go to the cinema? Go to the cinema. I know it's silly and it doesn't leave any lasting impression. But that's just the point. Anything that addresses one's intelligence often does more harm than good. The cinema tires the eyes, but it rests the brain. It stops you from thinking, and that's an excellent thing!

MARIE-ANNE, *appearing at the top of the stairs*

Mama, I can't find the black boaters. Where are they?

ANTOINETTE
I'll get them for you.

MARIE-ANNE
Tell me where they are, Mama.

ANTOINETTE
You won't find them. (*aside*) Besides, I'm weary of this poor unfortunate!

(*She disappears downstairs with Marie-Anne. Félicie has just entered at the back of the stage and clears up the breakfast things as she talks.*)

FÉLICIE

Voilà les beaux jours qui reviennent... on se sent rajeuni... n'est-ce pas, Monsieur Lallumette... Dame, on n'a rien trouvé de mieux encore que le soleil pour la santé ! Quand on pense à la mauvaise mine que vous aviez ces temps-ci... vraiment, ça fait plaisir de vous voir comme vous êtes aujourd'hui. Pour moi, vous êtes transformé, c'est bien simple ! Madame a dû vous le dire !... Elle vous aime bien, Madame... D'ailleurs, qui est-ce qui ne vous aimerait pas ?... Vous êtes le genre d'homme à qui on voudrait raconter sa vie... c'est vrai... Si on osait !... Pourquoi ?... ça, je n'en sais rien. Ça doit venir des yeux... et puis aussi, un peu bien sûr... de ce que je pense... Mais je croirais bien que ce sont vos yeux qui donnent encore le plus de confiance... non... j'entends parler Monsieur... et je vous laisse.

(Elle a desservi et en s'en allant, par le fond, elle croise le Père qui rentre, porteur d'un assez volumineux paquet qu'il dépose, en entrant, dans un coin.)

PROSPER

Toi ! Ah ! ben, en voilà, une surprise, par exemple ! que je suis content de te voir ! Et la santé ? Toujours fragile. C'est une bonne chose. Les gens fragiles sont toujours ceux qui vivent le plus longtemps. Pourquoi ? Parce qu'ils se soignent. Parce qu'ils se surveillent... Parce qu'ils se ménagent ! À propos de ménage, ta femme, comment va-t-elle ?... Ah ! que je suis bête ! Excuse-moi !... Elle n'est jamais revenue, hein ?... Eh ! non, bien sûr !... C'était fatal... Bon débarras, qu'est-ce que tu veux ! Tu la regrettes ?... Un peu ?... Pas trop ? Ne la regrette donc pas !... Elle était belle, ça, il faut le dire ! C'est même pour ça qu'elle est partie. Si on veut garder sa femme pour soi, il ne faut pas la choisir trop jolie ! Faut surtout pas qu'elle soit coquette. Les coquettes, ça fait cocu. Regarde la mienne. Avec celle-là je suis tranquille. Ce n'est pas qu'elle soit vilaine, elle est même ravissante, seulement, c'est une femme sèche. Elle l'est physiquement, comme elle l'est moralement. Contrairement à la

FÉLICIE

Here's the fine season back again... We feel rejuvenated, don't we, Monsieur Lallumette? Why, they still haven't found anything better for our health than sunshine! When one thinks of how poorly you were looking lately, it's really nice to see you the way you are today. In my view, you've really changed, simple as that! Madame must have told you! She likes you, Madame. Who wouldn't like you, anyway? You're the kind of man anyone would like to tell their life story to... it's true... if we dared!... Why should that be? I don't know. It must be on account of your eyes... and also, of course, a little... of you know what I mean... But I'm pretty sure that it's your eyes that give one the greatest confidence in you... No... I hear Monsieur's voice... and I'll leave you alone.

(She has finished clearing up, and on her way out, towards the back of the stage, she meets Prosper returning, carrying a rather large package that he puts down in a corner as he enters.)

PROSPER

It's you! Well I never, this is a surprise! How happy I am to see you! How's the health? Still fragile? That's a good thing. Fragile people are always the ones who live the longest. Why is that? Because they look after themselves. Because they watch out for themselves... Because they take things easy! On that subject: your wife, how is she?... Oh, how stupid of me. I'm sorry. She never came back, then? No, of course not. It was bound to happen... Good riddance, what else can one say? Do you miss her?... A little?... Not too much? Don't miss her, then!... She was beautiful, I will say that for her! Indeed, that's why she left. If you want to keep your wife for yourself, you shouldn't choose one that's too pretty! Above all, she shouldn't be a coquette. Coquettes make for cuckolds. Look at mine. I've nothing to worry about with her. It's not that she's unsightly – she's even pretty; but she's the unfeeling type. Both physically and temperamentally. Unlike yours, who

tienne, qui semblait rechercher les hommages, la mienne les repousse. Tu me diras que ce genre de femmes-là n'est peut-être pas toujours agréable dans le commerce journalier... C'est entendu... Seulement moi je te répondrai à cela que c'est une rude compensation, la certitude que jamais personne ne se permettrait avec elle la moindre privauté. Assieds-toi mon petit coco. Oui, oh ! je sais bien que c'est toujours imprudent de dire ces choses-là... et pourtant, je le dis, je le dis, seulement, j'ajoute vite que cette sorte de tranquillité là, ça ne fait tout de même pas le bonheur... car, en somme, en y réfléchissant, on me laisse pour moi tout seul une femme assommante ! Et quand je te regarde avec ton malheureux visage inconsolé – d'ailleurs tu as très mauvaise mine. Tu devrais te soigner. Je te trouve moins bien qu'il y a deux mois ! – oui, quand je te regarde, quand je pense à toi, je me prends à me demander s'il ne vaut pas mieux être périodiquement cocu par des femmes qui vous plaisent que de passer toute sa vie avec une femme fidèle, mais acariâtre... car, et je ne te dis pas ça pour te consoler, je ne suis pas le plus heureux des hommes... va... loin de là ! Ma fille a le même caractère que ma femme... et je pense que ma bonne est avec elles deux, contre moi ! Oui, mon cher vieux, j'ai trois ennemis dans ma maison. Je ne te dis pas qu'elles me détestent, assurément, mais c'est bien pire ! Elles ont pour moi ce sentiment très singulier qui va de la haine la plus évidente à la tendresse la plus sincère, sentiment qu'on ne rencontre guère que dans les familles unies. Et, pour tout te dire, en un mot, je m'embête comme un rat crevé derrière une malle ! Il y a le café, tu me diras... Évidemment. Aussi, j'y vais de onze heures à midi, et de cinq à sept heures. Mais le café, pendant trois heures tous les jours, depuis vingt ans, c'est monotone. Tu me diras : le cinéma... Faut s'en méfier, c'est dangereux – ça fait penser !... C'est sûr... mais, sans vouloir te critiquer, si tu y vas, personnellement je n'en suis pas fou !... Prendre une maîtresse... c'est compliqué. L'entretenir, c'est bien coûteux. Et puis, je crois qu'on doit en prendre vite le pli... et

seemed to look for compliments, mine repels them. You'll say that a woman like that may perhaps not always be pleasant in everyday life... I'll grant you that... Only my answer to that is that it's a tremendous compensation to be sure that nobody would ever allow himself to take the slightest liberty with her. Sit down, old chum. Yes, oh, I know it's always unwise to say such things... and yet I say it, I do, though I must add at once that that sort of tranquillity doesn't make for happiness... because, in sum, when you think about it, I'm left with a tedious woman all to myself! And when I look at you with your unhappy, inconsolable face (and you look very bad, by the way, very bad. You should take care of yourself. You don't look as good as you did two months ago!)... yes, when I look at you, when I think of you, I find myself wondering whether it isn't better to be cuckolded from time to time by women you like than to spend your whole life with a faithful but sour-tempered wife... Because, and I'm not telling you this to console you, I am not the happiest of men... oh no... far from it! My daughter has the same character as my wife... and I think my maid is in league with the two of them against me! Yes, my dear old fellow, I have three enemies in my house. I'm not saying they detest me, to be sure, but it's much worse than that! They have that very peculiar sentiment for me which ranges from the most open hatred to the most sincere tenderness, a sentiment one scarcely encounters except in tight-knit families. And, to tell you the truth in a nutshell, I'm as bored as a dead rat behind a trunk! There's the café, you'll tell me... Yes, of course. So I go there from eleven to twelve, and from five to seven. But a café, three hours every day for twenty years, is pretty monotonous. You'll tell me: there's the cinema... But you have to be careful there, it's dangerous. It makes you think!... Of course... but, though I don't intend to criticise you if you go there yourself, personally I'm not wild about it!... As to taking a mistress ... it's a complicated business. They're very expensive to keep up. And then, I think you must quickly get into the habit... and

que c'est un mauvais pli à prendre. Ou bien on garde la même et l'on se crée ainsi bien des obligations et ça finit par se savoir... ou bien alors on en change tout le temps... et ça complique horriblement la vie. Quand on se sépare d'une maîtresse, c'est qu'on a choisi la suivante... alors, à ce moment-là, tu as sur les bras, ta femme, la maîtresse que tu quittes et celle que tu prends... Trois, tu comprends, c'est effrayant !... avec la crainte que la première apprenne par la seconde l'existence de la troisième... Oh ! je sais bien que des hommes se tirent admirablement de ces situations-là... mais moi, je ne suis pas organisé... alors, pour me distraire, sais-tu ce que j'ai fait ?... Je vais te le dire, parce que tu n'es pas de ces terribles bavards auxquels on n'ose jamais rien confier. Figure-toi qu'il y a une dizaine de jours, j'étais chez le dentiste et j'attendais mon tour... Les dentistes vous font toujours attendre une vingtaine de minutes pour qu'on finisse sans doute par être impatient de se faire charcuter. Pour occuper mon temps, je choisis parmi vingt illustrés qui traînaient sur la table, un de ces hebdomadaires, dont les dernières pages sont consacrées à ce qu'ils appellent « La Petite Correspondance ». Je ne m'étais jamais attardé à ce genre de littérature... et figure-toi que je me suis amusé comme un fou à déchiffrer tous ces grands mots pleins de promesse... et d'illusion... et que l'on met en abrégé pour que ça ne dépasse pas trois lignes !... Deux heures plus tard, seul au café toutes ces annonces me trottaient par la tête. Alors, sais-tu ce que j'ai fait ? J'ai demandé de quoi écrire et j'ai rédigé moi-même une annonce que j'ai adressée à ce journal. Elle a paru dans le numéro d'avant-hier... et je vais te la montrer... *(Il se lève et va chercher dans le fond des tiroirs du meuble qui se trouve à gauche, au 3^e plan.)* Allons bon... Il n'y est plus !... J'ai horreur de ça !... *(Il sonne.)* Qu'est-ce que ça signifie d'aller fouiller dans les tiroirs et de déplacer les choses que je range ?...

(Félicie entre.)

FÉLICIE

Monsieur a sonné ?

it's a bad habit to get into. Either you keep the same one and you create all sorts of obligations, and people end up finding out... or you change all the time... and that complicates life terribly. When you get rid of a mistress, it's because you've chosen the next one... so, at that moment, you have on your hands your wife, the mistress you're leaving and the one you're taking... Three, you understand, it's frightening!... With the constant fear that the first will learn from the second the existence of the third... Oh, I'm well aware that some men can manage that admirably, but I'm not the organised type... So, to divert myself, do you know what I've done? I'll tell you, because you're not one of those terrible gossips one never dares to confide in. You see, about ten days ago I was at the dentist's and waiting for my turn... Dentists always make you wait about twenty minutes, doubtless so that you end up impatient to be butchered. To while away the time, I chose, from among a couple of dozen illustrated papers that were lying on the table, one of those weekly magazines whose last pages are devoted to what they call the 'personal ads'. I'd never paid any heed to that sort of literature before... and you can imagine that I had a hugely amusing time deciphering all those big words full of promise – and illusion – which are abbreviated so that they don't exceed three lines! Two hours later, alone in the café, all those ads were running through my head. So, do you know what I did? I asked for writing materials and I wrote an ad myself, then sent it to the magazine. It appeared in the number that came out the day before yesterday... and I'll show it to you now... *(He gets up and looks in the drawers of the desk situated upstage left.)* Oh, for goodness' sake! It's not there! I hate that! *(He rings.)* What's the meaning of rummaging in the drawers and moving the things I've put away in there?

(Enter Félicie.)

FÉLICIE

You rang, Monsieur?

PROSPER

Pourquoi avez-vous pris dans ce tiroir le journal que j'y avais mis... et qu'est-ce que vous en avez fait ?

FÉLICIE

Je n'ai pas l'habitude de fouiller dans les tiroirs, Monsieur. Quel est le journal que Monsieur cherche ?

PROSPER

Un journal illustré dans lequel il y a... un article de Politique Étrangère qui m'intéresse, et que je désire conserver.

FÉLICIE

Est-ce qu'il n'y a pas la photographie de Paul-Boncour sur la couverture ?

PROSPER

Non... il y a une négresse... toute nue...

FÉLICIE

Ah ! la négresse ! Ben, je l'ai trouvé, hier au soir, sous un coussin du canapé, dans le salon...

PROSPER

Qu'est-ce qu'il faisait là ?

FÉLICIE

Mais je n'en sais rien, Monsieur.

PROSPER

Et vous l'avez jeté ?

FÉLICIE

Mais non, Monsieur, je l'ai rangé soigneusement dans la petite bibliothèque... Derrière les livres rouges...

PROSPER

Là ?

FÉLICIE

Oui, Monsieur.

PROSPER

Eh ben ! donnez-le moi.

FÉLICIE

Tout de suite, Monsieur. *(Elle y va.)* Il n'y est plus !...

PROSPER

Comment, il n'y est plus ?

FÉLICIE

Non, Monsieur.

PROSPER

Why did you take the magazine I put in that drawer? And what did you do with it?

FÉLICIE

I'm not in the habit of rummaging through drawers, Monsieur. What's the magazine Monsieur is looking for?

PROSPER

An illustrated magazine that contains... an article on foreign policy that interests me, and which I want to keep.

FÉLICIE

Isn't there a photograph of Paul-Boncour on the cover?

PROSPER

No... there's a Negress... quite naked...

FÉLICIE

Ah! The Negress! I found it last night under a cushion in the living room...

PROSPER

What was it doing there?

FÉLICIE

I've no idea, Monsieur.

PROSPER

And you threw it away?

FÉLICIE

No, Monsieur, I put it away carefully in the little bookcase... behind the red books...

PROSPER

There?

FÉLICIE

Yes, Monsieur.

PROSPER

Well, give it to me.

FÉLICIE

At once, Monsieur. *(She goes over to the bookcase.)* It's not there any more!

PROSPER

What? It's not there any more?

FÉLICIE

No, Monsieur.

PROSPER

Vous vous fichez de moi ?

FÉLICIE

Mais pas du tout, Monsieur...

LE GARÇON DE MAGASIN, *apparaissant au haut de l'escalier*

Monsieur ?

PROSPER

Qu'est-ce qu'il y a ?

LE GARÇON

Il y a que ce chapeau qui est défraîchi va très bien à un client et il demande qu'on le lui laisse pour quarante francs.

PROSPER

Montrez-le moi.

LE GARÇON

Voilà, Monsieur...

PROSPER, *examinant le chapeau*

Oui... Il est marqué combien ?

LE GARÇON

Trente francs, Monsieur.

PROSPER

Trente francs ?

LE GARÇON

Oui... il a pris le 3 pour un 5...

PROSPER

Laissez-le lui pour quarante. Qu'est-ce qui sort de votre poche, là ?

LE GARÇON

C'est un vieux journal.

PROSPER

Montrez-le moi... *(Il le lui donne.)* Le voilà !... Où l'avez-vous trouvé ?

LE GARÇON

Dans le tiroir-caisse, Monsieur... Comme il traînait... je me suis permis...

PROSPER

Vous avez eu tort, ce journal est à moi, je le garde.

LE GARÇON

Pardonnez-moi, Monsieur. Oh ! ma belle négresse.

FÉLICIE

Monsieur voit !

PROSPER

Are you having me on?

FÉLICIE

Not at all, Monsieur...

THE SHOP ASSISTANT, *appearing at the top of the stairs*

Monsieur?

PROSPER

What is it?

THE SHOP ASSISTANT

This shop-soiled hat fits a customer very well and he's asking if we'll let him have it for forty francs.

PROSPER

Show it to me.

THE SHOP ASSISTANT

Here you are, Monsieur.

PROSPER, *examining the hat*

Yes... What's the marked price?

THE SHOP ASSISTANT

Thirty francs, Monsieur.

PROSPER

Thirty francs?

THE SHOP ASSISTANT

Yes – he took the 3 for a 5...

PROSPER

Let him have it for forty. What's sticking out of your pocket there?

THE SHOP ASSISTANT

It's an old magazine.

PROSPER

Show it to me... *(The Shop Assistant hands it to him.)* Here it is! Where did you find it?

THE SHOP ASSISTANT

In the cash drawer, Monsieur... As it was lying around, I took the liberty...

PROSPER

You were mistaken: this magazine is mine, and I'm keeping it.

THE SHOP ASSISTANT

Pardon me, Monsieur. Oh, my beautiful Negress!

FÉLICIE

You see, Monsieur?

PROSPER

Je vois quoi ? (*Le Garçon de magasin s'en va.*) Laissez-nous !

FÉLICIE

Et pas un mot d'excuse.

(*Félicie sort.*)

PROSPER

La voilà, mon annonce : « Mons. célib. et rich. » C'est-à-dire « Monsieur célibataire et riche... » « cherche âme sœur... » Elle n'est pas d'une grande originalité... seulement, j'ai eu la bonne idée de choisir, comme poste restante, le bureau du quartier le plus élégant de Paris. Un bureau dont j'ai remarqué que personne ne se servait. Et ce n'était pas une idée bête. Je me disais : « J'irai mercredi, et peut-être trouverai-je cinq ou six lettres aux initiales indiquées. » Eh bien ! mon vieux, ce n'est pas cinq ou six lettres, que j'ai trouvées, ce n'est pas dix, ce n'est pas vingt... (*Il s'est levé et il est allé chercher le paquet enveloppé d'un journal qu'il avait caché en rentrant.*) Regarde-moi ça ! C'est cent-trente-et-une lettres qu'on vient de me remettre à la poste restante !... Oui, mon ami, cent-trente-et-une !... Je n'en croyais pas mes yeux !... Tu penses si je vais m'amuser à lire tout ça. Il doit y avoir de tout là-dedans, des imbéciles, des illettrés, des idiots, des hystériques... oui, mais peut-être aussi des incomprises, de ces pauvres petites créatures sentimentales qui, elles réellement, cherchent une âme sœur... Je vais peut-être découvrir parmi toutes ces malheureuses un petit être que je ne verrai jamais, exprès... et avec lequel j'entretiendrai... enfin, je me comprends... (*Il a commencé à étaler devant lui toutes ces enveloppes cachetées encore.*) Regarde-moi ces écritures, comme elles parlent... Elles ont beau se déguiser, comme on les sent toutes anxieuses... Ça, c'est une folle... si ça t'amuse, tiens... (*Il passe la lettre à son ami.*) et, d'ailleurs, prends-en donc quelques-unes... je m'en vais

PROSPER

What do I see? (*Exit Shop Assistant.*) Leave us alone!

FÉLICIE

And not a word of apology.

(*Exit Félicie.*)

PROSPER

Here's my ad: 'Sing, gent., comf. circ....' (that means, 'Single gentleman in comfortable circumstances') '... seeks soul mate...' It's not very original... but I came up with the excellent idea of choosing, as my Poste Restante, the post office of the most elegant district in Paris. A post office that I noticed no one else was using. And it wasn't a stupid idea. I said to myself: 'I'll go on Wednesday, and maybe I'll find five or six letters for the initials I gave.' Well, old chap, it wasn't five or six letters I found, it wasn't ten, it wasn't twenty... (*He gets up and goes to fetch the package wrapped in a newspaper that he hid when he got home earlier.*) Look at this! It's a hundred and thirty-one letters that I've just been given at the post office! Yes, my friend, one hundred and thirty-one! I couldn't believe my eyes! Just think how I'm going to enjoy reading all this. There must be all kinds of women in there, fools, illiterates, idiots, hysterics... Yes, but perhaps also misunderstood women, those poor little sentimental creatures who really are looking for a soul mate... Perhaps I'll find among all those unhappy women a little being whom I'll never see, quite deliberately... but with whom I'll maintain... well, you see what I mean... (*He begins to spread all the envelopes out in front of him, still sealed.*) Look at those hands, how eloquent they are... They may try to disguise their handwriting, but one senses how anxious they all are... That one's a wild girl... take it, if you fancy her... (*He hands the letter to Lallumette.*) In fact, take a few of them... I'll pick them out for you now... A countess! Well, well. An amusing letter... in a distinguished hand... (*Lallumette holds out his hand.*) No, I'll keep this one... (*He puts it in his pocket and picks up another one.*) Ah! What? No... I must be seeing things... I can't believe it! And yet... Let's

te les choisir. Une comtesse !... Tiens, tiens, tiens. Lettre amusante... dont l'écriture est distinguée... (*L'ami tend la main.*) Non, celle-là je la garde... (*Il la met dans sa poche. Il en prend une autre.*) Ah ! Ça, mais... non... j'ai la berlue... C'est à ne pas croire !... Et pourtant... Voyons, voyons, voyons... (*Il examine l'enveloppe, va au bureau, prend une enveloppe dans le casier à papier et il les compare.*) Ce n'est pas douteux !... Ah ! par exemple !... Son écriture est déguisée... mais tous les cinq ou six mots, le masque tombe... et je le reconnais !... D'ailleurs, voilà une phrase significative !... Ah ! c'est d'elle, sûrement, c'est d'elle ! (*à l'ami*) Si tu savais ce qui m'arrive !... (*L'ami a décacheté une lettre et il la lit.*) Cré nom d'un chien !... donne-moi ça tout de suite !... Ah ! ben, ça alors, c'est encore plus violent !... La même enveloppe... le même papier... (*Il lit la lettre qu'il vient d'arracher des mains de son ami.*) Sacré tonnerre !... Ah ! la gredine !... (*à son ami*) Eh bien ! mon vieux, j'en apprend de belles ! Tiens, prends tout ça... je te donne le tout. (*Il refait le paquet de lettres qu'il avait éparpillées sur la table et les remet à son ami.*) Et fiche-moi le camp, tu seras gentil ! J'ai besoin d'être seul. Merci de ta gentille visite. À un de ces jours... J'ai été enchanté de bavarder un peu avec toi. Au revoir, mon vieux, porte-toi bien. (*Il a poussé son ami vers la porte du fond et le voilà seul à présent.*) Ah ! les gredines !... Elles vont voir. (*Il a ressorti de sa poche les deux lettres qu'il y avait mises. Il les lit à voix basse, ne cessant de pousser des « Oh » choqués.*) Les misérables !... Il faut que ma vengeance soit éclatante ! Primo, pour me venger, j'ai ça... j'ai la comtesse... (*Il sort de sa poche de gauche la première lettre qu'il avait mise de côté.*) Mais je dois les punir avant de me venger. (*Il sort de sa poche gauche les deux lettres qu'il y avait placées. Il les parcourt. L'orchestre joue. Il chante.*)

see, let's see... (*He examines the envelope, goes to the desk, takes an envelope from the pigeonhole and compares them.*) There's no doubt about it!... Well, blow me down with a feather! Her handwriting is disguised... but every five or six words, the mask falls... and I recognise it! What's more, that's a significant phrase. It's from her, it must be, it's from her! (*to Lallumette*) If you knew what's happening to me... (*Lallumette has unsealed a letter and is reading it.*) For crying out loud! Give me that right now!... Well, that's even more of a shock. The same envelope... the same paper... (*He reads the letter he just seized from his friend's hand.*) By thunder!... Ah, the minx! (*to Lallumette*) Well, old chap, I'm learning a thing or two today! Here, take all of this... I'll give you the lot. (*He assembles the packet of letters he had scattered on the table and gives them to Lallumette.*) And be off with you now, there's a good fellow! I need to be alone. Thanks for your kind visit. I'll see you again some time... I've enjoyed chatting with you. Cheerio, old chap, take care. (*He has pushed his friend towards the upstage door and now he is alone.*) Ah, the minxes!... They'll see. (*He takes out the two letters he put in his pocket and reads them under his breath, constantly uttering shocked cries of 'Oh!'*) The wretches!... My vengeance must be shattering! First of all, to obtain my revenge, I have this... I have the Countess... (*He takes out of his left pocket the first letter he put aside.*) But I must punish them before I get my revenge. (*He takes the other two letters out of his left pocket again and skims through them once more. The orchestra starts playing. He sings.*)

(N^o 5 – AIR)

(NO.5 – AIR)

06 PROSPER

PROSPER

« Je suis celle que vous cherchez,
Je le dis sans prétention...
Mon âme voulait s'épancher,
Vous m'en donnez l'occasion... »

'I am the lady you're looking for,
I say it with the greatest simplicity...
My soul needed to unburden itself,
You give me the opportunity...'

Et c'est ma femme qui m'écrit ça !
Et l'autre lettre est de ma fille !
Ça, c'est un drame de famille
Ou bien, je ne m'y connais pas !

And it's my wife who writes that to me!
And the other letter is from my daughter!
This is a real family drama
Or I'm a Dutchman!

Est-ce le père
Ou le mari
Que cette affaire
Contrarie
Le plus ?

Is it the father
Or the husband
Who is
The more vexed
By this business?

Ah ! Je m'en veux
De cet aveu !
Mais je crois bien en vérité
Que le plus embêté
Des deux
C'est le cocu !

Ah! I hate
To admit it,
But I do believe
That the more annoyed
Of the two
Is the cuckold!

Et dans le fond
c'est naturel :
Ma fille fait un' folie
Mais aucun serment ne la lie
Tandis que l'autre est infidèle !

And, when you come down to it,
it's only natural:
My daughter's having a fling.
But she has no vows to bind her,
Whereas the other one is unfaithful!

« Ce qui me pousse ainsi vers vous,
Cher inconnu, c'est le destin ;
Il est bien normal, après tout,
Que l'on se fie à son instinct ! »

'What thus impels me towards you,
Dear stranger, is fate;
It is only normal, after all,
To trust one's instinct!'

Ah ! Les deux folles que voilà,
Je devrais dire « les deux garces » !
Mais je vais leur faire une farce
Qui, je pense, les guérira !
Et commençons par celle-ci...
(*écrivain*) Abominable créature...

Ah! Those two besotted women;
I should say 'those two hussies'!
But I'm going to play a prank on them,
Which I think will cure them!
And let's start with this one...
(*writing*) Abominable creature...

Car enfin, n'est-ce pas...
 Faut-il qu'elles soient imprudentes
 De n'avoir même pas pensé
 Qu'en allant à la Post' Restante,
 Ell's risquaient de se fair' pincer !
 Faut-il qu'elles soient insensées
 Faut-il qu'elles soient indécentes !
 Conduite infâme et scandaleuse
 Qui vient les mettre à ma merci...
 Quelle chance miraculeuse
 Que leurs lettres tombent ici !
 Plus effrontées qu'audacieuses
 Pour épancher leur cœur ainsi
 Faut-il qu'elles soient vicieuses...
 Mais tout à coup j'y pense aussi...
 Pour épancher leur cœur ainsi...
 (*Il déchire sa lettre commencée.*)
 Faut-il qu'elles soient malheureuses !...

For, I mean to say...
 They really must be imprudent
 Not even to have thought
 That on the way to the Poste Restante,
 They might get caught!
 They really must be out of their minds...
 They really must be indecent!
 Their disgraceful, outrageous conduct
 Places them at my mercy...
 What a miraculous piece of luck
 That their letters should turn up here!
 They're more brazen than bold
 To pour out their hearts this way;
 They really must be depraved...
 But all of a sudden it occurs to me...
 If they do pour out their hearts this way...
 (*He tears up the letter he has started.*)
 They really must be unhappy!

O MON BEL INCONNU...
 Comédie Musicale en 3 Actes
 de
SACHA GUITRY

ACTE I Musique de
REYNALDO HAHN

OUVERTURE

Molto animato

PIANO

Première page de la réduction pour voix et piano.
 Éditions Salabert.

First page of the vocal score.
 Éditions Salabert.

Acte deuxième

Premier tableau

07 *ENTRACTE*08 *LEVER DE RIDEAU**(N° 6 – STROPHES)*

09 ANTOINETTE

C'est très vilain d'être infidèle,
 C'est infâme et c'est révoltant...
 Voilà la chose sur laquelle
 On est d'accord depuis longtemps,
 Bien entendu.
 D'ailleurs, c'est plus que révoltant,
 C'est défendu...
 C'est bien pour ça que c'est tentant !

Ah ! pauvres femmes que nous sommes...
 Bien plus à plaindre qu'à blâmer...
 Toujours à la merci des hommes,
 Nous ne désirons qu'être aimées ;
 Et c'est ce qui
 Parfois nous fait tomber
 Sur Dieu sait qui,
 Mais c'est pour ça que c'est exquis !

Les conséquences de la chose :
 Chagrins, remords, honte et douleur...
 Auxquels l'infidèle
 s'expose
 Ah ! nous le connaissons par cœur
 Et nous savons
 Ce que bien souvent nous perdons
 Quand nous tombons...
 Mais c'est pour ça que c'est si bon !

Combien de femmes à ma place,
 Courageuses, ont résisté...
 Mais qui, plus tard, trop tard, hélas !
 Cruellement, l'ont regretté !

Act Two

First Tableau

*ENTRACTE**CURTAIN MUSIC**(No. 6 – STROPHES)*

ANTOINETTE

It's very naughty to be unfaithful,
 It's despicable and it's revolting...
 That's a point on which
 Everyone has long agreed,
 Of course they have.
 Indeed, it's more than revolting,
 It's forbidden...
 Which is exactly why it's tempting!

Ah, poor women that we are!
 Much more to be pitied than blamed,
 Always at men's mercy,
 All we want is to be loved;
 And that's what
 Sometimes gets us involved
 With God knows who:
 But that's why it's exquisite!

The consequences of the deed
 – Sorrow, remorse, shame and pain –
 To which the unfaithful woman
 exposes herself,
 Ah, we know all that off by heart,
 And we know
 What all too often we lose
 When we fall from grace...
 But that's why it's so delicious!

How many women in my position
 Have bravely resisted...
 But later, too late, alas!
 Have cruelly regretted doing so!

Car les saisons, ça passe, passe
Et rien ne peut les arrêter.
Et c'est en vain qu'on crie : Hélas !
L'automne vient après l'été.

Moi je ne veux pas vous connaître,
Pleurs superflus et vains regrets...
Je ne veux pas un jour, peut-être, me dire
« Pourquoi ne l'ai-je pas fait ? »
Ce serait trop bête, en effet...
Et c'est pour ça que je le fais !

*(Après le chant, le Garçon de magasin qui
était caché derrière le comptoir se relève et
applaudit.)*

For the seasons flit past,
And nothing can stop them.
And in vain we cry: 'Alas!'
Autumn comes after summer.

I don't want to know you,
Futile tears and vain regrets...
I don't want one day, perhaps, to ask myself:
'Why didn't I do it?'
That really would be just too silly...
And that's why I am doing it!

*(After the song, the Shop Assistant, who was
hiding behind the counter, gets up and
applauds.)*

[Dialogue]

ANTOINETTE

Je reviens dans une seconde. *(Elle sort.)*

(Descendant par l'escalier, paraît Prosper.)

PROSPER

Madame n'est pas là ?

LE GARÇON DE MAGASIN

Elle est sortie, Monsieur.

PROSPER

Déjà !

LE GARÇON

Madame n'a fait que traverser le magasin...

Elle paraissait en bonne santé, et elle m'a
semblé d'excellente humeur...

PROSPER

Je ne vous demande pas de ses nouvelles,
je vous demande où elle est.

LE GARÇON

Je voudrais bien le savoir moi-même.

PROSPER

Pourquoi ?

LE GARÇON

Pour vous le dire, Monsieur. Mais si
j'ignore où elle est allée... du moins puis-je
vous dire quand elle reviendra. Car, en
sortant, très vite, elle m'a jeté ces mots :
« Je reviens dans une seconde ! » Et
comme il y a de cela une minute, je

[Dialogue]

ANTOINETTE

I'll be back in a second. *(Exit.)*

(Enter Prosper, coming down the stairs.)

PROSPER

Isn't Madame here?

THE SHOP ASSISTANT

She's gone out, Monsieur.

PROSPER

Already!

THE SHOP ASSISTANT

Madame merely walked through the
shop... She seemed healthy, and in
excellent spirits...

PROSPER

I'm not asking you *how* she is, I'm asking
where she is.

THE SHOP ASSISTANT

I'd like to know that myself.

PROSPER

Why?

THE SHOP ASSISTANT

So that I could tell you, Monsieur. But
although I don't know where she went, at
least I can tell you when she'll be back.
For, on her way out, very quickly, she said
these words to me over her shoulder: 'I'll
be back in a second!' And as that was a

pense qu'elle sera là dans un quart d'heure !

PROSPER

Eh bien ! profitons-en. Donnez-moi le Bottin des Départements.

LE GARÇON

Tout de suite, Monsieur.

PROSPER, *le feuilletant*

Merci. Ain...

LE GARÇON

Deux.

PROSPER

Mais non.

LE GARÇON

Mais si.

PROSPER

Mais non... Ain... Allier... Ardennes... Aube...

LE GARÇON

Ah, je croyais qu'y comptait.

PROSPER

Basses-Pyrénées... voilà... Biarritz... Voilà mon affaire... 11... 14... *(Il a décroché le récepteur de son téléphone.)* Allo, l'Inter ? *(Il regarde l'heure à sa montre.)* Tout de même, elle aurait dû me prévenir qu'elle sortait...

LE GARÇON

Madame a pensé qu'en me prévenant, peut-être...

PROSPER

Vous et moi, ça fait deux.

LE GARÇON

Ça fait même trois, Monsieur... puisqu'on dit qu'un homme prévenu en vaut deux. *(Il est enchanté de la plaisanterie qu'il vient de faire.)*

PROSPER

Allo, l'Inter ?

LE GARÇON

Personne ne rit jamais des plaisanteries que je fais.

PROSPER

Et s'il vient des clients !

minute ago, I think she'll be here in a quarter of an hour!

PROSPER

Well! Let's take advantage of her absence. Give me the telephone directory classified by departments.

THE SHOP ASSISTANT

Right away, Monsieur.

PROSPER, *leafing through it*

Thank you. Ain...

THE SHOP ASSISTANT

Two.

PROSPER

No.

THE SHOP ASSISTANT

Yes!

PROSPER

No... Ain... Allier... Ardennes... Aube...

THE SHOP ASSISTANT

(Ah, I thought he was counting – 'un, deux...')

PROSPER

Basses-Pyrénées... here we are... Biarritz... Here's what I'm looking for... 11... 14... *(He picks up the receiver on his telephone.)* Hello, Long Distance? *(He looks at the time on his watch.)* All the same, she should have told me she was going out...

THE SHOP ASSISTANT

Perhaps Madame thought that by warning me...

PROSPER

You and me, that still makes two.

THE SHOP ASSISTANT

It even makes three, Monsieur... since they say a man who's been forewarned is worth two others. *(He is delighted with the joke he has just made.)*

PROSPER

Hello, Long Distance?

THE SHOP ASSISTANT

No one ever laughs at my jokes.

PROSPER

What if customers should come?

LE GARÇON

Est-ce que Monsieur n'est pas là ?

PROSPER

Mais c'est que, justement, j'ai une course à faire.

LE GARÇON

J'appellerai Mademoiselle.

PROSPER

Mademoiselle est occupée. Elle fait son courrier.

LE GARÇON

J'appellerai la bonne.

PROSPER

Elle ne peut pas tout faire ! D'ailleurs, elle n'est bonne à rien.

LE GARÇON

Dame, une bonne à tout faire !

PROSPER

Allo, l'Inter ?... Donnez-moi, je vous prie, le 11.14 à Biarritz ! Mon numéro à moi ? Gutenberg 63-41. Combien ?... Une demi-heure d'attente ?... Merci, Mademoiselle. *(Il raccroche le récepteur.)* Une demi-heure d'attente pour avoir Biarritz !

LE GARÇON

Plus de 700 kms, Monsieur...

PROSPER

On ne devrait jamais attendre plus de cinq minutes, voyons ! Quelle administration ! Comment vais-je faire, moi ?

LE GARÇON

Mais que Monsieur fasse donc sa course. S'il vient des clientes, je les recevrai moi-même.

PROSPER

Vous ?

LE GARÇON

Mais depuis huit jours, Monsieur, c'est moi qui m'occupe de tout, ici. Monsieur ne se rend pas compte que, depuis le début de la semaine, on me laisse très souvent tout seul...

PROSPER

Oui, oh ! mais tout ça va changer.

THE SHOP ASSISTANT

But isn't Monsieur here?

PROSPER

But that's the thing, I have an errand to run.

THE SHOP ASSISTANT

I'll call Mademoiselle, then.

PROSPER

Mademoiselle is busy. She's doing her correspondence.

THE SHOP ASSISTANT

I'll call the maid.

PROSPER

She's no maid of all trades! Indeed, she's mistress of none.

THE SHOP ASSISTANT

Oh, I get it! A maid of all trades!

PROSPER

Hello, Long Distance?... Can you get me the 11.14 in Biarritz, please? My number? Gutenberg 63-41. How long? Half an hour's wait?... Thank you, Mademoiselle. *(He hangs up.)* Half an hour to get through to Biarritz!

THE SHOP ASSISTANT

It's more than seven hundred kilometres, Monsieur...

PROSPER

One should never have to wait more than five minutes, for goodness' sake! What terrible management! What am I to do now?

THE SHOP ASSISTANT

But Monsieur can go on his errand. If any customers come, I'll serve them myself.

PROSPER

You?

THE SHOP ASSISTANT

But for the past week, Monsieur, I've been doing everything here. Perhaps Monsieur doesn't realise that, since the beginning of the week, I've often been left alone...

PROSPER

Oh yes? But that's all going to change now.

(La porte s'ouvre et Jean-Paul paraît.)

LE GARÇON

Le voilà encore, celui-là !

JEAN-PAUL

Est-ce que... (à part) Le mari...

(Il ne s'attendait pas à trouver Prosper dans le magasin.)

PROSPER

Qu'est-ce que vous désirez, Monsieur ?

JEAN-PAUL, *troublé*

Rien ! Je... je... je voudrais... un petit chapeau melon... qui ne m'aïlle pas trop mal !

PROSPER

Un petit melon ? ... Permettez... *(Il lui prend son chapeau noir pour en avoir la pointure.)* Sept et quart. Bon. *(Il va chercher le chapeau melon demandé.)* Voilà un sept et quart qui vous ira, je pense.

(Jean-Paul l'essaie.)

JEAN-PAUL

Il ne me va pas mal...

PROSPER

Quelles sont vos initiales, Monsieur ?

JEAN-PAUL

Je n'en ai pas.

PROSPER

Comment, vous n'en avez pas ?

JEAN-PAUL

Non, je veux dire : « Je n'en veux pas ». Enveloppez celui-ci. C'est combien ?

PROSPER

Cent cinquante francs.

JEAN-PAUL

Les voici.

PROSPER, *au Garçon de magasin*

Enveloppez celui-ci. *(Il parle du chapeau que Jean-Paul avait en entrant. Jean-Paul a payé son chapeau.)* Merci, Monsieur.

JEAN-PAUL

C'est moi qui vous remercie, Monsieur. À tout à l'heure ! *(Il sort.)*

PROSPER

À tout à l'heure ?

(The door opens and Jean-Paul appears.)

THE SHOP ASSISTANT

Here he is again!

JEAN-PAUL

Is... *(aside)* The husband!

(He didn't expect to find Prosper in the shop.)

PROSPER

What would you like, Monsieur?

JEAN-PAUL, *flustered*

Nothing! I... I... I'd like... a little bowler hat... that doesn't look too bad on me!

PROSPER

A little bowler? Allow me... *(He takes Jean-Paul's black hat to check his size.)* Seven and a quarter. Very well. *(He goes to get the bowler hat he asked for.)* Here's a seven and a quarter that'll fit you, I think.

(Jean-Paul tries it on.)

JEAN-PAUL

It doesn't look bad on me...

PROSPER

What are your initials, Monsieur?

JEAN-PAUL

I don't have any.

PROSPER

I beg your pardon? You don't have any?

JEAN-PAUL

No, I mean, I don't want my initials marked inside. Just wrap this one up. How much is it?

PROSPER

One hundred and fifty francs.

JEAN-PAUL

Here you are.

PROSPER, *to the Shop Assistant*

Wrap this up. *(He means the hat that Jean-Paul was wearing when he came in. Jean-Paul pays for his new hat.)* Thank you, Monsieur.

JEAN-PAUL

Thank you, Monsieur. I'll see you later! *(Exit.)*

PROSPER

'I'll see you later'?

LE GARÇON

Ça fait le deuxième depuis ce matin.

PROSPER

Le deuxième client ?

LE GARÇON

Non, le premier client... mais le deuxième chapeau. Oui, c'est le deuxième sapeau qu'il s'acète aujourd'hui.

PROSPER

Comment dites-vous ça ?

LE GARÇON

Que Monsieur essaie donc de le dire !

PROSPER

Tiens !... Ça prouve qu'il a été content du premier !

LE GARÇON

Pour moi, c'est plutôt un garçon qui n'a pas de tête et qui achète plusieurs fois la même chose, distraitement...

PROSPER

Ou bien c'est peut-être un collectionneur. En tous cas, moi, je file. Quand Madame rentrera, vous lui direz que je suis sorti.

LE GARÇON

Je le dirai d'autant mieux, Monsieur, que ce sera l'exacte vérité. *(Sonnerie du téléphone. Prosper décroche l'appareil.)*

PROSPER

Allo ?... Oui. Allons, bon ! J'ai Biarritz ! Elles vous disent une demi-heure et elles vous le donnent au bout de cinq minutes ! Allo... ? *(au Garçon de magasin)* Allez donc vous promener dans le passage.

LE GARÇON

Monsieur est bien gentil, mais je suis très très bien là.

PROSPER

Non, non... Je vous demande d'y aller...

LE GARÇON

Ah ! bon, Monsieur, pardon. Je n'avais pas compris. *(Il sort.)*

PROSPER, seul

Allo... ? L'Agence de location de Biarritz ?... Monsieur, je voudrais louer, pour la durée des vacances de Pâques... une petite villa

THE SHOP ASSISTANT

That's the second one since this morning.

PROSPER

The second customer?

THE SHOP ASSISTANT

No, the first customer... but the second hat. Yes, zat's ze second 'at 'e's 'ad today.

PROSPER

Why are you saying it like that?

THE SHOP ASSISTANT

It's a tongue-twister – just try to say it fast, Monsieur!

PROSPER

Well, that proves he was happy with the first one!

THE SHOP ASSISTANT

I'd say it's more likely he's a chap with no memory, who buys the same thing several times, distractedly...

PROSPER

Or maybe he's a collector. Either way, I'm off now. When Madame comes back, you can tell her I've gone out.

THE SHOP ASSISTANT

I'll say it all the more gladly, Monsieur, because it will be the exact truth. *(The phone rings. Prosper picks up it up.)*

PROSPER

Hello? Yes. Oh, all right! I've got Biarritz! They tell you half an hour and then they give you the line five minutes later! Hello? *(to the Shop Assistant)* Why don't you go for a walk in the corridor?

THE SHOP ASSISTANT

Monsieur is very kind, but I'm fine here.

PROSPER

No, no... I'm asking you to go out there...

THE SHOP ASSISTANT

Oh, right, Monsieur, I'm sorry. I didn't understand. *(Exit.)*

PROSPER, alone

Hello? Biarritz Property Rentals?... Monsieur, I would like to rent a small villa for the Easter holidays, modest but still

modeste, mais jolie tout de même... (*Entre Claude sans être vu par Prosper.*) Oui, à Biarritz... ou dans les environs immédiats de Biarritz... À Saint-Jean-de-Luz, par exemple, ou bien à Guéthary. Il me faudrait trois chambres, un salon, une salle-à-manger... et une cuisine, naturellement... et une chambre de domestique. À Saint-Jean-de-Luz, oui, c'est parfait. Est-ce qu'elle est sur la plage ?.. Eh bien ! voilà exactement ce que je veux. Quel prix allez-vous me demander ?... Oh oh ! pour quinze jours, ça me paraît beaucoup !... Disons deux mille, voulez-vous ?.. Eh bien, je vais vous le confirmer par lettre, dès ce soir. Attendez, ne vous en allez pas, Monsieur. Quel est le nom de la Villa ? Villa « Mon Rêve » ?.. Parfait. (*Sur ces derniers mots, Claude est ressorti.*) Au revoir, Monsieur, je vous salue.

LE GARÇON, *entrant*
Attention, Monsieur, voilà Madame.

PROSPER
Pourquoi dites-vous « attention » ?

LE GARÇON
J'ai dit ça, Monsieur, parce que j'ai l'impression qu'il se passe quelque chose dans la maison... et ça m'aurait fait plaisir d'y être mêlé. Je m'ennuie tellement, ici.

(*Entre Antoinette.*)

PROSPER
D'où viens-tu ?

ANTOINETTE
Moi... de dehors !

PROSPER
Ça, je le vois.

ANTOINETTE
Faire un tour !... Pour prendre l'air... j'avais une migraine !

PROSPER
Et ça va mieux ?

ANTOINETTE
C'est fini !... Je vais vite retirer mon chapeau...

PROSPER
C'est dommage !

pretty... (*Enter Claude, unseen by Prosper.*) Yes, in Biarritz... or in the immediate vicinity of Biarritz... In Saint-Jean-de-Luz, for example, or Guéthary. I require three bedrooms, a living room, a dining room... and a kitchen, of course... and a maid's room. In Saint-Jean-de-Luz, yes, that's perfect. Is it on the beachfront? Well, that's exactly what I want. What's your price?... Oh, I say, that seems like a lot for a fortnight. Let's say two thousand, shall we? Fine, I'll send you a letter of confirmation this evening. Wait, don't hang up, Monsieur. What's the name of the villa? 'Mon Rêve'? ... Perfect. (*On the last words, Claude goes out again, still unnoticed.*) Goodbye, Monsieur, and thank you.

THE SHOP ASSISTANT, *coming in*
Watch out, Monsieur, here comes Madame.

PROSPER
Why do you say 'Watch out'?

THE SHOP ASSISTANT
I said it, Monsieur, because I have a feeling there's something going on in the house... and I would have liked to have been on it. I'm so bored here.

(*Enter Antoinette.*)

PROSPER
Where have you come from?

ANTOINETTE
Me? From outside!

PROSPER
I can see that.

ANTOINETTE
I went for a walk!... To get some fresh air... I had a headache!

PROSPER
And is it better now?

ANTOINETTE
It's gone. I'll take my hat off quickly...

PROSPER
That's a pity!

ANTOINETTE

Pourquoi ?

PROSPER

Parce qu'il te va très bien.

ANTOINETTE

C'est vrai ? Merci.

PROSPER

Ta nouvelle coiffure aussi te va très bien.

LE GARÇON

Oui, elle lui va bien, hein ?

ANTOINETTE

Tant mieux. Marie-Anne n'est pas là ?

PROSPER

Elle s'est enfermée dans sa chambre pour écrire à sa grand-mère.

ANTOINETTE

Encore ?

PROSPER

Pourquoi, encore ?

ANTOINETTE

Elle lui écrit tous les jours.

PROSPER

Elle aime bien sa grand-mère.

ANTOINETTE

Oui, mais enfin... tous les jours ! Tiens, voilà Lallumette. Je vous laisse.

PROSPER

Tu redescends ?

ANTOINETTE

Tout de suite.

(Lallumette est entré et Antoinette a disparu dans l'escalier.)

PROSPER

Ah ! mon ami, tu arrives bien. D'ailleurs tu arrives toujours bien. Il s'en passe de belles, ici, depuis huit jours. *(au Garçon de magasin)* Laissez-nous.

LE GARÇON

Bien, Monsieur.

PROSPER

Allez dans le passage.

LE GARÇON

Si ça ne fait rien à Monsieur, j'irai plutôt

ANTOINETTE

Why?

PROSPER

Because it suits you very well.

ANTOINETTE

Is that right? Thank you.

PROSPER

Your new hairstyle suits you very well too.

THE SHOP ASSISTANT

Yes, it does, doesn't it?

ANTOINETTE

I'm glad to hear it. Isn't Marie-Anne here?

PROSPER

She shut herself up in her room to write to her grandmother.

ANTOINETTE

Again?

PROSPER

Why 'again'?

ANTOINETTE

She writes to her every day.

PROSPER

She's fond of her grandmother.

ANTOINETTE

Yes, but every day? Ah, here's Lallumette. I'll leave you two alone.

PROSPER

Are you going back downstairs?

ANTOINETTE

Right away.

(Enter Lallumette. Antoinette exits down the stairs.)

PROSPER

Ah, my friend, you've come at an opportune moment. Indeed, you always do. There's been plenty going on here for the past week. *(to the Shop Assistant)* Leave us alone.

THE SHOP ASSISTANT

Yes, Monsieur.

PROSPER

Go out into the corridor.

THE SHOP ASSISTANT

If it's all right with Monsieur, I'd rather go

un peu dans la rue. Je le connais trop le passage. (*Il sort.*)

PROSPER

Ça va ? Te souviens-tu que lorsque j'ai étalé devant toi toutes ces lettres que je venais de trouver à la poste restante, il y en a trois que j'ai mises de côté ? (*Lallumette fait un geste à sa poche.*) Oui, deux dans cette poche-ci et une dans celle-là... la lettre seule, c'était la lettre d'une comtesse... mais les deux autres... sais-tu de qui elles étaient ?... L'une était de ma fille, et l'autre de ma femme !... Qu'est-ce que tu penses de ça ?... Ce que j'en pense moi-même. Et qu'est-ce que tu aurais fait ? Oui, eh bien ! non... j'ai fait justement le contraire...

(*Chanté :*)

out into the street for a while. I know the corridor too well. (*Exit.*)

PROSPER

How are you? Do you remember, when I laid out in front of you all those letters I had just found at the post office, there were three that I kept to one side? (*Lallumette makes a gesture indicating his pocket.*) Yes, two in this pocket and one in that one. The letter I kept by itself was from a countess... But the other two... do you know who they were from? One was from my daughter, and the other from my wife! What do you think of that?... The same as I think of it myself. And what would you have done? Yes. Well, no! I did exactly the opposite...

(*He starts to sing:*)

(N^o 7 – AIR)

10 PROSPER

Au lieu, vois-tu de les confondre,
Et de leur mettre
Leurs deux lettres
Sous le nez,
J'ai pressenti, j'ai deviné
Qu'il allait être encor plus drôle
d'y répondre !

Et voilà huit jours que ça dure,
Voilà huit jours que l'on s'écrit
Qu'on s'en raconte et qu'on s'en jure,
Et qu'on s'en dit...
Et qu'ainsi j'en apprends de belles,
je t'assure !

On passe vingt années
Avec des êtres...
Et c'est pourtant long vingt années,
Eh bien ! mon cher,
au bout de ces vingt années,
On est tout étonné
De ne pas les connaître.

(No. 7 – AIR)

PROSPER

So, you see, instead of confronting them
And flinging
Their two letters
Back in their faces,
I sensed, I guessed
That it would be even more amusing
to answer them!

And it's been going on for a week now,
We've been writing to each other for a week,
Exchanging stories and vows,
Confiding in each other...
And I've learnt all sorts of things,
I can assure you!

You spend twenty years
With other human beings...
And even though twenty years is a long time,
Well, my dear fellow,
after those twenty years,
You're amazed to find
You don't know them at all.

Depuis huit jours, je leur procure
 Une aventure
 Inespérée
 Donc espérée,
 Et voilà que cette aventure
 Les transfigure !
 Car elles sont transfigurées
 Depuis qu'à mon profit
 Moi, pas bête, je modifie
 Leurs idées, leurs goûts, leur coiffure...
 Et même certaines manières
 Qui m'avaient jusqu'ici
 Tellement énérvé !
 Ainsi,
 Je les oblige à se lever
 De meilleure
 Heure...
 À s'habiller sitôt levées...
 Et tout ce que je leur demande,
 Immédiat'ment,
 Je l'obtiens d'elles en les prenant
 Si j'ose dire par la bande !

Je leur écris
 Que je les vois
 Douc', aimables et souriantes...
 Elles n'osent plus même
 élever la voix,
 Tell'ment elles sont obéissantes !

Ainsi donc, je les transfigure
 En déguisant
 Tout simplement
 Mon écriture !
*(Lallumette trace rapidement quelques mots
 sur une feuille de papier qui traînait là, sur le
 comptoir et il la passe à son ami qui, tout
 haut, la lit. Parlé :)*
 « Je ne suis pas très connaisseur
 En la matière,
 Mais quand tu les conduis
 de la sorte à ta guise,
 En les prenant par la douceur,

For the past week, I've been giving them
 An adventure
 They never dreamt of
 – Or rather, that they *did* dream of –
 And now that adventure
 Has transfigured them!
 For they *are* transfigured
 Now that, for my benefit
 (Mine, I'm not daft!), I alter
 Their ideas, their tastes, their hairstyles...
 And even some habits
 Which hitherto
 Had really got on my nerves!
 For example,
 I'm making them get up
 Earlier
 In the morning
 And get dressed as soon as they're up...
 And everything I ask of them,
 I obtain
 At once, by catching them,
 If I may say so, by roundabout means!

I write to them
 That I imagine them
 Gentle, kind and smiling...
 They don't even dare raise their voices
 any more,
 So obedient have they become!

And I transfigure them in this way
 Quite simply
 By disguising
 My handwriting!
*(Lallumette quickly scribbles a few words on a
 sheet of paper that was lying on the counter
 and hands it to Prosper, who reads it aloud.
 Spoken:)*
 'I'm not very knowledgeable
 In this matter,
 But in getting them
 to do your bidding
 By treating them gently,

Ne crois-tu pas que c'est plutôt ton caractère
 Que tu déguises ? »
 Lallumette !
 (*chanté*)
 Peut-être !
 Alors, à ton avis,
 Un jour, on s'aperçoit
 Qu'il est un être
 Avec lequel on peut passer toute sa vie
 Sans le connaître... ?
 Et que c'est soi ?
 Peut-être !

Don't you think it's more your character
 That you're disguising?
 Lallumette!
 (*sung*)
 Maybe!
 So, in your opinion,
 One day you realise
 That there's a being
 One can spend your whole life with
 Without knowing them?
 And that being is oneself?
 Maybe!

[Dialogue]

(*Marie-Anne vient d'entrer élégante, jolie, prête à sortir.*)

MARIE-ANNE

Oh ! Bonjour, cher Monsieur Lallumette.
 Vous allez bien ? Tant mieux. Nous aussi.
 À tout de suite, papa.

PROSPER

Tu sors ?

MARIE-ANNE

Oui... faire une course. Ça t'ennuie ?

PROSPER

Pas du tout. Comme tu es élégante !

MARIE-ANNE

Pas tant que toi, papa ! Et ta cravate est ravissante.
 (*Elle sort.*)

PROSPER

Quelle douceur et quelle gracieuseté !...
 C'est vrai qu'elle est jolie, ma cravate !... Je
 n'aime pas beaucoup mon chapeau, mais
 ma cravate est ravissante. (*Lallumette fait
 signe que oui.*) C'est pour mon rendez-
 vous, mon premier rendez-vous avec la
 comtesse ! Car j'ai écrit aussi à la
 comtesse, et la comtesse me répond, et j'ai
 rendez-vous avec elle, aujourd'hui, à onze
 heures, à la Chalcographie du Louvre. Je
 crois que cette Comtesse est une très
 grande dame mariée à un vieillard, et qui
 cherche un dérivatif. En tous cas, je vais
 voir comment elle est. Pour ce genre de
 rendez-vous-là, je te recommande la

[Dialogue]

(*Marie-Anne has just entered, elegant, pretty, ready to go out.*)

MARIE-ANNE

Oh! Hello, dear M. Lallumette. Are you
 well? Excellent. So are we. See you in a
 minute, Papa.

PROSPER

Are you going out?

MARIE-ANNE

Yes, just for an errand. Do you mind?

PROSPER

Not at all. How elegant you are!

MARIE-ANNE

Not as elegant as you, Papa! And your tie
 is delightful.
 (*Exit.*)

PROSPER

What sweetness and grace! It's true that
 my tie is smart! I don't like my hat very
 much, but my tie is delightful. (*Lallumette
 signals his agreement.*) It's for my
 rendezvous, my first rendezvous with the
 Countess! For I wrote to the Countess
 too, and she answered me, and I have an
 appointment with her, at eleven o'clock
 today at the Chalcography Department of
 the Louvre. I believe that this Countess is
 a very grand lady married to an old man,
 and is looking for a diversion. In any case,
 I'm going to see what she's like. For that
 kind of rendezvous, I recommend the
 Chalcography... because, you understand...

Chalcographie... parce que, tu comprends... on se cache derrière le moulage de la Victoire de Samothrace, et si la femme n'est pas bien... on fiche le camp sans qu'elle vous voie. Pour ne pas risquer de me tromper, je lui ai recommandé de se mettre tout en rouge avec une ceinture verte et un boa de plumes blanches... Il y a peu de chance qu'il y ait deux femmes habillées comme ça aujourd'hui au Musée du Louvre. Il est dix heures et demie, aussi je file tout de même, car j'ai deux lettres à écrire. Je vais les écrire dans un café. Je ménage à ma femme et à ma fille une surprise qui leur servira de leçon, va, je te le jure. Tu viens ? Tu restes ? Fais ce que tu veux. Moi je m'en vais. *(Lallumette le retient d'un geste, fouille dans sa poche, en sort une lettre et la lui remet.)* Une lettre pour moi ? Une lettre de femme, encore ? Ah ! Non... de toi ?... Ah ! bon. Il y a une réponse ? *(Lallumette fait signe que non.)* Alors, je la lirai ce soir. *(Il la remet dans sa poche. Antoinette paraît dans l'escalier.)* Tiens, voilà Antoinette, bavarde un peu avec elle... mais... chut... *(Il met son doigt sur ses lèvres. Lallumette lui fait signe qu'à l'impossible nul n'est tenu.)* C'est vrai, pardon. Un confident muet, ça c'est vraiment le rêve. *(Il sort. Antoinette est entrée.)*

ANTOINETTE

Ah ! gentil Lallumette, que je suis contente de vous voir. Venez là tout près de moi, que je vous confie un grand secret. *(Elle le fait asseoir et s'assied près de lui.)* Mon petit Lallumette, il se passe dans ma vie une chose inouïe... merveilleuse... mais effrayante. *(Il fait signe qu'il sait de quoi il s'agit.)* Non, vous ne savez pas... vous ne pouvez pas savoir. *(Il fait signe que si.)* Mais non... n'insistez pas... personne au monde ne peut le savoir... *(La porte s'ouvre et Jean-Paul paraît.)* Vous désirez, Monsieur ?

JEAN-PAUL

...

ANTOINETTE

Un feutre ? un panama ? *(Jean-Paul la supplie du regard.)* Un haut-de-forme ?

JEAN-PAUL

Non, je voudrais...

you hide behind the cast of the Victory of Samothrace, and if the woman isn't up to much... you leave without her seeing you. So as not to risk being mistaken, I've recommended she dress all in red, with a green sash and a white feather boa... There's not much chance there will be two women dressed like that in the Louvre Museum today. It's half past ten, so I'd better be off, because I have two letters to write. I'm going to write them in a café. I'm giving my wife and daughter a surprise that will teach them a lesson, I'll swear to that. Are you coming? Are you staying here? Do whatever you like. I'm leaving. *(Lallumette holds him back with a gesture, searches his pocket, takes out a letter and gives it to him.)* A letter for me? A letter from a woman, again? Ah! No... from you?... Oh, very well. Does it require an answer? *(Lallumette shakes his head.)* Then I'll read it tonight. *(He puts it back in his pocket. Antoinette appears on the stairs.)* Here's Antoinette. Chat a bit with her... but.... mum's the word! *(He puts his finger to his lips. Lallumette gestures to point out that he can't do the impossible.)* Oh, it's true, sorry. A mute confidant: that's really a dream. *(Exit Prosper. Enter Antoinette.)*

ANTOINETTE

Ah! Kind Lallumette, how pleased I am to see you. Come over here, up close to me, so that I can tell you a great secret. My little Lallumette, there's something quite new in my life... wonderful... but frightening. *(He gestures that he knows what it is.)* No, you don't know... you can't know. *(He indicates that he does.)* But no... don't insist... no one in the world can know... *(The door opens and Jean-Paul appears.)* Can I help you, Monsieur?

JEAN-PAUL

Er...

ANTOINETTE

A felt hat? A panama? *(Jean-Paul throws her a beseeching glance.)* A top hat?

JEAN-PAUL

No, I'd like...

ANTOINETTE
Alors, un melon ?

JEAN-PAUL
Si vous voulez, Madame.

ANTOINETTE
Entrée de tête ?

JEAN-PAUL
Sept et quart. (*bas*) Je voudrais vous parler.

ANTOINETTE, *bas*
C'est impossible.

JEAN-PAUL
Oh ! Pourquoi ? Je vous aime.

ANTOINETTE
Je vous prie de vous taire. (*Pensant qu'il est de trop, Lallumette s'est levé et il vient dire au revoir à Antoinette.*) Oh ! pourquoi partez-vous ?... Vous êtes obligé ?... Ah ! j'aurais tant voulu... oui, revenez bientôt...

(*Lallumette s'en va.*)

JEAN-PAUL
Enfin... seule ! Seule, enfin, je vous vois ! Quel bonheur !... Quelle ivresse !... Alors !... Alors ?... Alors ?...

ANTOINETTE
Alors quoi ?

JEAN-PAUL
Cet espoir ?

ANTOINETTE
Quel espoir ?

JEAN-PAUL
Que vous m'avez donné ?

ANTOINETTE, *le prenant de haut*
Que je vous ai donné !... Mais vous devez faire erreur, Monsieur... car je ne vous ai donné aucun espoir d'aucune sorte...

JEAN-PAUL
Comment... voyons... le jour où je vous ai pincé le derrière, vous m'avez dit d'attendre deux jours... et voilà huit jours que j'attends... voilà huit jours que je vous guette... voilà huit jours, que, tous les jours, matin et soir, j'entre ici pour vous voir un instant seule et vous parler... et que j'achète un chapeau melon pour me

ANTOINETTE
How about a bowler?

JEAN-PAUL
If you wish, Madame.

ANTOINETTE
Head size?

JEAN-PAUL
Seven and a quarter. (*quietly*) I'd like to talk to you.

ANTOINETTE, *quietly*
It's impossible.

JEAN-PAUL
Oh! Why? I love you.

ANTOINETTE
I beg you, be silent. (*Thinking he is in the way, Lallumette has got up and comes to say goodbye to Antoinette.*) Oh! Why are you leaving? Do you have to? I would have so liked... Yes, come back soon...

(*Exit Lallumette.*)

JEAN-PAUL
At last... alone! Alone, at last, I see you! What happiness! What intoxication!... Well! Well? Well?

ANTOINETTE
Well what?

JEAN-PAUL
That hope?

ANTOINETTE
What hope?

JEAN-PAUL
That you gave me?

ANTOINETTE, *haughtily*
That I gave you? But you must be mistaken, Monsieur... because I have given you no hope whatsoever...

JEAN-PAUL
What? Now wait a minute... the day I pinched your bottom, you told me to wait two days... and I've been waiting for a week now... I've been watching out for a week now... for a week now, every day, morning and evening, I come in here to see you alone for a moment and talk to you... and I buy a bowler hat for the sake

donner une contenance... j'en suis à mon douzième chapeau, Madame... et je vous aime !

ANTOINETTE

Mais qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ?

JEAN-PAUL

Oh ! méchante, méchante !... Avouez donc plutôt que j'arrive trop tard... car j'arrive trop tard, voilà la vérité !... Ah ! non, vous n'êtes plus la même... vous n'êtes plus celle à qui j'ai pincé le derrière.

ANTOINETTE

Mais je vous interdis...

JEAN-PAUL

Toutes vos interdictions ne m'empêcheront pas de vous dire, Madame, que vous êtes une menteuse... une menteuse que je trouve ravissante, mais une menteuse tout de même... ou alors, vous n'avez aucune mémoire.

ANTOINETTE

Eh bien ! Monsieur, disons que je n'ai aucune mémoire, voilà tout !

JEAN-PAUL

Mais, cependant...

ANTOINETTE

Puisque je vous dis que je n'en ai pas, allez-vous en !

(Prosper vient d'entrer.)

PROSPER

De quoi n'as-tu pas ?... D'abord, tout peut se faire... et puis, Monsieur peut prendre autre chose en attendant, quel genre de chapeau, Monsieur, désirez-vous ?

JEAN-PAUL

Donnez-moi un melon, c'est encore ce qu'il y a de plus simple, allez !

PROSPER

Encore un melon ? Parfait. Tenez, Monsieur, voilà un sept et quart qui doit vous aller comme un gant.

JEAN-PAUL

Mettez-le moi dans un carton.

of appearances... I'm on my twelfth hat now, Madame... and I love you!

ANTOINETTE

But what do you want me to do about it?

JEAN-PAUL

Oh! Wicked, wicked woman... Why don't you admit that I've come too late? Because I have come too late, that's the truth!... No, you're not the same person. You are not the woman whose bottom I pinched.

ANTOINETTE

But I prohibit you...

JEAN-PAUL

All your prohibitions won't prevent me from telling you, Madame, that you are a liar... a liar whom I find ravishing, but a liar all the same... or else you have no memory.

ANTOINETTE

Well, Monsieur, let's just say I have no memory, that's all!

JEAN-PAUL

But all the same...

ANTOINETTE

Since I tell you I don't have any, go away!

(At these words, enter Prosper.)

PROSPER

What don't you have?... First of all, everything is possible... and then, the gentleman can take something else in the meantime. What kind of hat would you like, Monsieur?

JEAN-PAUL

Give me a bowler, then, that's the simplest thing!

PROSPER

Another bowler? That's fine. Here, Monsieur, here's a seven and a quarter that should fit you like a glove.

JEAN-PAUL

Put it in a box for me.

PROSPER
Mais parfaitement.

JEAN-PAUL
150 francs n'est-ce pas ?

PROSPER
Je vous le laisse à cent quarante.

JEAN-PAUL
Non, merci... ça me gêne. Voilà 150 francs, Madame.

(Il sort en lui faisant signe qu'il voudrait bien lui repincer le derrière.)

PROSPER
Pour l'amour de Dieu, ma chérie, ne dis jamais à un client que tu n'as pas ce qu'il demande.

ANTOINETTE
Si je ne l'ai pas...

PROSPER
Eh bien ! si tu ne l'a pas, tu lui dis : « Je ne l'ai pas, mais »...

ANTOINETTE
Mais quoi ?

PROSPER
« Mais j'ai mieux que ça ». Et tu lui colles autre chose. Tiens, pour t'apprendre ton métier, faisons une expérience. Je suis un client, je me présente et je te dis : « Je voudrais un feutre blanc avec un ruban rouge »... Tu me réponds ?

ANTOINETTE
Je n'en ai pas, Monsieur, mais...

PROSPER
Continue.

ANTOINETTE
J'en ai un gris...

PROSPER
Foncé...

ANTOINETTE
Clair qui vous ira très bien.

PROSPER
Et tu me choisis un sept trois quart, dans le rayon au-dessus, ma chérie... *(Elle le choisit dans une armoire.)* Et tu me le poses sur la tête. *(Elle le fait.)* Est-ce qu'il me va bien ?

PROSPER
Most certainly.

JEAN-PAUL
A hundred and fifty francs, isn't it?

PROSPER
You can have it for a hundred and forty.

JEAN-PAUL
No, thank you... I don't feel comfortable with that. Here's a hundred and fifty francs, Madame.

(Exit, making it clear to her with a gesture that he'd like to pinch her bottom again.)

PROSPER
For God's sake, darling, never tell a customer you don't have what he wants.

ANTOINETTE
If I don't have it...

PROSPER
Well, if you don't have it, you tell him, 'I don't have it, but'...

ANTOINETTE
But what?

PROSPER
'But I've got something better.' And you brush him off with something else. Here, to teach you your job, let's try it out. I'm a customer, I introduce myself and I say: 'I'd like a white felt hat with a red ribbon'... You answer me?

ANTOINETTE
I don't have one, Monsieur, but...

PROSPER
Keep going.

ANTOINETTE
I have a grey one...

PROSPER
Dark grey...

ANTOINETTE
Light grey, that will suit you very well.

PROSPER
And you pick me out a seven and three quarters from the top shelf, darling... *(She picks it out of a cupboard.)* And you put it on my head. *(She does so.)* Does it suit me?

ANTOINETTE

Il te va très bien.

PROSPER

Eh bien ! alors, la vie est belle !... C'était pour ça que j'étais revenu. Le mien est dégoûtant... Décidément, le proverbe est vrai : « Les bottiers sont toujours mal chaussés. »

(Il sort. Par la porte du fond, entre Marie-Anne en courant. Elle referme la porte derrière elle.)

ANTOINETTE

Ah ! te voilà ! Je monte... je vais faire mon courrier.

MARIE-ANNE, *retirant son chapeau*

Je crois que je l'ai dépiستé... Pourquoi ai-je l'impression que c'est un homme de la police secrète ?... Parce qu'il n'en a pas du tout l'air, peut-être. *(En écartant les rideaux de la vitrine de gauche, elle jette un coup d'œil dans le passage.)* Oui, sûrement, je l'ai dépiستé. Tant mieux... J'aime autant qu'il ne connaisse pas mon adresse. *(La porte s'ouvre et Claude paraît.)* Oh ! le voilà !

(Élegant, beau, très froid et sûr de lui, sourire aux lèvres, œil ironique, charmant, quoi !)

CLAUDE

Bonjour, Mademoiselle...

MARIE-ANNE

Bonjour, Monsieur...

CLAUDE

Vous avez des chapeaux à vendre ?

MARIE-ANNE

Oh ! oui, beaucoup... vous les voulez ?

CLAUDE

Je ne les veux pas tous... mais j'en veux quelques-uns. Montrez-les moi que je choisisse.

MARIE-ANNE

Si vous prenez la peine de m'en préciser le nombre, la couleur et la forme, nous réaliserions, vous et moi, une grosse économie de temps.

CLAUDE

Je ne suis pas pressé.

ANTOINETTE

Il suits you very well.

PROSPER

Well, then, everything is wonderful. That's why I came back. My hat was repulsive... The old proverb is definitely true: 'The shoemaker always wears the worst shoes.'

(Exit Prosper. Marie-Anne runs in through the door at the back and closes it behind her.)

ANTOINETTE

Ah! There you are! I'm going upstairs... I'm going to catch up with my correspondence.

MARIE-ANNE, *taking off her hat*

I think I've shaken him off... Why do I get the feeling he's a secret policeman?... Maybe because he doesn't look anything like one. *(Moving aside the curtains of the window on the left, she glances into the passageway.)* Yes, I'm sure I've shaken him off. Good... I'd rather he didn't know my address. *(The door opens and Claude appears.)* Oh! Here he is!

(Elegant, handsome, very cool and sure of himself, a smile on his face, a humorous gaze – charming, in short!)

CLAUDE

Good morning, Mademoiselle.

MARIE-ANNE

Good morning, Monsieur.

CLAUDE

Do you have any hats for sale?

MARIE-ANNE

Oh, yes, lots... Do you want them?

CLAUDE

I don't want them all... but I do want some. Show them to me so that I can choose.

MARIE-ANNE

If you took the trouble to tell me the number, colour and shape, you and I would save a great deal of time.

CLAUDE

I'm not pressed for time.

MARIE-ANNE
Oui, mais moi, si !

CLAUDE
Que ne l'êtes-vous dans les bras de celui
qui, depuis quelques jours, vous guette,
vous attend et vous suit dans la rue...
quand vous allez jusqu'à la porte...

(Elle a rougi.)

MARIE-ANNE
Assez, Monsieur, sur ce chapitre !

CLAUDE
Revenons à celui des chapeaux.

MARIE-ANNE
Lesquels désirez-vous ?

CLAUDE
Choisissez-les vous-mêmes.

MARIE-ANNE
C'est bien embarrassant. Qu'est-ce que
vous aimez ?

CLAUDE
Demandez-moi « qui » j'aime.

MARIE-ANNE
« Qui » vous aimez, Monsieur... ça ne me
regarde pas !

CLAUDE
« Ça »... Comme vous en parlez !... Mettez-
vous devant cette glace... « Ça » vous
regardera !...

MARIE-ANNE
Êtes-vous décidé, enfin,
Monsieur ?

CLAUDE
Oh ! oui, Mademoiselle... formellement !

MARIE-ANNE
Eh bien ! alors... je vous en prie... allez,
Monsieur... je vous écoute !

CLAUDE
Puisque vous m'en priez...
(Musique. Il chante.)

MARIE-ANNE
Yes, but I am!

CLAUDE
If only you were pressed in the arms of
the man who has been keeping an eye out
for you for several days, waiting for you
and following you in the street... when you
go to the door...

(She blushes.)

MARIE-ANNE
Enough, Monsieur, on that subject!

CLAUDE
Let's get back to the question of hats.

MARIE-ANNE
Which ones do you want?

CLAUDE
Choose them yourself.

MARIE-ANNE
That's rather awkward. What do you
like?

CLAUDE
Ask me 'who' I like.

MARIE-ANNE
'Who' you like, Monsieur... I needn't look
into that!

CLAUDE
'That'... How you speak of it!... Stand in
front of this mirror... 'That' will look out at
you!

MARIE-ANNE
Have you finally made up your mind,
Monsieur?

CLAUDE
Oh yes, Mademoiselle... formally!

MARIE-ANNE
Well then... please... come now, Monsieur...
I'm listening!

CLAUDE
Since you ask me...
(Music. He sings.)

(N°8 – COUPLETS)

II CLAUDE

Je veux d'abord
 Un chapeau beige à larges bords,
 D'un joli beige... assez voyant...
 Assez voyant pour qu'à
 cent mètres
 Quelqu'un puisse infailliblement
 Le reconnaître !
(Elle lui en passe un. Il l'essaye ; il lui va.)
 Mais oui, le voici, c'est lui-même...
 C'est bien celui qu'on doit avoir
 Pour attendre sur un trottoir
 En la guettant...
*(Il la salue, lui tend la main. Elle la lui donne
 distraitement.)*
 ... celle qu'on aime.
(Il met le chapeau sur le comptoir.)
 En avez-vous
 Un plus discret que celui-ci ?... C'est pour
 les rendez-vous secrets...
(parlé) Mon Dieu que vous êtes charmante !
(chanté) Qu'elle me donn'ra dans des taxis.
 La s'main' suivante !
*(Elle lui en donne deux marrons à choisir. Il
 essaie le premier. Il lui va. Il a l'autre à la
 main.)*
 Celui-ci me semble vous plaire... Moi, je
 l'adore et je le prends
 Il est peut-être un peu trop grand
 Mais ça vaut mieux...
(Il essaie l'autre chapeau qui est trop petit.)
 Que le contraire !
*(Éliminant le second, il met le premier à côté
 du chapeau beige sur le comptoir.)*
(parlé) Et nous allons
 Maintenant choisir un melon
 Je pourrais faire en vérité
 Des plaisant'ries inoffensives
 Sur sa comestibilité...
(chanté) Mais je m'en prive !
(Elle lui a passé un chapeau melon. Il lui va.)

(No.8 – COUPLETS)

CLAUDE

First I want
 A beige hat with a wide brim,
 A nice shade of beige... fairly conspicuous...
 Conspicuous enough that at
 a hundred metres
 Anyone is bound
 To recognise it!
(She passes him one. He tries it on; it fits him.)
 Yes, this is it, the very thing...
 That's exactly the kind one needs
 To wait on the pavement
 Looking out for her...
*(He bows to her and extends his hand. She
 shakes hands distractedly.)*
 ... The girl one loves.
(He puts the hat on the counter.)
 Do you have one
 That would be more discreet than this?
 It's for the secret rendezvous...
(spoken) My God, you're charming!
(sung) She'll be arranging with me in taxis
 The week after that!
*(She gives him two brown hats to choose from.
 He tries the first. It fits him. He holds the other
 one in his hand.)*
 I think you like this one...
 For my part, I love it and I'll take it...
 It may be a little too big
 But that's better...
(He tries on the other hat, which is too small.)
 Than the other way round!
*(Eliminating the second one, he puts the first
 one next to the beige hat on the counter.)*
(spoken) And now we're going
 To choose a bowler.
 I suppose I could make
 Harmless jokes
 About cricket...
(sung) But I won't!
(She passes him a bowler hat. It fits him.)

Je m'en prive, Mademoiselle,
Car ce chapeau est, en effet,
Celui qu' l'on met quand on fait
Une demande...
(Il met rapidement ses gants.)
... officielle !

Et maintenant
Puisqu'en jaquette on se marie
Suivons la mode de Paris...
(Il est normal qu'on s'y conforme !)
(parlé) Donnez-moi donc, je vous prie
(chanté) Un haut-de-forme !
(Elle lui en passe un. Il ne le met pas.)
Ai-je résolu le problème
Que je venais de me poser ?
Avec quatre chapeaux, oser
Vous déclarer...
... que je vous aime !

[Dialogue]

CLAUDE
Vous ne répondez rien à ma déclaration ?

MARIE-ANNE
J'attends !

CLAUDE
Qu'est-ce que vous attendez ?

MARIE-ANNE
Les initiales qu'il faut mettre dans les
chapeaux.

CLAUDE
Eh bien ! mettez les initiales de mes
prénoms...

MARIE-ANNE
De vos prénoms ?

CLAUDE
Oui, j'en ai sept. Voulez-vous écrire ?

MARIE-ANNE
Mais, certainement.

*(Elle a pris un crayon et une feuille de
papier.)*

I won't joke, Mademoiselle,
For this hat is just the kind
One wears to make
An official...
(He quickly puts on his gloves.)
... Proposal!

And now,
Since one gets married in morning dress,
Let's follow Paris fashion...
(It's only right that we should!)
(spoken) So please give me
(sung) A top hat!
(She hands him one. He doesn't put it on.)
Have I solved the problem
That I set myself just now?
By means of four hats, to dare
To declare to you...
... That I love you!

[Dialogue]

CLAUDE
Aren't you going to reply to my
declaration?

MARIE-ANNE
I'm waiting!

CLAUDE
What are you waiting for?

MARIE-ANNE
The initials to be marked in the hats.

CLAUDE
Well! Put the initials of my first
names...

MARIE-ANNE
Your first names?

CLAUDE
Yes, I have eight. Would you like to write
them down?

MARIE-ANNE
Why, certainly.

(She takes pencil and paper.)

CLAUDE

Jean, Édouard, Théophile, Albert, Isidore, Maurice, Émile...

MARIE-ANNE

J, e, t, a, i, m, e...

CLAUDE

Qu'est-ce que ça fait ?

MARIE-ANNE

Ça fait : j... e... t... a... i... m... e... Ça fait trente-cinq francs !

CLAUDE

Non, Mademoiselle, ça fait : « je t'aime »... Quelles sont les vôtres ?

MARIE-ANNE

Mes prénoms ?...

CLAUDE

Oui, dites-le moi...

MARIE-ANNE

Jamais de la vie !

CLAUDE

Dites-moi quelque chose...

MARIE-ANNE

Vous voulez que je vous dise quelque chose ?... Eh bien, je m'appelle... Zoé, Ursule, Thérèse !...

CLAUDE

Oh ! ça fait « zut » !... ce n'est pas gentil ! Non... je vous déplaît ?

MARIE-ANNE

Je ne dis pas que vous me déplaît... mais vous devriez d'abord me demander...

CLAUDE

Si vous êtes libre.

MARIE-ANNE

Évidemment !

CLAUDE

Vous n'êtes pas libre ?

MARIE-ANNE

Non, Monsieur.

CLAUDE

Alors, Mademoiselle, je vous fais mes excuses... Vous voulez bien les accepter ?

MARIE-ANNE

Je les accepte. Et vous me laissez vos quatre chapeaux ?

CLAUDE

Isidore, Laurent, Octave, Vincent, Émile, Yves, Olivier, Urbain...

MARIE-ANNE

I, L, O, V, E, Y, O, U...

CLAUDE

What do those letters make?

MARIE-ANNE

They make: I, L, O, V, E, Y, O, U... They make thirty-five francs!

CLAUDE

No, Mademoiselle, they make 'I love you'. What are yours?

MARIE-ANNE

My first names?

CLAUDE

Yes, tell me...

MARIE-ANNE

Never in a million years!

CLAUDE

Tell me something...

MARIE-ANNE

You want me to tell you something? Well, my name is... Béatrice, Odile, Thérèse, Henriette, Elvire, Rose!

CLAUDE

Oh, that makes 'Bother!' That's not nice! No... Don't you like me?

MARIE-ANNE

I'm not saying I don't like you... but you should ask me first...

CLAUDE

Whether you're free.

MARIE-ANNE

Of course!

CLAUDE

Aren't you free?

MARIE-ANNE

No, Monsieur.

CLAUDE

So, Mademoiselle, I apologise... Will you accept my apology?

MARIE-ANNE

I accept it. And are you leaving me your four hats?

CLAUDE

Mettez-les moi de côté... mais pas trop loin, que vous puissiez les retrouver facilement... Sait-on jamais !... Vous êtes triste !

MARIE-ANNE

Non...

CLAUDE

Pensive ?

MARIE-ANNE

Un peu...

CLAUDE

Perplexe !... Devant toutes ces initiales en désordre, piquée sur cette feuille de liège, vous avez l'air de faire des mots croisés en polonais !... J'invente un jeu, tenez... asseyez-vous là, et je vais vous l'apprendre, dans l'espoir seulement de vous faire sourire. Vous allez prononcer tout haut les lettres que je vais vous désigner du doigt ! Commençons...

(La musique joue.)

MARIE-ANNE

Mais non, mais non.

CLAUDE

Oh ! si...

MARIE-ANNE

Mais non...

CLAUDE

A... B... C... D...

(Ils chantent.)

(N° 9 – DUETTO)

12 MARIE-ANNE

Allons, Monsieur, veuillez finir !...

CLAUDE

D'abord, il faudrait commencer !...

MARIE-ANNE

Je ne veux pas vous obéir !...

CLAUDE

Put them aside for me... but not too far away, so you can find them easily... You never know!... You're sad!

MARIE-ANNE

No...

CLAUDE

Pensive?

MARIE-ANNE

A little...

CLAUDE

Perplexed! With all those jumbled initials in front of you, pinned on that sheet of cork, you look as if you're doing a crossword puzzle in Polish! Here, I'll teach it to you, just in the hope I can make you smile. You will say aloud the letters that I point out to you! Let's begin...

(Music playing.)

MARIE-ANNE

Oh no, no!

CLAUDE

Oh, yes...

MARIE-ANNE

Oh no...

CLAUDE

A... B... C... D...

(They sing.)

(No. 9 – DUETTO)

MARIE-ANNE

Come now, Monsieur, please stop this!

CLAUDE

We'd have to start it first...

MARIE-ANNE

I won't obey you!

CLAUDE
O... B... I... C !

CLAUDE
O... B... I... C! [Obey!]

MARIE-ANNE
Monsieur je suis très

MARIE-ANNE
Monsieur, I am very...

CLAUDE
O... Q... P...

CLAUDE
O... Q... P... [Busy]

MARIE-ANNE
Et maintenant, j'en

MARIE-ANNE
And now I've...

CLAUDE
E... A... C...

CLAUDE
E... A... C... [Had enough]

MARIE-ANNE
Vous m'ennuyez, vous m'...

MARIE-ANNE
You're annoying me, you're...

CLAUDE
N... R... V...

CLAUDE
N... R... V... [Getting on my nerves]

MARIE-ANNE
Vous m'assommez, vous m'en...

MARIE-ANNE
You're annoying me, you're...

CLAUDE
B... T...
Quand on a les yeux
qu'vous A... V...
Et que l'on n'est pas plus...

CLAUDE
B... T... [Bothering me]
When a girl has the kind of eyes
you A... V... [Have]
And isn't any...

MARIE-ANNE
A... G...

MARIE-ANNE
A... G... [Older]

CLAUDE
On doit, je pense, ramasser
Les soupirants sans se...

CLAUDE
I think she must collect
Suitors without even...

MARIE-ANNE
B... C...

MARIE-ANNE
B... C... [Bending over]

CLAUDE
Convendez donc que d'être...

CLAUDE
So you'll agree that to be...

MARIE-ANNE

M... E...

CLAUDE

Par un homme qui n'est vôtre...

MARIE-ANNE

N... E...

CLAUDE

Que de quelques années, pas plus,
Ça vaut mieux qu'un coup d'pied !...

MARIE-ANNE

O... Q... !

CLAUDE

J'avais juré d'vous fair' sourire,
C'est tout ce que j'ai demandé ;
Vous aurez beau faire et beau dire
Vous avez ri...

ENSEMBLE

C... Q... F... D...

MARIE-ANNE

M... E... [Loved]

CLAUDE

By a man who is your...

MARIE-ANNE

N... E... [Elder]

CLAUDE

By just a few years, no more,
Is better than a kick...

MARIE-ANNE

O... Q...! [In the behind]

CLAUDE

I swore I'd make you smile,
That's all I asked for;
You can say or do what you want,
You did laugh...

TOGETHER

Q... E... D...

[Dialogue]

CLAUDE

Alors, adieu, Mademoiselle.

MARIE-ANNE

Adieu, Monsieur.

CLAUDE

Adieu, Mademoiselle.

MARIE-ANNE

Pourquoi souriez-vous ?

CLAUDE

Je souris à cause de la façon dont nous nous sommes dit adieu !... « Adieu, Mademoiselle »... « Adieu, Monsieur »... nous nous sommes dit ça comme deux personnages de comédie qui essaient de faire croire au public qu'ils ne se marieront pas à la fin, alors que, dans la distribution, il n'y a pas un autre personnage avec lequel il puisse

[Dialogue]

CLAUDE

Then farewell, Mademoiselle.

MARIE-ANNE

Farewell, Monsieur.

CLAUDE

Farewell, Mademoiselle.

MARIE-ANNE

Why are you smiling?

CLAUDE

I'm smiling because of the way we said farewell to each other: 'Farewell, Mademoiselle...' 'Farewell, Monsieur...' We said that like two characters in a comedy trying to make the audience believe that they won't get married in the end, when there isn't another character in the cast whom they can logically marry... 'Farewell, Mademoiselle...' 'Farewell,

logiquement se marier... « Adieu, Mademoiselle »... « Adieu, Monsieur »... ça ne trompe personne... mais ça fait bien.

VOIX D'ANTOINETTE
Tu es là, Marie-Anne ?

MARIE-ANNE
Oui, maman.

VOIX D'ANTOINETTE
Peux-tu monter une seconde ?

MARIE-ANNE
Je suis avec un client qui s'en va... je viens de suite.

CLAUDE
Un client !... Parler comme ça de son mari !

(Elle hausse les épaules. Il lui envoie un baiser et sort.)

VOIX D'ANTOINETTE
Ne te dérange pas, chérie, dis-moi seulement si tu te souviens où peut être ma robe rouge de l'année dernière.

MARIE-ANNE
Elle doit être dans la grande armoire du couloir.

VOIX D'ANTOINETTE
Elle devrait y être, mais elle n'y est pas.

MARIE-ANNE
Alors je vais voir dans l'armoire d'en bas.

VOIX D'ANTOINETTE
Non, ne te dérange pas.

(La scène reste vide un instant. La musique joue. Une porte s'ouvre et paraît alors Félicie vêtue d'une robe rouge ceinturée de vert et elle a autour du cou un boa de plumes blanches. Elle se gante... Puis elle sort une lettre de son sac et elle chante.)

Monsieur...' It doesn't fool anyone ... but it sounds good.

VOICE OF ANTOINETTE
Are you there, Marie-Anne?

MARIE-ANNE
Yes, Mama.

VOICE OF ANTOINETTE
Can you come up for a second?

MARIE-ANNE
I'm with a customer who's leaving... I'll be right there.

CLAUDE
A customer!... Talking like that about her husband!

(She shrugs her shoulders. He blows a kiss to her and leaves.)

VOICE OF ANTOINETTE
Don't bother, dear, just tell me if you can remember where my red dress from last year might be.

MARIE-ANNE
It must be in the big wardrobe in the hallway.

VOICE OF ANTOINETTE
It ought to be there, but it isn't.

MARIE-ANNE
I'll go and look in the downstairs wardrobe, then.

VOICE OF ANTOINETTE
No, don't bother.

(The stage remains empty for a moment. Music is playing. A door opens and then Félicie appears, wearing a red dress with a green sash, and a white feather boa round her neck. She puts her gloves on. Then she takes a letter out of her bag and sings.)

(N^o 10 – COUPLETS)

(No. 10 – COUPLETS)

13 FÉLICIE

FÉLICIE

(I.)

(I.)

J'connais l'rayon d'la bonn't'rie,
De la lit'rie, d'la parfum'rie,
De l'hygiène et de la merc'rie,
Ç'ui des corsets, et ç'ui des bas...
Mais ç'ui là
Je n'le connais pas !

I know the Hosiery department,
Bedding, Perfumery,
Hygiene and Haberdashery,
The Corsetry and Stocking departments...
But this one,
I don't know it at all!

Est-ce un nouveau rayon qui s'ouvre ?
Je suis allée vingt fois au Louvre,
Mais c'est la première fois d'ma vie
Qu'on m'donne un rendez-vous
À la Calcographie !

Is this a new department they've opened?
I've been to the Louvre twenty times,
But it's the first time in my life
Anyone's arranged to meet me
At the Chalcography department!

(II.)

(II.)

J'connais l'rayon d'la pass'menterie,
D'la coutellerie, de l'argent'rie,
Ç'ui des artic' de Paris,
Ç'ui des torchons et ç'ui des draps,
Mais ç'ui là
Je n'le connais pas !

I know the Soft Furnishings department,
Cutlery, Silverware,
Fancy Goods,
The Tea Towel and Linen departments,
But this one,
I don't know it at all!

Est-ce un nouveau rayon qui s'ouvre ?
Je suis allée vingt fois au Louvre,
Mais c'est la première fois d'ma vie
Qu'on m'donne un rendez-vous
À la Calcographie !

Is this a new department they've opened?
I've been to the Louvre twenty times,
But it's the first time in my life
Anyone's arranged to meet me
At the Chalcography department!

Second Tableau

Second Tableau

14 INTERMÈDE

INTERMEZZO

(N^o II – TRIO)

(No. II – TRIO)

15 ANTOINETTE, MARIE-ANNE ET FÉLICIE,
ensemble ou alternativement
Ô mon bel inconnu...
Vous n'avez qu'à paraître...
Et si mes yeux encor...
Ne vous ont jamais vu...

ANTOINETTE, MARIE-ANNE, FÉLICIE,
together or in alternation
O my handsome stranger...
You need only appear...
And even if my eyes...
Have never seen you before...

Mon cœur en vous voyant
Saura vous reconnaître !
Chaque nuit
Je relis...
Vos adorables lettres...
Et, vaincue aujourd'hui...
J'aspire à la folie...
Que nous allons commettre !
Ô mon bel inconnu, etc.

Vous voilà
De ce cœur...
Le seigneur...
Et le maître.
Venez, n'attendez pas...
Et cueillez le bonheur...
Que vous avez fait naître !

(À ce moment, Prosper rentre, traverse le magasin et monte non sans avoir adressé à sa femme et à sa fille un petit sourire qu'elles lui ont rendu. Pendant ce passage, elles ont toutes les trois fredonné la ritournelle qui précède la reprise du refrain et maintenant que le père est sorti, elles le chantent.)

Ô mon bel inconnu, etc.

[Dialogue]

(Aussitôt que Prosper est sorti après la chanson de « Ô mon bel inconnu », Antoinette et Marie-Anne mettent rapidement leur chapeau qu'elles avaient caché, la première sous la caisse, la seconde sous le comptoir.)

ANTOINETTE ET MARIE-ANNE, ensemble
Tu sors ?

MARIE-ANNE ET ANTOINETTE
Juste faire une course.

FÉLICIE, paraissant au haut de l'escalier, son chapeau sur la tête
Est-ce que Madame veut m'autoriser à aller faire une course ?

As soon as it sees you, my heart
Will recognise you!
Every night
I read once more
Your darling letters...
And, utterly conquered...
I long for the madness...
We are to commit together!
O my handsome stranger, etc.

Now you are,
The lord...
And master...
Of this heart.
Come, don't delay...
And reap the happiness
Which you have sown!

(At this point Prosper comes home, walks through the shop and goes upstairs, having favoured his wife and daughter with a little smile, which they reciprocate. During this passage, all three women have hummed the ritornello that precedes the reprise of the refrain; once Prosper is out of the room, they sing it again.)

O my handsome stranger, etc.

[Dialogue]

(As soon as Prosper has left after the song 'Ô mon bel inconnu', Antoinette and Marie-Anne quickly put on their hats, which they had hidden, respectively, under the cash register and under the counter.)

ANTOINETTE, MARIE-ANNE, together
Are you going out?

MARIE-ANNE, ANTOINETTE
Just going on an errand.

FÉLICIE, appearing at the top of the stairs, her hat on her head
Would Madame allow me to go on an errand?

ANTOINETTE

Oui, seulement, nous sortons, Mademoiselle et moi, et on ne peut pas laisser le magasin comme ça, sans personne.

FÉLICIE

Xavier n'est donc pas là ?

MARIE-ANNE

Il doit être dans le passage, je l'ai vu il y a deux minutes.

ANTOINETTE

Le voilà, le voilà.

FÉLICIE

Ah ! Que j'avertisse Madame, on ne sait jamais, il y a un musée et un magasin du Louvre.

ANTOINETTE

Je le savais, ma fille.

FÉLICIE

Eh bien, moi, je ne le savais pas et c'est avec des blagues comme ça qu'on arrive trop tard à ses rendez-vous.

LE GARÇON, *entrant*

Madame est au courant de ce qui se passe ?

ANTOINETTE

Non, qu'est-ce qui se passe ?

LE GARÇON

Madame ne sait pas ce qu'il a fait ?

ANTOINETTE

Mais qui ?

MARIE-ANNE

Qui ?

FÉLICIE

Qui ?

LE GARÇON

Ce jeune homme...

LES TROIS FEMMES

Quel jeune homme ?

LE GARÇON

Le jeune homme qui achète tout le temps des chapeaux depuis huit jours...

ANTOINETTE

Oui, eh bien ?

ANTOINETTE

Yes, except that Mademoiselle and I are going out, and we can't leave the shop like this without anyone.

FÉLICIE

So Xavier's not here?

MARIE-ANNE

He must be in the passageway. I saw him two minutes ago.

ANTOINETTE

There he is, there he is.

FÉLICIE

Ah! Let me warn Madame, you never know when it might come in handy: there's a museum and a department store at the Louvre.

ANTOINETTE

I did know that, girl.

FÉLICIE

Well, I didn't know, and it's the sort of trifle that means you miss an appointment.

THE SHOP ASSISTANT, *entering*

Does Madame know what's going on?

ANTOINETTE

No, what's going on?

THE SHOP ASSISTANT

Madame doesn't know what he's done?

ANTOINETTE

What who's done?

MARIE-ANNE

Who?

FÉLICIE

Who?

THE SHOP ASSISTANT

That young man...

ALL THREE WOMEN

What young man?

THE SHOP ASSISTANT

The young man who's been buying hats all the time for the past week...

ANTOINETTE

Yes, well?

LE GARÇON

Madame sait pourquoi il faisait ça ?

ANTOINETTE, *troublée*

Mais non, je ne le sais pas.

LE GARÇON

Mademoiselle non plus ?

MARIE-ANNE

Mais non, je n'en sais rien.

LE GARÇON, à *Félicie*

Et vous ?

FÉLICIE

Mais je n'en sais rien non plus.

LE GARÇON

Eh ! Bien moi non plus, Madame, je n'en sais rien... car il faut qu'il soit fou pour faire ce qu'il fait là... Il a loué la petite boutique qui est libre, au bout du passage... Il a écrit sur la glace « Au melon d'Espagne » Uni-prix et Uni-pointure : 7... et il les revend, Madame... il les revend trente francs, et ici, il les paie cent cinquante...

ANTOINETTE

Il faut empêcher ça.

LE GARÇON

Il n'y a qu'un moyen pour ça, Madame : c'est de ne plus lui en vendre.

ANTOINETTE

Parfaitement.

FÉLICIE

Alors, je peux sortir, Madame ?

ANTOINETTE

Si vous voulez.

LE GARÇON

Au revoir, Mesdames. Bonne promenade.

(Les trois femmes sont sorties. Le Garçon de Magasin est seul. Le père revient par l'escalier.)

LE GARÇON

Est-ce que Monsieur veut que j'aille dans le passage ?

PROSPER

Pourquoi me demandez-vous ça ?

THE SHOP ASSISTANT

Does Madame know why he was doing that?

ANTOINETTE, *worried*

No, I don't.

THE SHOP ASSISTANT

Or Mademoiselle?

MARIE-ANNE

No, I've no idea.

THE SHOP ASSISTANT, to *Félicie*

How about you?

Félicie

I've no idea either either.

THE SHOP ASSISTANT

Well, I don't know either, Madame, because he must be crazy to do what he's doing... He's rented the little shop that's free at the end of the passage... He wrote on the window 'The Spanish Bowler, One Price, One Size: 7 '... And he's selling them, Madame! He's selling them for thirty francs, when he pays a hundred and fifty for them here...

ANTOINETTE

We've got to stop this.

THE SHOP ASSISTANT

There's only one way to do that, Madame: don't sell him any more.

ANTOINETTE

Absolutely.

FÉLICIE

So, may I go out, Madame?

ANTOINETTE

If you wish.

THE SHOP ASSISTANT

Goodbye, ladies. Have a nice walk.

(Exit all three ladies. The Shop Assistant is alone. Prosper comes up the stairs.)

THE SHOP ASSISTANT

Does Monsieur want me to go into the corridor?

PROSPER

Why are you asking me that?

LE GARÇON

Pour plaisanter, Monsieur, j'adore plaisanter...

PROSPER

Eh ! Bien allez-y !...

LE GARÇON

C'est vrai ?... Monsieur veut bien
plaisanter avec moi ! Ça c'est gentil !...
Mon premier est un métal précieux...

PROSPER

Mais qu'est-ce que vous me racontez ?

LE GARÇON

Monsieur m'a dit « allez-y » !

PROSPER

Allez-y... dans le passage.

LE GARÇON

Ah ! Bon, pardon.

(Tristement, il s'éloigne.)

PROSPER, seul

Et c'était Félicie, la comtesse !... Ça c'est le
bouquet ! Heureusement qu'elle ne m'a
pas vu !... Elles sont allées chercher toutes
les trois leurs lettres... profitons-en... *(Il est
allé au téléphone. Il a décroché le récepteur.)*
Allo, les télégrammes ?... Ici Gutenberg 63-
41... Je voudrais vous dicter une dépêche,
Monsieur. Agence Victor... Avenue de la
Gare, Biarritz... Vous confirmez... location
villa pour quinze jours à dater du 2 avril...
Arriverons lundi... Compliments... Signé :
Aubertin... non... Aubertin... mais non pas
Huberdin... si je m'appelais Huberdin, je
serais le premier à le dire, il n'y a pas de
honte à ça... mais je m'appelle Aubertin...
Eh ! bien, soit allons-y !... Oh !

(Il chante.)

(N° 12 – AIR DU COUP DE TÉLÉPHONE)

16 PROSPER
Eh ! bien mettez
D'abord un A...
A comme Anna...
Vous fair' ép'ler
Vot' nom comm' ça,
C'est ridicule !

THE SHOP ASSISTANT

As a joke, Monsieur, I love to joke...

PROSPER

Oh! Well, go on then!

THE SHOP ASSISTANT

Really? Monsieur wants to crack jokes
with me! That's nice! My first is a precious
metal...

PROSPER

What on earth are you on about?

THE SHOP ASSISTANT

Monsieur said 'Go on then'!

PROSPER

Go on then... into the corridor.

THE SHOP ASSISTANT

Ah! I see, sorry.

(He exits sadly.)

PROSPER, alone

So the Countess was Félicie! That takes
the biscuit! It's a good thing she didn't see
me!... The three of them have gone to pick
up their letters... Let me take advantage of
that... *(He goes to the telephone and picks
up the receiver.)* Hello, Telegram Office?...
This is Gutenberg 63-41 ... I'd like to
dictate a dispatch, Monsieur. Victor Rental
Agency... Avenue de la Gare, Biarritz...
Confirm... villa rental for two weeks from
April 2... Will arrive Monday... Regards...
Signed: Aubertin... No... *Aubertin*, not
Huberdin... If my name were Huberdin, I'd
be the first to say it, there's no shame in
that... but my name is Aubertin... Well, all
right, on we go! Oh!

(He sings.)

(NO. 12 – TELEPHONE CALL SONG)

PROSPER
Well then, start
With an A...
A for Anna...
Making someone spell out
His name like that,
It's ridiculous!

A comme Anna,
 U comme Ursul',
 B comm' bitum'
 Ou baromètr'
 Ou bassinoir'
 Vous avez l'choix !

A for Anna,
 U for Ursule,
 B for bitumen
 Or barometer
 Or bed-warmer,
 You can take your pick!

E comme Émile',
 Ou comme Ernest,
 Ou comme Édouard,
 Ou comme Eusèb'
 Ou comme Eloi !
 Dieu, quelle barbe !

E for Émile,
 Or Ernest,
 Or Édouard,
 Or Eusèbe,
 Or Éloi!
 Oh God, what a bore!

R comm' rhubarb',
 Et ça tomb' bien,
 T comm' tignass',
 I comme Ignac',
 Et pour finir...
 Mettez un N...

R for rhubarb,
 Which goes right through you,
 T for tresses,
 I for Ignace,
 And finally...
 Put an N...

Non pas un L,
 Comm' pour Léon !
 Cré nom de nom,
 Vous êt's donc sourd,
 Un N, comm' pour
 Napoléon...

Not an L
 For Léon!
 Good grief,
 Are you deaf?
 An N, for
 Napoleon...

Vous savez bien
 Napoléon ?
 Qui s'est distin-
 Gué à Toulon,
 À Rivoli,
 À Mondovi...

You know who I mean,
 Napoleon?
 Who distinguished
 Himself at Toulon,
 At Rivoli,
 At Mondovi...

Qui fut emp'reur,
 Pendant dix ans,
 Et puis qu'est mort
 En mil huit cents...
 J'sais plus combien,
 À Sainte-Hélène ?

Who was Emperor
 For ten years,
 And then died
 In eighteen hundred...
 And something or other,
 On Saint Helena?

Mais oui, un N...
 Enfin, voyons,
 C'n'est pas la peine
 Que j'vous en dise
 Encor plus long :
 Na-po-leon !

Oui : Aubertin !
 Ah ! nom de Dieu !
 Ça y est enfin !
 Au r'voir, monsieur !

(Il raccroche le récepteur.)

[Dialogue]

C'était Félicie, la comtesse !... Tant mieux, d'ailleurs, car ç'allait bien compliquer ma vie, cette histoire-là !... Et elle avait une touche avec cette robe rouge, ce boa de plumes blanches !... Comme ça, je les tiens toutes les trois, c'est parfait !...

(À ce moment entre Antoinette, venant du dehors.)

ANTOINETTE, à son mari
 Tu sais ce qui m'arrive, mon pauvre chéri ?

PROSPER
 Mais non. Qu'est-ce qui t'arrive ?

ANTOINETTE
 Maman ne va pas très bien.

PROSPER
 Comment le sais-tu ?

ANTOINETTE
 Par Virginie que j'ai rencontrée et qui venait justement ici pour me l'apprendre.

PROSPER
 On aurait pu te l'écrire à toi.

ANTOINETTE
 C'est pour que je l'apprenne moins brutalement, qu'ils ont fait ça.

PROSPER
 Est-ce que c'est grave ?

Yes, yes, an N...
 I mean, come on,
 There's no point
 In my explaining
 Any longer:
 Na-po-leon!

Yes: Aubertin!
 Ah, Lord almighty!
 That's it at last!
 Goodbye, Monsieur!

(He hangs up.)

[Dialogue]

The Countess was Félicie! That's all the better, in fact, because that business was going to make my life pretty complicated. And she made quite an impression with that red dress and that white feather boa, too. That way I've got all three of them where I want them. It's perfect!

(At that moment, enter Antoinette, coming from outside.)

ANTOINETTE, to her husband
 Do you know what I've just learnt, my poor darling?

PROSPER
 I don't think so. What have you just learnt?

ANTOINETTE
 Mama's health is not so good.

PROSPER
 How did you find out?

ANTOINETTE
 From Virginie, whom I met just as she was coming here to tell me.

PROSPER
 Someone could have written to tell you.

ANTOINETTE
 They did it that way so I wouldn't find out so abruptly.

PROSPER
 Is it serious?

ANTOINETTE

Ben... oui et non... Elle va sur ses soixante-dix ans, tu sais.

PROSPER

Nous y allons tous... espérons-le, du moins... Alors, qu'est-ce qu'on va faire ?

ANTOINETTE

Je ne peux pas ne pas y aller.

PROSPER

Évidemment ! Eh bien ! vas-y. J'en profiterai pour aller passer huit jours à Saint-Germain, chez ma cousine.

ANTOINETTE

Mais tu seras sage ?

PROSPER

Autant que toi.

ANTOINETTE

Autant que moi...

PROSPER

Ça t'inquiète ?

ANTOINETTE

Oh... chez maman !

(Elle est déjà sur l'escalier.)

PROSPER

Veux-tu me préparer tout de suite ma valise, s'il te plaît ?

ANTOINETTE

Mais je pense bien !

(À peine est-elle sortie que Marie-Anne est entrée, venant du dehors.)

MARIE-ANNE

Tu sais ce qui m'arrive, papa ?

PROSPER

Non, ma petite fille. Qu'est-ce qui t'arrive ?

MARIE-ANNE

Je viens de recevoir une dépêche d'Henriette, ma petite amie de pension, tu sais, que j'aime tant... Elle m'annonce son mariage pour mercredi et elle me supplie d'être sa demoiselle d'honneur. Je n'ose pas refuser. Qu'est-ce que tu ferais, toi, à ma place ?

PROSPER

Je ne me vois pas bien en demoiselle d'honneur.

ANTOINETTE

Well... yes and no... She's going on for seventy, you know.

PROSPER

We're all going on for seventy... at least, let's hope so... So, what are we going to do?

ANTOINETTE

I can't not go.

PROSPER

Of course! Well then! Go ahead. I'll take the opportunity to spend eight days at my cousin's house in Saint-Germain.

ANTOINETTE

But you'll be good?

PROSPER

As good as you will.

ANTOINETTE

As good as I will...

PROSPER

Are you worried about that?

ANTOINETTE

Oh... at Mama's house!

(She is already on the stairs.)

PROSPER

Will you pack my suitcase for me right away, please?

ANTOINETTE

But of course!

(No sooner has she gone out than Marie-Anne comes in from outside.)

MARIE-ANNE

Do you know what I've just learnt, Papa?

PROSPER

No, my little girl. What have you just learnt?

MARIE-ANNE

I've just received a wire from Henriette, my friend from boarding school, you know the one, whom I love so much... She tells me she's getting married on Wednesday and begs me to be her bridesmaid. I don't dare refuse. What would you do in my position?

PROSPER

I don't really see myself as a bridesmaid.

MARIE-ANNE

Non, je veux dire... si tu étais ma fille, qu'est-ce que tu ferais ?

PROSPER

C'est encore plus invraisemblable... mais, je comprends bien ce que tu veux dire. Eh bien ! mon enfant, si j'étais à ta place, je dirais simplement à mon père : « Mon petit papa, permets-moi d'aller passer huit jours chez ma petite amie de pension ». Où habite-t-elle ?

MARIE-ANNE

À Troyes, Papa.

PROSPER

Eh bien ! au crépuscule, mon enfant, pars pour l'Aube !

MARIE-ANNE

Merci, papa.

PROSPER, à part

Et de deux...

(À peine est-elle sortie que Félicie est entrée venant du dehors.)

FÉLICIE, entrant

Monsieur... je viens justement donner mes huit jours à Monsieur.

PROSPER

Vos huit jours... allons donc !

FÉLICIE

Oui, Monsieur. Mais ce n'est pas uniquement à cause du caractère de Monsieur que je m'en vais...

PROSPER

Qu'est-ce qu'il a donc, mon caractère ?

FÉLICIE

Ben... on en a vu de meilleurs. Bon, si je m'en vais, Monsieur, c'est parce qu'enfin... je suis tout de même une femme. Monsieur me comprend, n'est-ce pas ?

PROSPER

D'autant plus que ce n'est pas très difficile à comprendre.

FÉLICIE

C'est très gentil de faire l'amour dans les coins, toujours très vite, en se cachant... seulement, un beau jour, on en a assez... J'en ai assez... et maintenant, je veux le faire, le front haut...

MARIE-ANNE

No, I mean... if you were my daughter, what would you do?

PROSPER

That's even more implausible... but I know what you mean. Well, my child, if I were in your place, I would simply say to my father: 'Darling Papa, please let me spend a week with my friend from boarding school.' Where does she live?

MARIE-ANNE

In Troyes, Papa.

PROSPER

Well then! This very evening, my child, set off for the Aube!

MARIE-ANNE

Thank you, Papa.

PROSPER, aside

That makes two...

(No sooner has she left than Félicie comes in from outside.)

FÉLICIE, entering

Monsieur... I've just come to give you my week's notice.

PROSPER

Your week's notice? Really?

FÉLICIE

Yes, Monsieur. But it's not just because of Monsieur's character that I'm leaving...

PROSPER

What's wrong with my character?

FÉLICIE

Well... one has known better characters. So, if I'm leaving, Monsieur, it's because in the end... I'm a woman after all. Monsieur understands me, doesn't he?

PROSPER

Especially since it's not very difficult to understand.

FÉLICIE

It's all very fine to go courting in the corners, always very quickly, hiding... Only, one day, one gets fed up with it... I am fed up with it... and now I want to do it with my head held high...

PROSPER

Vous pouvez toujours essayer, en tous cas, ce n'est peut-être pas désagréable.

FÉLICIE

Quand je dis le front haut, je veux dire... ouvertement ! Je voulais bien être bonne...

PROSPER

Mais vous ne voulez pas être bête !

FÉLICIE

Exactement. Or, j'ai trouvé quelqu'un... quelqu'un d'inespéré... célib' et riche...

PROSPER

Comment ?

FÉLICIE

Célibataire et riche... et qui cherchait une âme sœur.

PROSPER

Et c'était vous ?

FÉLICIE

Monsieur l'a dit. Alors Monsieur ne m'en voudra pas si je m'en vais ?

PROSPER

Mais pas le moins du monde.

FÉLICIE

Que Monsieur se mette à ma place...

PROSPER

Comme femme de chambre, ici ?

FÉLICIE

Non, je demande à Monsieur si, à ma place, il ne ferait pas la même chose que moi.

PROSPER

Je ne peux pas me mettre à la place de tout le monde, vous savez.

FÉLICIE

Le principal, c'est que Monsieur me comprenne et qu'il ne m'en veuille pas.

PROSPER

Pour vous prouver à quel point je ne vous en veux pas, si vous avez une déception... eh bien... revenez, vous reprendrez votre place.

FÉLICIE

Ça, c'est gentil, Monsieur. C'est d'autant plus gentil que j'espère bien ne pas revenir.

PROSPER

You can always try; at least it may not be unpleasant.

FÉLICIE

When I say with my head held high, I mean... openly! I was happy enough to be a maid...

PROSPER

But you don't want to be stupid!

FÉLICIE

Exactly. Now, I've found someone... someone I'd never hoped for... Sing. gent., comf. circ....

PROSPER

What?

FÉLICIE

A single gentleman in comfortable circumstances... and looking for a soul mate.

PROSPER

And that was you?

FÉLICIE

As you say, Monsieur. Then Monsieur won't mind if I leave?

PROSPER

Not in the least.

FÉLICIE

Let Monsieur put himself in my place...

PROSPER

As a maid here?

FÉLICIE

No, I'm asking Monsieur if, in my place, he wouldn't do the same thing.

PROSPER

I can't put myself in everyone's place, you know.

FÉLICIE

The most important thing is that Monsieur understands me and doesn't hold it against me.

PROSPER

To prove to you that I don't hold it against you at all, if this turns out to be a disappointment... well... come back, you can resume your position.

FÉLICIE

That's kind, Monsieur. It's even kinder since I truly hope I won't come back.

PROSPER

Au revoir, ma fille.

FÉLICIE

Au revoir, mon père... pardon, au revoir, Monsieur.

(Félicie sort. Entre Lallumette, une valise à la main.)

PROSPER

Tu t'en vas, toi aussi ? *(Lallumette fait signe que oui.)* Où vas-tu ? *(Lallumette fait un signe qui justifie la question suivante)* Au ciel ? *(Lallumette fait signe que « non ».* Puis il lui fait souvenir qu'il lui a remis au tableau précédent, une lettre explicative.) Ah ! ta lettre, c'est vrai... Pardon... *(Il la sort de sa poche.)* Je ne l'ai pas encore ouverte, excuse-moi. *(Il la décachette et la lit tout bas.)* Oh ! Mais ça, c'est merveilleux ! *(À ce moment paraît Antoinette, une valise à la main.)*

ANTOINETTE

Qu'est-ce qui est merveilleux ?

PROSPER

Notre bon Lallumette vient de découvrir un médecin qui habite le nord de l'Écosse et qui guérit les muets.

MARIE-ANNE, *entrant sa valise à la main*
Oh !

ANTOINETTE

Quel bonheur !

PROSPER

Assurément, oui, quel bonheur !... mais nous nous étions tellement fait à ton mutisme...

(Lallumette fait signe qu'il ne serait pas fâché, lui, d'en être guéri.)

ANTOINETTE

Oui, oh ! vous, je pense bien que ça vous ferait plaisir de pouvoir exprimer tout haut votre pensée... mais, ce que Prosper veut dire, c'est que si, par malheur, le traitement de ce médecin ne vous réussit pas, n'en soyez pas autrement désolé... quant à ceux qui vous aiment...

PROSPER

Le fait est qu'un ami muet, c'est délicieux...

PROSPER

Goodbye, my child.

FÉLICIE

Goodbye, Father... sorry, goodbye, Monsieur.

(Exit Félicie. Enter Lallumette, suitcase in hand.)

PROSPER

Are you leaving too? *(Lallumette nods.)* Where are you going? *(Lallumette makes a sign that justifies the next question.)* To heaven? *(Lallumette shakes his head. Then he indicates to Prosper that he gave him a letter of explanation.)* Ah! Your letter, it's true... I'm sorry... *(He takes it out of his pocket.)* I haven't opened it yet, excuse me. *(He unseals it and reads it in an undertone.)* Oh! But that's wonderful! *(At this moment Antoinette appears, with a suitcase in her hand.)*

ANTOINETTE

What's wonderful?

PROSPER

Our good friend Lallumette has just discovered a doctor who lives in the north of Scotland and who cures mutes.

MARIE-ANNE, *entering suitcase in hand*
Oh!

ANTOINETTE

What happiness!

PROSPER

Certainly, yes, what happiness! But we had got so used to your being mute...

(Lallumette indicates that, for his part, he wouldn't at all mind being cured.)

ANTOINETTE

Oh yes! I'm sure it would please you to be able to express your thoughts aloud... but what Prosper means is that if, by some misfortune, this doctor's treatment doesn't work for you, don't be too disappointed... As for those who love you...

PROSPER

The fact is, it's delightful to have a mute friend.

ANTOINETTE

On lui raconte tout.

MARIE-ANNE

On se confie à lui...

PROSPER

On ne pourra plus rien lui dire !

MARIE-ANNE

Il parlera sans arrêt pour rattraper le temps perdu.

(Lallumette, que ces plaisanteries font sourire, a sorti de sa poche un petit carnet sur lequel, à plusieurs reprises, il avait pris des notes au cours des deux actes précédents. Il les leur montre et le feuillette.)

PROSPER

Oh ! nom de Dieu !... Il a pris, par écrit, toutes les questions que nous lui avons posées et auxquelles il n'a pas pu répondre !... Oui. Eh bien ! ne montre pas ça... De quoi vient-il se mêler cet Écossais ?... Mais voici l'heure du départ...

(Depuis un instant, Félicie est revenue avec sa valise et celle de Prosper à qui elle la remet.)

PROSPER, à sa femme

Donnez-moi, je vous prie, une casquette de voyage. *(Il enlève son chapeau. Ritournelle à l'orchestre. Jean-Paul entre, une valise à la main.)*

JEAN-PAUL

Je voudrais une casquette de voyage. *(puis, bas, à Antoinette)* Je viens vous faire mes adieux. J'ai vendu tous mes chapeaux, et je m'en retourne à Mamers chez mes parents.

ANTOINETTE

Très bonne idée.

JEAN-PAUL

Ingrate ! Quand vous m'y repincerez... à vous pincer le derrière !

(Le Garçon de magasin donne une casquette de voyage à Jean-Paul.)

CLAUDE, entrant

Est-ce que vous avez des casquettes de voyage ?

ANTOINETTE

You can tell him everything.

MARIE-ANNE

You can confide in him...

PROSPER

We won't be able to tell him anything any more!

MARIE-ANNE

He'll talk non-stop to make up for lost time.

(Lallumette, smiling at these pleasantries, takes from his pocket a small notebook in which, on several occasions, he has made notes during the two previous acts. He shows them to the others and flips through it.)

PROSPER

Oh, good Lord! He's taken down in writing all the questions we asked him that he couldn't answer!... Yes. Well, don't show anyone that. What's that interfering Scotsman going to get up to? But now it's time to leave...

(A moment ago, Félicie has returned with her suitcase and Prosper's, which she hands to him.)

PROSPER, to Antoinette

Could you please pass me a travelling cap? *(He takes off his hat. The orchestra plays an introduction. Enter Jean-Paul, suitcase in hand.)*

JEAN-PAUL

I'd like a travelling cap. *(then, in a low voice, to Antoinette)* I've come to say goodbye. I've sold all my hats, and I'm going back to my parents' house in Mamers.

ANTOINETTE

A very good idea.

JEAN-PAUL

Ingrate! You won't catch me pinching your bottom again!

(The Shop Assistant gives Jean-Paul a travelling cap.)

CLAUDE, entering

Do you have any travelling caps?

MARIE-ANNE
Je crois qu'il nous en reste encore une,
Monsieur.

(Lallumette fait des signes que l'on ne comprend pas.)

PROSPER, à Antoinette
Qu'est-ce qu'il veut ?

(Lallumette a sorti son petit carnet. Le Père lui tend un crayon. Lallumette écrit.)

ANTOINETTE, lisant par-dessus son épaule
Il veut une casquette de voyage.

(Le Garçon de magasin passe une casquette à Lallumette et, simultanément, le finale commence.)

MARIE-ANNE
I think we still have one left, Monsieur.

(Lallumette makes signs no one can understand.)

PROSPER, to Antoinette
What does he want?

(Lallumette takes out his little notebook. Prosper hands him a pencil. Lallumette writes.)

ANTOINETTE, reading over his shoulder
He wants a travelling cap.

(The Shop Assistant gives Lallumette a cap and, at the same time, the finale begins.)

(N^o 13 – FINALE)

(NO. 13 – FINALE)

17 TOUS
Partons !

ALL
Let's go!

LE GARÇON DE MAGASIN
Je dis « partons », mais je crois bien
Que, dans ma condition modeste
Il n'en est rien,
Et que je reste !

THE SHOP ASSISTANT
I say 'Let's go', but I do believe
That in my humble condition
That's not the case,
And I'll be staying put!

TOUS
Partons !

ALL
Let's go!

ANTOINETTE
Je m'en vais donc jusqu'à Quimper,
Passer huit jours avec ma mère !

ANTOINETTE
So I'm off to Quimper,
To spend a week with my mother!

JEAN-PAUL
Et moi je m' retire à Mamers
Pour continuer l'métier d'mon père...
Et l'on n'me r'verra jamais plus !
Mon rôle ici va s'arrêter
Si, par bonheur, je vous ai plu
C'est l'moment d'le manifester !

JEAN-PAUL
And I'm moving to Mamers
To take over my father's business...
And you won't be seeing me ever again!
My role here is at an end.
If perchance you enjoyed my contribution,
Now's the time to show it!

PROSPER

Moi j'irai p't'être passer ma s'maine
Avec mon p'tit cousin germain...
À moins que j'n'aille à Saint-Germain...
Avec ma petit' cousin' Germaine !

MARIE-ANNE

Et moi je m'en vais jusqu'à Troyes
Puisqu' Henriette se marie
le trois.

CLAUDE

Et moi, peut-être irai-je à Sète
Car j'n'ai rien à faire jusqu'au 7 !

TOUS

Partons !

PROSPER

Ou bien j'irai jusqu'à Marennes
Passer huit jours chez mon parrain...
Ou bien alors dans le Bas-Rhin,
Passer huit jours chez ma marraine !

LALLUMETTE

...

TOUS

(parlé) Hein ? Qu'est-ce qu'il dit ?

FÉLICIE

On ne pourra jamais, c'est navrant,
Savoir la direction qu'il prend !...

PROSPER

Irαι-je à Lille ou à Privas ?
Je n'en sais rien, mais je m'en vais...
Irαι-je à Tulle ou à Beauvais ?
Je n'en sais rien, mais je m'en vas !

MARIE-ANNE

Lorsqu'on regarde la France
N'a-t-on pas l'embarras du choix ?

PROSPER

I might go and spend my week
With my cousin-german...
Unless I go to Saint-Germain...
With my little cousin Germaine!

MARIE-ANNE

And I'm off to Troyes,
Since Henriette's getting married
on the third.

CLAUDE

And perhaps I'll go to Sète,
For I have nothing to do until the seventh!

ALL

Let's go!

PROSPER

I'll either go all the way to Marennes
To stay a week at my godfather's...
Or else to the Bas-Rhin,
To stay a week at my godmother's!

LALLUMETTE

...

ALL

(spoken) Eh? What's he saying?

FÉLICIE

What a shame, we'll never know
Which direction he's going in!

PROSPER

Will I go to Lille or Privas?
I don't know, but off I set...
Will I go to Tulle or Beauvais?
I don't know, but I set off!

MARIE-ANNE

When we look at France
Aren't we spoilt for choice?

CLAUDE

Pourtant, chacun a bien le droit
D'avoir un' petit' préférence...

TOUS

Partons !

Voilà cent fois qu'nous répétons :
partons !

Mais que dit-on pour dire qu'on part,
sinon « partons » ?

Jamais nous ne nous lasserons

De répéter sur tous les tons « partons » !

ANTOINETTE

L'département qui m'est l'plus doux,
Je vous avou' que c'est le Cher...

JEAN-PAUL

L'département qui m'est l'plus cher
Je vous avou' que c'est le Doubs !...

PROSPER

Avoir deux cents bêtes à cornes,
Dans l'département des Deux-Sèvres...

FÉLICIE

N'avoir simplement que deux chèvres
Dans le département de l'Orne...

CLAUDE

L'un vous dira qu'avec Charlotte,
Il voudrait vivre
au bord de l'eau...

ANTOINETTE

L'autre vous dira qu'avec Charlot
Elle voudrait vivre
au bord du Lot !

MARIE-ANNE

L'un' voudrait vivre avec René
Dans le département du Gard...

CLAUDE

Yet everyone has the right
To have a little preference...

ALL

Let's go!

We must have repeated it a hundred times:
Let's go!

But what can we say to say we're going,
if not 'Let's go'?

We will never weary

Of repeating in every key: 'Let's go!'

ANTOINETTE

The department that's sweetest to me,
I must admit, is the Cher...

JEAN-PAUL

The department that's dearest to me,
I must admit, is the Doubs!

PROSPER

To have two hundred horned beasts
In the department of Deux-Sèvres...

FÉLICIE

To have just two goats
In the department of the Orne...

CLAUDE

One fellow will tell you that with Charlotte,
He would like to live
on the banks of the river...

ANTOINETTE

One girl will tell you that with Charlot
She would like to live
on the banks of the Lot!

MARIE-ANNE

Another girl would like to live with René
In the department of the Gard...

CLAUDE

Tandis qu'une autre avec Edgar
Dit qu'ell' préfér' les Pyrénées !

TOUS

Partons !

On n'peut tout d'mèm' pas dire « restons »

Puisque tout l'mond' sait qu'nous partons !

Partons !

Et maintenant nous le jurons

C'est la dernière fois qu'nous l'répétons

Partons !

CLAUDE

While yet another, with Edgar,
Says she prefers the Pyrenees!

ALL

Let's go!

After all, we can hardly say 'Let's stay',

Since everyone knows we're leaving!

Let's go!

And now, we swear,

It's the last time we're going to repeat it:

Let's go!



Toits de Biarritz vers 1910.

Musée Carnavalet, Paris.

Roofscape in Biarritz c.1910.

Musée Carnavalet, Paris.

Acte troisième

Le décor représente l'intérieur d'une villa, sur une plage voisine de Biarritz. Au lever du rideau, personne n'est en scène. La porte s'ouvre et paraît le loueur accompagnant le Père.

18 ENTRACTE

[Dialogue]

M. VICTOR
Et voilà le salon.

PROSPER
Il est très bien. Vous êtes sûr que personne n'est venu me demander ?

M. VICTOR
Je vous en réponds, Monsieur.

PROSPER
Elle est très bien...

M. VICTOR
Oh ! c'est une petite maison modeste... assurément... mais confortable... et bien placée !

PROSPER
Ah ! ça... le fait est !

M. VICTOR
Ce n'est pas la mieux du pays, mais moi je trouve que c'est la mieux.

PROSPER
Pour quelle raison ?

M. VICTOR
Parce qu'elle est à moi. J'en suis, à la fois, le loueur et le propriétaire !

PROSPER
Ah ! Voilà.

M. VICTOR
Je la loue... parce que c'est la crise... mais pour tout l'or du monde, je ne la vendrais pas !

PROSPER
Je ne crois pas qu'on vous en offrirait ce prix-là, d'ailleurs ! Mais vous avez raison de la garder pour vous. Elle est charmante. Seulement, alors, dites-moi pourquoi y a-t-il « Villa à vendre » sur la maison ?

Act Three

The set represents the interior of a beach villa near Biarritz. When the curtain rises, the stage is empty. The door opens and the landlord appears, accompanying Prosper.

ENTR'ACTE

[Dialogue]

M. VICTOR
And this is the living room.

PROSPER
It's fine. Are you sure no one came asking for me?

M. VICTOR
I can guarantee it, Monsieur.

PROSPER
The place is fine...

M. VICTOR
Oh, it's a modest little house, to be sure, but comfortable... and well situated!

PROSPER
Ah, no doubt about it!

M. VICTOR
It's not the best in the area, but I think it is.

PROSPER
Why is that?

M. VICTOR
Because it's mine. I both rent it out and own it.

PROSPER
Ah, I see.

M. VICTOR
I rent it out – because of the crisis – but I wouldn't sell it for all the gold in the world!

PROSPER
I don't think anyone would offer you that kind of money, anyway! But you're right to keep it to yourself. It's lovely. But in that case, tell me, why is there a 'Villa for sale' sign on the house?

M. VICTOR

Parce que je ne veux pas la vendre.

PROSPER

?...

M. VICTOR

Monsieur, les gens ne veulent jamais acheter... et n'achètent jamais que les villas qui ne sont pas à vendre... Dès qu'il n'y a pas de pancarte, ils disent : « Ah ! voilà celle que j'aurais voulu ! » Et on les fait monter à l'arbre comme on veut !... Tandis que quand vous mettez « Villa à vendre » ils n'en veulent pas. Ils disent « Oh ! non... du moment qu'on la vend, c'est qu'elle n'est pas bien ! » Les gens sont bêtes... Alors moi, comme je ne veux pas être tenté par un gros prix, je l'ai mise à vendre... et comme ça, je suis sûr qu'on ne m'en offrira jamais rien !

PROSPER

Car un gros prix, fatalement, ça vous tenterait...

M. VICTOR

Dame, on est faible !... et commerçant, pour ainsi dire, malgré soi. Elle vaut, pour moi, sept cent mille francs, ce n'est pas douteux... on me les offrirait... je dirais « non »... Mais... quelqu'un saurait qu'elle m'a coûté quatre cent mille francs... et vous seriez assez malin pour m'en offrir quatre cent quarante mille... pas un sou de moins, pas un sou de plus... je vous la donnerais ! Le commerçant, vous comprenez !

PROSPER

Dix pour cent de gain !

M. VICTOR

Exactement !... C'est rigolo !... Et je la regretterais !

PROSPER

Quatre cent quarante...

M. VICTOR

Oui.

PROSPER

Elle est en plein midi.

M. VICTOR

Jamais ! Elle est à l'ouest d'un bout de

M. VICTOR

Because I don't want to sell it.

PROSPER

Eh?

M. VICTOR

Well, people never want to buy, and never do buy, anything but houses that are not for sale... When there's no sign outside, they say: 'Oh, that's the one I would have liked!' And you can lead them a merry dance for the price. Whereas, when you put 'Villa for sale', they don't want it. They say, 'Oh no, if they're selling it, it can't be any good.' People are stupid... So, as I don't want to be tempted by a high price, I put it up for sale... and that way, I'm sure no one will ever offer me anything for it!

PROSPER

Because a high price would be bound to tempt you...

M. VICTOR

Why yes, we're weak – and we're all businessmen at heart, in spite of ourselves. To me, the house is worth seven hundred thousand francs, no doubt about it. If someone offered me that, I would say 'no'. But if someone knew that it cost me four hundred thousand francs, and was cunning enough to offer me four hundred and forty thousand – not a centime less, not a centime more – I would sell it to him! The business sense, you understand!

PROSPER

Ten per cent profit!

M. VICTOR

Exactly! It's funny, isn't it? And I'd miss the house!

PROSPER

Four hundred and forty...

M. VICTOR

Yes.

PROSPER

It faces due south.

M. VICTOR

Not at all! It faces west from one end of

l'année à l'autre !

PROSPER
C'est mieux ?

M. VICTOR
Oh ! ben, voyons !... vous avez le soleil jusqu'à la dernière minute ! Je crois même que vous êtes le dernier à le voir... sauf les gens qui sont en mer... Vue imprenable !

PROSPER
Bien sûr. On a beau dire, c'est beau, la mer !

M. VICTOR
Pourquoi dites-vous : « On a beau dire »... quelqu'un vous en a dit du mal ?

PROSPER
Oh ! non...

M. VICTOR
Ce serait une calomnie !

PROSPER
Et maintenant parlez-moi de la maison.

the year to the other!

PROSPER
Is that better?

M. VICTOR
Oh yes, honestly! You have the sun until the last minute. I even think you're the last to see it, except for someone who's out at sea... A breathtaking view!

PROSPER
Of course. And say what you like, the sea is beautiful!

M. VICTOR
What do you mean, "Say what you like"? Has someone told you it isn't beautiful?

PROSPER
Oh, no.

M. VICTOR
That would be defamation!

PROSPER
And now tell me about the house.

(N^o 14 – COUPLETS)

(No. 14 – COUPLETS)

- 19 M. VICTOR
(I.)
Monsieur, c'est la maison rêvée,
Vous allez pouvoir en juger.
À cet étage, vous avez
Le salon, la salle à manger
Et puis l'entrée,
Bien entendu...
Mais admirez-moi cette vue...
Est-ce joli ?

PROSPER
Oui, très joli...

M. VICTOR
Au second, vous avez
trois lits...

- M. VICTOR
(I.)
Monsieur, it's a dream house!
You'll be able to judge for yourself.
On this floor, you have
The living room, the dining room,
And then the hall,
Of course...
But look at the view...
Is it pretty?

PROSPER
Yes, very pretty...

M. VICTOR
On the second floor, you have
three bedrooms...

(II.)

Vous n'avez pas un seul moustique,
Et de mouches, pas davantage.
Mais vous avez, au s'cond étage,
Les deux chambres de domestiques,
Admirez-moi, cher citadin,
Ces tons délicats et rosés...

PROSPER

Et pas d'jardin ?

M. VICTOR

Non, pas d'jardin...
Donc, pas besoin de l'arroser !

(III.)

Ces nuages à l'horizon
Que le zéphyr
semble emporter ;
Vous avez l'électricité
Naturellement, dans la maison,
On croirait des voiles de gaze
Dont s'envelopperait Messaline !
Et vous avez aussi le gaz,
Naturellement dans la cuisine.
Et le soir, assis sur la plage,
Vous pouvez faire la causette ;
Vous avez au second étage
Un excellent...

(II.)

You won't find a single mosquito,
And there are no flies either.
But on the second floor you have
The two servants' rooms.
Just admire, my dear city dweller,
Those delicate, pinkish hues...

PROSPER

And no garden?

M. VICTOR

No, no garden...
So there's no need to water it!

(III.)

Those clouds on the horizon
Which the zephyr
seems to be spiriting away...
(You have electricity
Of course, throughout the house)
... They look like gauze veils
In which Messalina might drape herself!
And you also have gas,
Of course, in the kitchen.
And in the evening you can sit on the beach
And chat away;
You have on the second floor
An excellent...

[Dialogue]

M. VICTOR

Quant au prix de la location, il est exigible
à l'entrée en jouissance.

(Il a sorti de sa poche une quittance.)

PROSPER

Oh ! pardon, voici deux mille francs... mais
pour huit jours, c'est cher.

M. VICTOR

Je vous ferai observer que c'est pour un
mois, Monsieur.

PROSPER

Je ne reste que huit jours.

[Dialogue]

M. VICTOR

And the rent is payable in advance.

(He takes a receipt out of his pocket.)

PROSPER

Oh, pardon me, here's two thousand
francs. But it's pricey for a week.

M. VICTOR

I should point out that it's for a month,
Monsieur.

PROSPER

I'm only staying a week.

M. VICTOR

Ça, je n'y suis pour rien. Vous changerez peut-être d'avis d'ici là !... Au bout de huit jours, vous serez si bien que vous y resterez peut-être plus longtemps !

PROSPER

Hum, ça m'étonnerait !... Il n'y a ni porto... ni gâteaux secs ? Même très secs ?...

M. VICTOR

Si vous m'aviez prévenu, Monsieur...

PROSPER

Je vais en chercher...

M. VICTOR

Je peux y aller, si vous voulez...

PROSPER

Non... je voudrais des fleurs aussi pour les chambres du haut... et puis... je reviens ! Mais restez là, vous serez gentil... et si quelqu'un se présentait, faites attendre...

M. VICTOR

Ah ! Bon... compris !... On est en bonne fortune, alors ?

PROSPER

Hé, mon Dieu, oui !

M. VICTOR

Eh bien ! je vous envie, Monsieur ! C'était mon rêve, une aventure !

PROSPER

C'est un rêve facile à réaliser...

M. VICTOR

Allons donc ?... Vous connaissez un truc ?

PROSPER

Il en est un de bien simple, allez !

M. VICTOR

C'est que je suis timide... et ce sont les préliminaires qui m'ont toujours fait peur.

PROSPER

Monsieur veut la partie gagnée d'avance.

M. VICTOR

Oui !

M. VICTOR

That's nothing to do with me. Maybe you'll have changed your mind by then. After a week, you'll be so happy that you might stay longer!

PROSPER

Hmm, I'd be surprised if that were the case... Is there no port... or plain biscuits? Even very plain ones?

M. VICTOR

If you had given me some notice, Monsieur...

PROSPER

I'll go and fetch some.

M. VICTOR

I can go, if you like.

PROSPER

No, I'd like to get flowers for the upstairs bedrooms too... and then I'll be back! But please be so kind as to stay here, and if someone comes, ask her to wait.

M. VICTOR

Ah! Right, I understand! You're in luck, then?

PROSPER

Good Lord, yes!

M. VICTOR

Well, I envy you, Monsieur! It has always been my dream to have an affair!

PROSPER

It's an easy dream to realise...

M. VICTOR

Really? Do you have a secret?

PROSPER

There's a perfectly simple one, you know!

M. VICTOR

It's just that I'm shy... and it's the preliminaries that have always scared me.

PROSPER

Monsieur wants the game to be a foregone conclusion.

M. VICTOR

Yes!

PROSPER

Eh bien ! je vous indiquerai mon truc. On échange trois lettres, et ça fait une conquête !

M. VICTOR

Sans indiscretion, c'est une femme mariée, votre conquête ?

PROSPER

Hé, mon Dieu, oui !

M. VICTOR

Tant mieux !...

PROSPER

Pourquoi « tant mieux » ?

M. VICTOR

Pour la Villa, Monsieur, comme pour le pays !... Tant pis pour le mari, s'il ne l'a pas mérité... mais pour le bon renom de la côte, tant mieux que ce soit quelqu'un de convenable !... et de discret, fatalement. C'est un pays conservateur et clérical. L'adultère, ça va, mais les cocottes, non !...

PROSPER

Les cocottes !... Il dit encore les cocottes... Il y en a beaucoup dans le pays, des cocottes ?

M. VICTOR

Oh... heu... ça... pas assez ! Mais je vous retiens, pardon... À tout de suite, Monsieur !

PROSPER

Je crains de rencontrer quelqu'un. Est-ce qu'il n'y a pas une autre sortie ?

M. VICTOR

Bon. Partez par la plage, alors, si vous ne voulez pas qu'on vous voie...

PROSPER

Parfait. Merci.

(Il s'en va par la plage.)

VOIX D'ANTOINETTE

Il n'y a personne ?... Je ne l'aurais pas cru comme ça.

M. VICTOR, ouvrant la porte

Entrez, Madame. *(Entre la mère.)*

Entrez, entrez...

PROSPER

Well, I'll tell you my secret. You just have to exchange three letters, and that gives you a conquest!

M. VICTOR

Without wishing to be indiscreet, is your conquest a married woman?

PROSPER

Oh, Good Lord, yes!

M. VICTOR

So much the better.

PROSPER

Why 'so much the better'?

M. VICTOR

For the villa, Monsieur, as well as for the area! Too bad for the husband, if he doesn't deserve his fate... but for the good name of the coast, so much the better if he's a respectable person! And a discreet one, inevitably. This is a conservative, pious area. Adultery is tolerated, but courtesans aren't!

PROSPER

'Courtesans'! He still says 'courtesans', how old-fashioned... Are there many courtesans around here?

M. VICTOR

Oh... er... not enough! But I'm holding you back, sorry... I'll see you shortly, Monsieur!

PROSPER

I'm afraid I might meet someone. Isn't there another way out?

M. VICTOR

Right, I see. In that case, go by way of the beach, if you don't want to be spotted...

PROSPER

Perfect, thank you.

(Exit towards the beach.)

VOIX OF ANTOINETTE

Is no one there? I wouldn't have thought it would be like this.

M. VICTOR, opening the door

Come in, Madame. *(Enter Antoinette.)*

Come in, come in...

(N^o 14^{BIS} – ENTRÉE D'ANTOINETTE)(NO. 14^{BIS} – ENTRANCE OF ANTOINETTE)

20 ENTRÉE

ENTRÉE

*[Dialogue]*ANTOINETTE
Je suis troublée...M. VICTOR
Mais pourquoi donc ?ANTOINETTE
C'est l'émotion.M. VICTOR
Asseyez-vous...ANTOINETTE
C'est de la folie, ce que j'ai fait là !M. VICTOR
Je suis bien mal placé pour vous juger,
Madame !ANTOINETTE
Évidemment, ce n'est pas à vous... bien sûr...M. VICTOR
Mais non !ANTOINETTE
C'est que c'est la première fois de ma vie
que je fais une chose pareille... croyez-le
bien.M. VICTOR
Mais je le crois, Madame.ANTOINETTE
Je suis la plus honnête des femmes... et
dans une heure... dans vingt minutes, peut-
être... ce sera fini !... C'est affreux !M. VICTOR
Alors, pourquoi le faites-vous ?ANTOINETTE
Comment... mais...M. VICTOR
Oui, pourquoi ?... pourquoi ?...ANTOINETTE
C'est vous qui me le demandez !M. VICTOR
Pourquoi que je ne vous le demandais
pas ?... Nous ne nous sommes jamais vus...
vous ne savez pas qui je suis... et moi je ne*[Dialogue]*ANTOINETTE
I'm all flustered...M. VICTOR
But why is that?ANTOINETTE
It's the emotion.M. VICTOR
Sit down.ANTOINETTE
It's madness, what I've done!M. VICTOR
I'm in no position to judge you, Madame!ANTOINETTE
Obviously, it's not up to you... of course...M. VICTOR
No, no!ANTOINETTE
It's the first time in my life I've ever done
something like this... you must believe
that.M. VICTOR
But I do believe it, Madame.ANTOINETTE
I'm the most honest woman in the world...
and in an hour... in twenty minutes,
maybe... that will all be over! It's awful.M. VICTOR
Then why are you doing it?ANTOINETTE
What... but...M. VICTOR
Yes, why? Why?...ANTOINETTE
And you're the one who's asking me that?M. VICTOR
Why shouldn't I ask you? We've never
met before... You don't know who I am...
and I don't know who you are... Let's turn

sais pas qui vous êtes... profitons-en !
Puisque vous me confiez votre émotion...
puisque vous hésitez, en somme... eh
bien ! n'hésitez pas, retournez chez vous !
Dans dix minutes, il sera trop tard.

ANTOINETTE

Mais... vous ne me trouvez pas vilaine ?

M. VICTOR

Oh ! quelle idée !... Je vous trouve
justement très jolie... Je vous trouve même
trop bien...

ANTOINETTE

C'est vrai ?

M. VICTOR

Mais oui.

ANTOINETTE

C'est drôle que ce soit vous qui me
disiez ça...

M. VICTOR

Je vous dis ce que je pense.

ANTOINETTE

Vous m'avez l'air d'un bien brave homme.

M. VICTOR

Je n'aime pas les gens qui font fausse
route. Allez-vous en bien vite. J'ai du
mérite à vous le dire... car enfin... je parle
contre mon intérêt... Vous seriez peut-être
restée ici quinze jours, un mois, qui sait !
Elle est gentille, ma petite maison !

ANTOINETTE

Elle est charmante... mais c'est vous
surtout qui êtes gentil !... Oui ! c'est très
chic, ce que vous faites là ! (*Elle fouille
dans son sac.*) Alors toutes ces lettres si
jolies... si poétiques...

M. VICTOR

Oh ! Poétiques...

ANTOINETTE

Ah ! si...

M. VICTOR

Mais non !... On les déchire... donnez-moi
ça... (*Elle les lui donne.*) Que ça vous serve
de leçon... et tâchez de reprendre votre
mari ! (*Il les déchire.*) Oubliez-les !

ANTOINETTE

Oui, mais... les miennes ?

that to our advantage! Since you tell me
of your emotional turmoil... since you're
hesitating, in short... well, don't hesitate:
go home! In ten minutes it will be too
late.

ANTOINETTE

But... you don't you think I'm unattractive?

M. VICTOR

What an idea! On the contrary, I think
you're very pretty... I even think you're too
good for me...

ANTOINETTE

Is that true?

M. VICTOR

Yes, it is.

ANTOINETTE

It's funny you should be the one to tell
me that...

M. VICTOR

I'm telling you what I think.

ANTOINETTE

You seem like a very decent man.

M. VICTOR

I don't like it when people take a wrong
turning. Get away from here quickly. I
deserve some credit for telling you that...
because, after all, I'm speaking against my
own interest. You might have stayed here
for a fortnight, a month, who knows! My
little house is very nice.

ANTOINETTE

It's charming... but, above all, you're the
nice one! Yes, it's very generous, what
you're doing here! (*She rummages through
her bag.*) So all those lovely letters... so
poetic...

M. VICTOR

Oh, I wouldn't say poetic...

ANTOINETTE

Oh, yes they are!

M. VICTOR

No, no! Let's tear them up... give me those...
(*She gives them to him.*) Let this be a lesson
to you... and try to get your husband back!
(*He tears them up.*) Forget them!

ANTOINETTE

Yes, but... what about mine?

M. VICTOR

Vous les aurez demain...

ANTOINETTE

Pas aujourd'hui ?

M. VICTOR

J'ai dit demain. Vous n'allez pas manquer de confiance en moi ?...

ANTOINETTE

Oh ! Non...

M. VICTOR

Alors... Adieu, Madame.

ANTOINETTE

Adieu, Monsieur.

M. VICTOR

Et puis... entre nous, voyons... un homme chauve... et plus très jeune, et pas très beau... ça n'est pas ça, un amant ! Allez, allez, ne regrettez rien... L'express part pour Paris dans... 25 minutes. Allez vite le prendre !

ANTOINETTE

Adieu, Monsieur.

M. VICTOR

Adieu, Madame.

ANTOINETTE

Et merci, merci, merci.

M. VICTOR

De quoi, mon Dieu ?

ANTOINETTE

Oh... et les lettres !... Vous me sauvez !

M. VICTOR

Sauvez-vous !

(Elle s'en retourne par où elle est venue. Le mari rentre à ce moment. Il est surpris de trouver le salon vide.)

PROSPER

Où est-elle ?

M. VICTOR

Elle est partie !

PROSPER

Comment, partie ?

M. VICTOR

Oui, elle est rentrée chez elle !... Elle a eu des regrets... je dirai même des remords... elle s'est confiée à moi, et je dois vous

M. VICTOR

You'll have them tomorrow.

ANTOINETTE

Not today?

M. VICTOR

I said tomorrow. You're not going to say you don't trust me, are you?

ANTOINETTE

Oh no!

M. VICTOR

So... Farewell, Madame.

ANTOINETTE

Farewell, Monsieur.

M. VICTOR

And then... just between ourselves, let's be frank: a bald man, none too young, and none too handsome... that's not what a lover is! Go, go, have no regrets... The express leaves for Paris in twenty-five minutes. Go quickly and catch it!

ANTOINETTE

Farewell, Monsieur.

M. VICTOR

Farewell, Madame.

ANTOINETTE

And thank you, thank you, thank you!

M. VICTOR

For what, good Lord?

ANTOINETTE

Oh... and the letters! You have saved me!

M. VICTOR

Now be off with you!

(She goes back out the way she came.

Prosper returns immediately afterwards. He is surprised to find the living room empty.)

PROSPER

Where is she?

M. VICTOR

She's gone!

PROSPER

What do you mean, gone?

M. VICTOR

Yes, she went home! She felt regret – I would even say remorse... She confided in me, and I must confess that I did nothing

avouer que je n'ai rien fait pour la retenir. Et ne regrettez rien... c'est une femme honnête, Monsieur, ça, voyez-vous et, dans le fond, au risque de vous désobliger, elle n'avait aucune envie de tromper son mari, aucune !...

PROSPER
En êtes-vous bien sûr ?

M. VICTOR
Ça, je vous en réponds !... Pourquoi s'est-elle compromise avec vous par lettres, je l'ignore...

PROSPER
Elle vous a tout dit ?

M. VICTOR
J'en ai d'ailleurs été surpris moi-même, je l'avoue... jugez par là dans quel état d'émotion la malheureuse se trouvait !... Nous avons déchiré vos lettres...

PROSPER
Vous avez ?...

M. VICTOR
Oui, Monsieur. Et je lui ai donné ma parole d'honneur que vous lui renverriez, demain, les siennes.

PROSPER
Mais vous ne manquez pas d'un toupet...

M. VICTOR
Surprenant !

PROSPER
Vous pouvez le dire !

M. VICTOR
Oh ! mais je le dis...

PROSPER
Elle sait qui vous êtes ?

M. VICTOR
Comment ça ?

PROSPER
Vous lui avez dit qui vous étiez ?

M. VICTOR
Eh ! ma foi, non...

PROSPER
Alors, je crois comprendre... elle vous a pris pour moi !

to keep her here. And don't regret anything... She is an honest woman, Monsieur, you see, and, in the end (not wishing to offend you), she had no desire to cheat on her husband, none at all!

PROSPER
Are you sure about that?

M. VICTOR
I guarantee it! Why she compromised herself with you by letter, I have no idea...

PROSPER
Did she tell you everything?

M. VICTOR
I was surprised by it myself, I must admit. That just shows the emotional state the poor woman was in! We tore up your letters.

PROSPER
You did?

M. VICTOR
Yes, Monsieur. And I gave her my word of honour that you would return hers tomorrow.

PROSPER
You've got quite a nerve...

M. VICTOR
A surprising amount!

PROSPER
You can say that again!

M. VICTOR
And I do...

PROSPER
Does she know who you are?

M. VICTOR
What do you mean?

PROSPER
Did you tell her who you were?

M. VICTOR
Well, no...

PROSPER
Then I think I understand... She mistook you for me!

M. VICTOR
Comment, pour vous ?

PROSPER
Mais sûrement !

M. VICTOR
Elle ne vous connaît donc pas ?

PROSPER
Mais non !... enfin... non ! Et voilà la raison
pour laquelle elle s'est confiée à vous !...
Où est-elle allée ?

M. VICTOR
À la gare.

PROSPER
À quelle heure passe le prochain train ?

M. VICTOR
Pour Paris ?

PROSPER
Oui.

M. VICTOR
Dans vingt minutes...

PROSPER
Eh bien ! je vais jusqu'à la gare, et je
reviens...

M. VICTOR
Vous allez lui porter ses lettres ?

PROSPER
Exactement !

M. VICTOR
Ça, c'est très bien !

PROSPER
Attendez-moi !

M. VICTOR
Avec plaisir ! (*Le père s'en va. Seul :*) On
est heureux de constater... (*On sonne.*)
Une seconde !... On est heureux de
constater que, chez la femme, au fond, le
vice est plus fragile encore que la vertu...
ce qui n'est pas peu dire, en somme !

(*On resonance. Entre Félicie, trop élégante,
mais jolie.*)

M. VICTOR
What? For you?

PROSPER
That must be it!

M. VICTOR
But doesn't she know you?

PROSPER
No!... Er, well... no! And that's why she
confided in you! Where did she go?

M. VICTOR
To the station.

PROSPER
What time's the next train?

M. VICTOR
To Paris?

PROSPER
Yes.

M. VICTOR
In twenty minutes.

PROSPER
Well, I'm going to the station, and then I'll
be back.

M. VICTOR
Are you going to take her letters to her?

PROSPER
Exactly!

M. VICTOR
That's a good thing!

PROSPER
Wait for me!

M. VICTOR
With pleasure! (*Exit Prosper.*) One is
happy to see ... (*The doorbell rings.*) Just
a moment! ... One is happy to see that,
in women, finally, vice is even more
fragile than virtue... and that's saying
something!

(*The bell rings again. Enter Félicie,
somewhat overdressed, but pretty.*)

(N^O 14^{TER} – ENTRÉE DE FÉLICIE)

21 ENTRÉE

[Dialogue]

FÉLICIE

Oh ! nom de D... ! C'est vous ?... Bonjour !
(Elle lui tend la main.) Ah ! Comme c'est curieux les idées qu'on se fait !... D'après vos lettres, je vous aurai cru beaucoup plus grand. Ça ne fait rien... avec des cheveux... enfin... avec encore plus de cheveux !... Mais les cheveux... qu'est-ce que c'est que ça ?... À quoi ça sert... quand on a... tout le reste !... Et vous l'avez, le reste... Ah ! oui... C'est dans les yeux, moi, que je vois ça !... Ah ! Vos lettres... Qu'est-ce qu'elles m'ont fait travailler du chapeau, depuis huit jours !

M. VICTOR, *à part*

Il écrit donc à tout le monde, cet homme-là ?

FÉLICIE

Vous l'avez le don pour écrire, vous !... ah !... Se faire aimer par lettres... J'ai bien la robe que vous vouliez ? Et mon chapeau, il vous amuse ?... Et le maquillage, il y en a assez ?... J'obéis bien ? Pas ? J'aime obéir... chacun ses goûts ! À propos de ça, au fait... je suis prête... Je tiens mes promesses... Tenez les vôtres !
 « Vous entrerez... je serai debout devant la porte à vous attendre... » Je la sais par cœur, cette phrase-là... « et deux minutes plus tard, vous serez ma maîtresse »
 Allez-y !... Quoi ?...

M. VICTOR

Asseyez-vous...

FÉLICIE

Oh non... pas assise... on n'est pas bien !... mettons-nous là...

(Elle montre le divan.)

M. VICTOR

C'est difficile de refuser ça...

FÉLICIE

Mais je pense bien !... Pourquoi que tu le refuserais, ma nénette... puisque tu m'aimes et que je t'aime !... Tu n'as pas de

(NO. 14^{TER} – ENTRANCE OF FÉLICIE)

ENTRÉE

[Dialogue]

FÉLICIE

Oh, good gracious! Are you the one?
 Good afternoon! *(She extends her hand.)*
 Ah! It's strange how one imagines things!
 Judging by your letters, I'd have thought you were much taller. That doesn't matter... And with hair... I mean... with even more hair! But hair – what importance does that have? What use is it... when you have... the rest! And you have the rest. Yes, I can see it in your eyes.
 Ah, your letters... They've been driving me off my head for the past week.

M. VICTOR, *aside*

Does that fellow write to everyone?

FÉLICIE

You've got a gift for writing, you have! Ah, to make someone love you through your letters... I have on the dress you wanted, don't I? And my hat, does it amuse you? And the make-up: is it enough?... Am I obeying your instructions, or not? I like to obey... everyone to their own taste! On that subject, by the way: I'm ready. I keep my promises... now keep yours! 'You will come in... I shall be standing at the door waiting for you...' (I know that sentence by heart) '... and two minutes later, you will be my mistress.' Go on then! How about it?

M. VICTOR

Sit down...

FÉLICIE

Oh no – not sitting down! It's not comfortable! Let's go over there...

(She points to the couch.)

M. VICTOR

It's hard to say no to that...

FÉLICIE

I should think so too! Why would you say no, dearie, since you love me and I love you! You're not disappointed, I think, now

déception, je pense, en me voyant ?

M. VICTOR
Oh ! Pas du tout !...

FÉLICIE
Tu me trouves jolie... enfin, pas mal ?

M. VICTOR
Mieux que ça encore.

FÉLICIE
Alors ?

M. VICTOR
Ben oui, je sais bien...

FÉLICIE
Veux-tu qu'on monte ?

M. VICTOR
Non... pas ici.

FÉLICIE
Pourquoi ? Vous n'êtes donc pas chez vous ?

M. VICTOR
Si... justement.

FÉLICIE
Alors... autre part. Au Grand Hôtel...

M. VICTOR
Non, j'aimerais mieux...

FÉLICIE
Qu'on fiche le camp... faire un voyage...
Ça, c'est une idée !... Oh ! l'Italie... voir
Barcelone !

M. VICTOR
Oui, enfin... ça... seulement, voilà, c'est
délicat de partir comme ça...

FÉLICIE
Mais non... pourquoi ? Ça vous effraie,
une aventure ?

M. VICTOR
Oh ! Non.

FÉLICIE
Alors ? Soyez donc courageux... vous
l'êtes, en écrivant... Il faut l'être tout à
fait !... On part ?

M. VICTOR
On part !

you've seen me?

M. VICTOR
Oh! Not at all!

FÉLICIE
Do you think I'm pretty... well, not bad?

M. VICTOR
Better than that.

FÉLICIE
Well, then?

M. VICTOR
Yes, I know...

FÉLICIE
Do you want us to go upstairs?

M. VICTOR
No... not here.

FÉLICIE
Why? So you're not in your house?

M. VICTOR
Yes, I am... that's the point.

FÉLICIE
Well, somewhere else then. The Grand
Hotel...

M. VICTOR
No, I'd rather...

FÉLICIE
... Get out of here... go for a trip... Now
there's an idea!... Oh, Italy... to see
Barcelona!

M. VICTOR
Yes, well... maybe... It's just that, well, it's
awkward to go off like that...

FÉLICIE
No it's not!. Why? Are you afraid of an
adventure?

M. VICTOR
Oh no.

FÉLICIE
Well then? So be brave... You are, when
you write... You have to be brave all the
way!... Shall we go?

M. VICTOR
Let's go!

	(N ^o 15 – CHANSON À DEUX VOIX)		(NO. 15 – CHANSON FOR TWO VOICES)
22	(I.) M. VICTOR Qu'est-c' qu'il faut pour être heureux ?	(I.) M. VICTOR What do you need to be happy?	
	FÉLICIE Faut un' chose, faut un' chose...	FÉLICIE You need one thing, one thing...	
	M. VICTOR Qu'est-c' qu'il faut pour être heureux ?	M. VICTOR What do you need to be happy?	
	FÉLICIE Faut d'abord être amoureux.	FÉLICIE First of all, you have to be in love.	
	M. VICTOR Faut d'abord être amoureux.	M. VICTOR First of all, you have to be in love.	
	FÉLICIE Mais quand on est amoureux Faut deux choses, faut deux choses.	FÉLICIE But when you're in love You need two things, two things.	
	M. VICTOR Mais quand on est amoureux ?	M. VICTOR But when you're in love?	
	FÉLICIE Faut deux choses pour être heureux.	FÉLICIE You need two things to be happy.	
	(II.) M. VICTOR Qu'est-c' qu'il faut pour être heureux ?	(II.) M. VICTOR What do you need to be happy?	
	FÉLICIE La jeunesse et la fortune. Par bonheur, vous avez l'une, Et comm' j'ai l'autre, on a les deux !	FÉLICIE Youth and money. Luckily, you have one of them, And since I have the other, we have both!	
	M. VICTOR Voilà c' qu'il faut pour être heureux !	M. VICTOR That's what you need to be happy!	
	FÉLICIE Qu'est-ce qu'il faut pour être heureux ?	FÉLICIE What do you need to be happy?	

M. VICTOR

Faut une chose ! Faut une chose !

M. VICTOR

You need one thing! One thing!

FÉLICIE

Qu'est-ce qu'il faut pour être heureux ?

FÉLICIE

What do you need to be happy?

M. VICTOR

Faut d'abord être amoureux !

M. VICTOR

First of all, you have to be in love.

(III.)

FÉLICIE

Mais quand on est amoureux,
Faut deux choses ! Faut deux choses !

(III.)

FÉLICIE

But when you're in love,
You need two things! Two things!

M. VICTOR

Mais quand on est amoureux...

M. VICTOR

But when you're in love...

FÉLICIE

Faut deux choses pour être heureux !

FÉLICIE

You need two things to be happy!

M. VICTOR

Faut deux choses pour être heureux.
Qu'est-ce qu'il faut pour être heureux ?

M. VICTOR

You need two things to be happy.
What do you need to be happy?

FÉLICIE

Ça n'peut pas s'dire à voix haute,
J'espère que vous avez l'autre,
Et comme j'ai l'une, on a les deux !

FÉLICIE

It's something you can't say out loud!
I hope you have one of them,
And since I have the other one, we have both!

M. VICTOR ET FÉLICIE

V'là c'qu'il faut pour être heureux !...

M. VICTOR, FÉLICIE

That's what you need to be happy!

*[Dialogue]**(Sonnerie.)*

M. VICTOR

Non... pas par là... on a sonné... Venez par
ici !... On sonne aussi par là !... Alors,
monte... tant pis... la première chambre à
gauche !... Je t'y rejoins ! *(Elle sort.)* Et je la
tutoie... et je m'emballe... et c'est exquis !...
(La porte s'ouvre et Marie-Anne paraît.)
Encore une autre, une troisième !*[Dialogue]**(The doorbell rings.)*

M. VICTOR

No, not that way... Someone's rung the
doorbell... Come this way!... Oh, it's ringing
at that door too!... Then go upstairs... never
mind... the first bedroom on the left!... I'll
meet you there! *(Exit Félicie.)* And I'm on
such familiar terms with her already... and
I'm getting carried away... and it's exquisite!
(The door opens and Marie-Anne appears.)
Another one! That's the third!

(N^o 15^{bis} – ENTRÉE DE MARIE-ANNE)

23 ENTRÉE

*[Dialogue]*MARIE-ANNE, *en le voyant*
Oh...

M. VICTOR

Non !... Ce n'est pas moi !... Trop tard...
enfin !... je veux dire... asseyez-vous,
Mademoiselle. Il va revenir dans cinq
minutes...

MARIE-ANNE

Merci, Monsieur...

M. VICTOR, *en s'en allant*Mais qu'est-ce qu'il voulait faire de ma
maison, cet homme-là ? C'est inquiétant !*(Il est sorti.)*MARIE-ANNE, *seule*Est-ce que je me serais trompée ? *(Elle a
fouillé dans son sac, elle en a sorti une
lettre qu'elle relit.)* Non, non, c'est bien ici.
« Je vous attendrai à la villa 'Mon Rêve' le
2 avril, à six heures. » Il y a peut-être une
seconde villa qui porte ce nom-là... je vais
m'en assurer, c'est plus prudent, quand
même.*(Elle sort. Entrée de Lallumette.
Simultanément, Lallumette est entré. Il a
déposé sa valise qu'il portait. Il va ouvrir la
porte de la salle à manger. Personne. Il
ouvre la porte qui est au fond, à gauche.
Personne. Il ouvre la porte qui est au
premier plan à gauche, celle par laquelle
sont sortis Félicie et Victor. Il tend l'oreille. Il
entend certainement quelque chose. Il en
sourit, referme la porte et, discrètement, à
pas de loup, s'en retourne et disparaît. À ce
moment, Prosper entre par une autre porte.)*

PROSPER

Le train était parti !... Tant pis !... Aux deux
autres, à présent.*(La porte de gauche, au premier plan,
s'ouvre, et Félicie paraît.)*

FÉLICIE

Il m'a semblé qu'on ouvrait cette porte...
Oh !!!(No. 15^{bis} – ENTRANCE OF MARIE-ANNE)

ENTRÉE

*[Dialogue]*MARIE-ANNE, *seeing him*
Oh...

M. VICTOR

No! it's not me!... Too late... that is... I
mean... sit down, Mademoiselle. He'll be
back in five minutes...

MARIE-ANNE

Thank you, Monsieur.

M. VICTOR, *as he leaves*But what did that man want to turn my
house into? It's disturbing!*(Exit.)*MARIE-ANNE, *alone*Could I have made a mistake? *(She
rummages through her bag, takes out a
letter and reads it again.)* No, no, this is
the place. 'I shall wait for you at the villa
'Mon Rêve' on 2 April, at six o'clock.'
There may be a second villa of that name...
I'll go and make sure, that would be
prudent.*(She goes out. Simultaneously, Lallumette
enters. He puts down the suitcase he was
carrying. He goes to open the dining-room
door. No one is there. He opens the door
upstage left. No one there either. He opens
the door downstage left, the one through
which Félicie and Victor went out. He
listens. He can definitely hear something.
He smiles, closes the door and, discreetly,
on tiptoe, he turns around and disappears.
At that moment Prosper enters through
another door.)*

PROSPER

The train had left! Never mind! I'll deal
with the other two now.*(The door downstage left opens, and
Félicie enters.)*

FÉLICIE

I thought somebody opened that door...
Oh!!!

PROSPER

Oui...

FÉLICIE

Monsieur !

PROSPER

Parfaitement.

FÉLICIE

Que Monsieur ne me trahisse pas, surtout ! Ce qui m'arrive est trop beau !... Monsieur se souvient, l'âme sœur que je cherchais...

PROSPER

Oui, oui...

FÉLICIE

Eh bien ! je l'ai trouvée, Monsieur.

PROSPER

Ah ! vous l'avez trouvée ?

FÉLICIE

Oui, Monsieur. Et Monsieur sait qui c'est ?

PROSPER

Non.

FÉLICIE

Eh bien ! c'est le propriétaire de cette villa... et puis c'est fait !

PROSPER

Quoi... Qu'est-ce qui est fait ?

FÉLICIE

Ben... le... zi-zi... enfin... ça y est !

PROSPER

Ah ! mais il m'embête, ce type-là !

FÉLICIE

Monsieur a l'air surpris !

PROSPER

Ça vous surprend... Moi, ce qui me surprend, c'est que vous n'avez pas l'air plus surpris en me voyant...

FÉLICIE

Moi Monsieur, je ne peux plus m'étonner de rien, après ce que je viens de voir. Un homme à qui j'écris, qui me répond... à qui je dis que je suis comtesse... et qui le croit... à qui je déclare qu'il est mon rêve... et qui n'en doute pas... qui me donne des rendez-vous... qui me fait venir ici... qui tombe dans mes bras comme on tombe

PROSPER

Yes...

FÉLICIE

Monsieur!

PROSPER

Indeed so.

FÉLICIE

Monsieur, please don't give me away, above all! What's happening to me is too wonderful!... Monsieur remembers the soul mate I was looking for...

PROSPER

Yes, yes...

FÉLICIE

Well, I've found him, Monsieur.

PROSPER

Ah, you've found him, have you?

FÉLICIE

Yes, Monsieur. And does Monsieur know who it is?

PROSPER

No.

FÉLICIE

Well, he's the owner of this villa... and now it's done!

PROSPER

What... what's done?

FÉLICIE

Well... his... wee-wee... I mean... that's it!

PROSPER

Oh, that fellow is getting on my nerves!

FÉLICIE

Monsieur looks surprised!

PROSPER

Ah, that surprises you... What surprises *me* is that you don't seem more surprised when you see me...

FÉLICIE

Oh Monsieur, nothing can surprise me any more, after what I've just witnessed. A man to whom I write, who answers me... whom I tell I'm a countess... and who believes it... to whom I declare that he is my dream... and who doesn't doubt it... who arranges a rendezvous with me... who invites me here... who falls into my arms

dans un panneau en étant convaincu que je tombe dans les siens !... Et nous partons ce soir, pour l'Égypte !... C'est effrayant, Monsieur, la naïveté des hommes... enfin de certains hommes ! Mais que Monsieur ne me trahisse pas... car c'est inespéré, vraiment, ce qui m'arrive !... Que Monsieur, surtout, ne lui dise pas qui je suis ! Monsieur m'a laissé partir, il a été gentil... qu'il ne devienne pas méchant !...

PROSPER
Ne craignez rien.

FÉLICIE
Merci, Monsieur, je remonte vite.

PROSPER
Il est là-haut ?

FÉLICIE
Il fait la sieste !

PROSPER
Déjà ? Mes compliments.

FÉLICIE
Et Monsieur ne dira rien ?

PROSPER
Non... et je ne deviendrai pas méchant... bien que vous ne soyez pas restée bonne !

(Elle s'en va. Une porte s'ouvre et Antoinette paraît.)

ANTOINETTE
J'ai manqué mon train ! *(Elle voit son mari.)* Oh !

PROSPER
Nous avons eu la même idée !... Ça ne nous a pas semblé normal, ce départ si brusque de la petite... et nous l'avons suivie, n'est-ce pas, tous les deux... sans oser nous le dire.

ANTOINETTE
Oui.

PROSPER
Je l'ai vue qui rôdait autour de cette villa... tu m'as vu la guettant... et tu es entrée ?...

ANTOINETTE
Voilà.

PROSPER
Notre inquiétude, en somme, nous a rapprochés tous les deux. Il ne faut pas

the way someone falls into a trap, convinced that I'm falling into his... And we're leaving tonight, for Egypt! It's appalling, Monsieur, how naïve men can be... well, some men! But please, Monsieur, don't give me away... Because, really, I could never have hoped for what's happening to me!... Above all, don't tell him who I am! Monsieur let me go, he was kind... don't let him get nasty now!...

PROSPER
Have no fear.

FÉLICIE
Thank you, Monsieur, I'll go straight back up.

PROSPER
Is he up there?

FÉLICIE
He's having a nap!

PROSPER
Already? My compliments!

FÉLICIE
And Monsieur won't say anything?

PROSPER
No... and I won't get nasty... even though you didn't stay a maid!

(Exit Félicie. A door opens and Antoinette enters.)

ANTOINETTE
I missed my train! *(She sees her husband.)* Oh!

PROSPER
We both had the same idea! It didn't seem normal to us, the way our little girl suddenly went off... and we followed her, didn't we, both of us... without daring to tell each other.

ANTOINETTE
Yes.

PROSPER
I saw her prowling around this villa... you saw me watching her... and you came in?

ANTOINETTE
That's it.

PROSPER
Our concern, in short, has brought the two of us closer together. She mustn't do

qu'elle fasse une bêtise, cette petite !
 ANTOINETTE
 Ah ! non... surtout ! C'est trop grave !...

anything stupid, our little girl!
 ANTOINETTE
 Ah, no... That above all! It's too serious a matter!

(N^o 16 – COLLOQUE)

(No. 16 – COLLOQUE)

24 PROSPER

Le mariage ! Ah ! ben, voyons,
 Je pense bien !
 Je ne vois rien, à mon avis, qui soit plus grave,
 Car c'est sa vie que l'on engage !
 Et quand je vois des comédies
 où l'on se marie à la fin,
 Je ne dis pas : « Tout va très bien »,
 Mais je me dis, et je le pense,
 La comédie, elle, est finie,
 Voilà le drame qui commence !

PROSPER

Her marriage! Oh, yes, indeed,
 You're quite right!
 I can't think of anything more serious,
 Because it's a commitment for life!
 And when I see comedies
 with a wedding at the end,
 I don't say 'Everything's fine',
 But I tell myself, and I mean it,
 The comedy's over,
 And now the drama begins!

ANTOINETTE

En effet, la vie en commun
 Exige des concessions quotidiennes !

ANTOINETTE

It's true that two people living together
 Must make concessions every day!

PROSPER

Quotidiennes !

PROSPER

Every day!

ANTOINETTE

Et l'on n'a pas toujours, je crois,
 L'occasion de tomber sur quelqu'un
 Qui tout de suite le comprend !

ANTOINETTE

And I think one doesn't always
 Happen to run into someone
 Who understands that right away!

PROSPER

Oui, mais ces hommes-là, vois-tu,
 Et j'en sais un de cette espèce,
 Sitôt qu'ils s'en sont aperçus
 Deviennent alors d'une gentillesse
 Et d'une tendresse insoupçonnée
 Pour mieux se faire pardonner
 Le temps passé qu'ils ont perdu !

PROSPER

Yes, but such men, you see
 (And I know one like that),
 As soon as they realise what they ought to do,
 Then become terribly kind
 And quite unexpectedly tender,
 The better to make amends
 For all the time they've wasted in the past!

[Dialogue]

(Il lui a tendu la main et ils sont allés comme instinctivement vers la grande baie vitrée qui s'ouvre sur la mer.)

ANTOINETTE
Oh, quelle vue admirable ! et quelle jolie villa !

PROSPER
Oui... Oh ! attention... j'aperçois Marie-Anne... Elle vient par ici. Cachons-nous. Allons par là...

ANTOINETTE
Par là...

PROSPER
Non, pas par là...

ANTOINETTE
C'est la chambre ?

PROSPER
Non, c'est la salle à manger.

ANTOINETTE
C'est dommage !

(Ils sortent. Marie-Anne revient.)

MARIE-ANNE
Non. Il n'y en a qu'une dans le pays qui s'appelle « Mon Rêve ». C'est étonnant, mais c'est comme ça. Je ne m'étais donc pas trompée, mais ce qui m'étonne, c'est qu'il m'ait donné rendez-vous à six heures... Il est six heures moins le quart, il devrait être là. Qu'il soit en retard, encore ça... mais ce que je voudrais bien, c'est qu'il soit beau... Son écriture et sa façon surtout d'écrire me tranquillisent un peu. N'empêche que je voudrais bien savoir comment il est. Est-il mal ?... Est-il bien ?... je ne le saurai jamais, d'ailleurs, puisque déjà je l'aime.

(Elle chante.)

(N° 17 – COUPLETS)

- 25 MARIE-ANNE
(1.)
Est-c' qu'il est mal ?
Est-c' qu'il est bien ?

[Dialogue]

(He has taken her hand, and they have gone, as if instinctively, towards the large bay window that opens onto the sea.)

ANTOINETTE
Oh, what a lovely view! And what a lovely villa!

PROSPER
Yes. Oh, watch out... I see Marie-Anne... She's coming this way. Let's hide. Let's go that way.

ANTOINETTE
This way...

PROSPER
No, not that way...

ANTOINETTE
Is this the bedroom?

PROSPER
No, it's the dining room.

ANTOINETTE
Pity!

(Exeunt. Enter Marie-Anne.)

MARIE-ANNE
No. There's only one in the district called 'Mon Rêve'. It's amazing, but that's the way it is. So I wasn't mistaken, but what surprises me is that he fixed the appointment at six o'clock... It's a quarter to six, he should be here. Well, if he's late, that's not so terrible... but what I would like is for him to be handsome... His handwriting and especially the way he writes are quite reassuring. Nevertheless, I'd like to know what he's like. Is he bad? Is he good?... I'll never know, since I love him already.

(She sings.)

(No. 17 – COUPLETS)

- MARIE-ANNE
(1.)
Is he bad?
Is he good?

Je l'trouv'rai bien, s'il n'est pas mal...	I'll think he's good, if he's not bad...
Mais s'il est mal... j'peux l'trouver bien !	But if he's bad... I might still think he's good!
Est-c' qu'il est bien ?	Is he good?
Est-c' qu'il est mal ?	Is he bad?
Lorsque je me fais son portrait	When I imagine his portrait,
Quand je l'dessin' comm' je l'voudrais	When I paint him the way I'd like him to be,
C'est curieux, mais aussitôt...	It's odd, but straight away...
Je r'vois l'jeun' homm' aux quat' chapeaux !	I see the young man with the four hats!
J'ai beau l'imaginer tout p'tit,	Even if I imagine he's tiny,
J'ai beau l'imaginer gentil	Even if I imagine he's 'nice'
Quand j'dis gentil, j'veux dire idiot,	(When I say nice, I really mean 'dim'),
Je r'vois l'jeun' homm' aux quat' chapeaux !...	I see the young man with the four hats!
(II.)	(II.)
Est-c' qu'il est mal ?	Is he bad?
Est-c' qu'il est bien ?	Is he good?
Je l'trouv'rai bien, s'il n'est pas mal...	I'll think he's good, if he's not bad...
Je suis inquiète, oh, combien	But if he's bad... I might still find him good!
Est-c' qu'il est mal ?	Is he good?
Est-c' qu'il est bien ?	Is he bad?
Quand je r'lis ces lettres que j'ai	When I reread his letters,
Je l' imagine un peu âgé	I imagine he's a bit on the old side,
Mais malgré moi tout aussitôt	But in spite of myself, straight away
Je r'vois l'jeun' homm' aux quat' chapeaux !...	I see the young man with the four hats!
J'ai beau l'imaginer très blond	Even if I imagine he's very blond,
J'ai beau l'imaginer tout rond,	Even if I imagine he's tubby,
J'ai beau l'imaginer pas beau,	Even if I imagine he's not handsome,
Je r'vois l'jeun' homm' aux quat' chapeaux !...	I see the young man with the four hats!
Est-c' qu'il est mal ?	Is he bad?
Est-c' qu'il est bien ?	Is he good?
S'il n'est pas mal, j'vais l'trouver bien...	If he's not bad, I'll think he's good...
S'il n'est pas bien...	If he's not good...
(parlé) j'vais m'trouver mal !...	(spoken) I'll feel pretty bad!

[Dialogue]

(Prosper entre à pas de loup. Marie-Anne se lève, brusquement surprise.)

PROSPER, entrant
Qu'est-ce que tu fais ici, toi ?

MARIE-ANNE
Oh ! Papa !

PROSPER
Alors... c'est ça que tu appelles aller à Troyes pour le mariage de ton amie de pension ?

MARIE-ANNE
Je vais t'expliquer, papa...

PROSPER
Je pense bien que tu vas me l'expliquer... et tout de suite encore. Assieds-toi.

(Ils s'assoyent tous les deux.)

MARIE-ANNE
Voilà, papa... tu vas comprendre...

PROSPER
Je l'espère.

MARIE-ANNE
En arrivant à Troyes...

PROSPER
Quand ?

MARIE-ANNE
Le 2... hier au soir.

PROSPER
À quelle heure ?

MARIE-ANNE
À six heures douze...

PROSPER
Exactement ?

MARIE-ANNE
Mais oui, Papa, je trouve sur le quai de la gare, ma petite amie Henriette qui était heureuse, tu comprends... heureuse folle de me revoir... Elle m'embrasse, tu comprends... et elle me demande tout de suite : « Comment vont ton papa et ta maman ? »... Puis elle m'entraîne hors de la gare et me conduit chez elle. On m'accueille... on m'offre à boire une orangeade... et on m'annonce que le mariage est remis de quarante-huit heures... tu comprends...

[Dialogue]

(Prosper enters on tiptoe. Marie-Anne gets up suddenly, surprised.)

PROSPER, entering
What on earth are you doing here?

MARIE-ANNE
Oh! Papa!

PROSPER
So this is what you call going to Troyes for your schoolfriend's wedding?

MARIE-ANNE
I'll explain, Papa...

PROSPER
You certainly are going to explain it to me... and right now. Sit down.

(They both sit down.)

MARIE-ANNE
Now then, Papa... you'll understand...

PROSPER
I hope so.

MARIE-ANNE
When I got to Troyes...

PROSPER
When?

MARIE-ANNE
On the second of April... last night.

PROSPER
At what time?

MARIE-ANNE
At twelve minutes past six...

PROSPER
Precisely?

MARIE-ANNE
Yes, Papa... on the station platform I find my friend Henriette, who was happy, you understand... madly delighted to see me again... She kisses me, you understand... and she asks me at once: 'How are your Papa and Mama?' Then she leads me out of the station and takes me to her house. They welcome me... They give me some orangeade to drink... and they tell me that the wedding has been postponed for forty-eight hours... you understand...

PROSPER

Ne me demande pas tout le temps si je comprends... Je comprends très bien. Alors ?

MARIE-ANNE

Eh bien ! alors voilà... Quarante-huit heures à Troyes...

PROSPER

C'est beaucoup ?

MARIE-ANNE

C'est énorme.

PROSPER

Alors Henriette te dit : « Allons passer un jour ou deux sur la Côte Basque. »

MARIE-ANNE

Comment le sais-tu ?

PROSPER

Je le devine. Vous arrivez ici toutes les deux...

MARIE-ANNE

Voilà...

PROSPER

Pendant qu'elle va téléphoner à ses parents pour leur dire que vous êtes bien arrivées...

MARIE-ANNE

Oui...

PROSPER

Tu entres dans une villa, n'importe laquelle...

MARIE-ANNE

Tout simplement...

PROSPER

Et tu me retrouves !

MARIE-ANNE

C'est merveilleux !

PROSPER

Tout cela est d'une logique et d'une vraisemblance inouïe...

MARIE-ANNE

N'est-ce pas ?

PROSPER

Malheureusement...

MARIE-ANNE

Malheureusement ?

PROSPER

Don't ask me all the time if I understand... I understand very well. And then?

MARIE-ANNE

Well, there we are. Forty-eight hours in Troyes...

PROSPER

Is that a long time?

MARIE-ANNE

It's an eternity.

PROSPER

So Henriette says to you: 'Let's go and spend a day or two on the Basque Coast.'

MARIE-ANNE

How do you know that?

PROSPER

I can guess. You two get here together...

MARIE-ANNE

Exactly...

PROSPER

While she goes to telephone her parents to tell them you've arrived safely...

MARIE-ANNE

Yes...

PROSPER

You walk into a villa, any villa...

MARIE-ANNE

Quite simply...

PROSPER

And you find me!

MARIE-ANNE

That's wonderful!

PROSPER

All of this is so incredibly logical and plausible...

MARIE-ANNE

Isn't it?

PROSPER

Unfortunately...

MARIE-ANNE

Unfortunately?

PROSPER

Ce qui gâte tout...

MARIE-ANNE

Qu'est-ce qui gâte tout ?

PROSPER

Ce qui gâte tout, c'est une dépêche d'Henriette qui est arrivée à Paris aussitôt après ton départ...

MARIE-ANNE

D'Henriette ?

PROSPER

Mais oui, d'Henriette, qui te dit... *(Il a sorti une dépêche de sa poche et il lit tout haut.)* « Tout est changé, ne te dérange pas, suis à Nice où je me marie le mois prochain... »

MARIE-ANNE

Ben ça, alors !

PROSPER

Qu'est-ce que tu en penses ?

MARIE-ANNE

C'est à ne pas croire !

PROSPER

Ça me paraît cependant plus facile à croire que ce que tu m'as raconté. *(Un temps, pendant lequel elle blêmit de colère, puis rougit de honte.)* Veux-tu me dire, maintenant, ce que tu viens faire ici ?

MARIE-ANNE

Non !

PROSPER

Comment, non ?

MARIE-ANNE

Non, je ne veux pas te le dire, et je ne te le dirai pas...

PROSPER

Eh bien ! moi, je vais te le dire ! Tu entretiens depuis quinze jours une correspondance dangereuse, coupable, indigne d'une jeune fille bien élevée...

MARIE-ANNE

Comment le sais-tu ?

PROSPER

Parce que je t'ai suivie. Je t'ai vue entrer à la Poste... je t'ai vue en ressortir avec des lettres que tu lisais en rougissant...

PROSPER

What spoils everything...

MARIE-ANNE

What spoils everything?

PROSPER

What spoils everything is a telegram from Henriette that arrived in Paris immediately after you left...

MARIE-ANNE

From Henriette?

PROSPER

Yes, from Henriette, who says... *(He takes a telegram out of his pocket and reads aloud.)* 'Everything's changed, don't bother to come, I'm in Nice where I'm getting married next month...'

MARIE-ANNE

Well, what about that!

PROSPER

What do you think of that?

MARIE-ANNE

It's unbelievable!

PROSPER

I find it easier to believe than what you told me, though. *(A moment passes, during which she grows pale with anger and then blushes with shame.)* Now will you tell me what you are doing here?

MARIE-ANNE

No!

PROSPER

What do you mean, no?

MARIE-ANNE

No, I don't want to tell you, and I won't tell you...

PROSPER

Well, I'll tell you! For the past two weeks you've been pursuing a dangerous, shameful correspondence, unworthy of a well-bred young girl...

MARIE-ANNE

How do you know that?

PROSPER

Because I followed you. I saw you go into the post office... I saw you come out with letters and blushing as you read them...

MARIE-ANNE
Oui... de plaisir !

PROSPER
Tu l'avoues !

MARIE-ANNE
Bien sûr que je l'avoue ! Pourquoi ne l'avouerais-je pas ?

PROSPER
Malheureuse !

MARIE-ANNE
Mais non, pas malheureuse... on n'est pas malheureuse, quand on aime et qu'on est aimée !

PROSPER
Quand on aime !

MARIE-ANNE
Mais oui, Papa, je l'aime.

PROSPER
Mais, ma pauvre petite fille, est-ce que tu t'imagines qu'on peut aimer quelqu'un sans l'avoir jamais vu ?

MARIE-ANNE
La preuve...

PROSPER
Ne me dis pas que tu l'aimes... Voyons, ne me dis pas une chose pareille !... Tu ne sais pas qui est cet homme ?...

MARIE-ANNE
Je le sais tout de même mieux que toi.

PROSPER
En es-tu sûre ?

MARIE-ANNE
Mais bien sûr, oui, que j'en suis sûre !... Tu n'as pas lu ses lettres, toi !... Tu ne sais pas les jolies choses qu'il m'écrit...

PROSPER
De jolies choses ?

MARIE-ANNE
Ravissantes ! Et délicates... et bien tournées ! C'est bien simple, papa, de deux choses l'une, ou il m'adore, ou bien c'est un poète...

PROSPER
Et si c'est un poète ?

MARIE-ANNE
Yes... with pleasure!

PROSPER
You admit it!

MARIE-ANNE
Of course I admit it! Why shouldn't I admit it?

PROSPER
You miserable girl!

MARIE-ANNE
No, not miserable... you're not miserable when you love and are loved!

PROSPER
When you love!

MARIE-ANNE
Yes, Papa, I love him.

PROSPER
But, my poor little girl, do you imagine loving someone without ever having seen him?

MARIE-ANNE
I'm living proof that it's possible...

PROSPER
Don't tell me you love him... Come on, don't tell me any such thing! Don't you know who this man is?

MARIE-ANNE
At any rate, I know better than you do.

PROSPER
Are you sure of that?

MARIE-ANNE
Of course I'm sure of it! You haven't read his letters, have you? You don't know the pretty things he writes to me...

PROSPER
Pretty things?

MARIE-ANNE
Ravishing! And delicate... and well phrased! It's quite simple, Papa, there are only two possibilities. Either he adores me, or he's a poet...

PROSPER
And what if he's a poet?

MARIE-ANNE

Alors c'est moi qui l'aime. En tous cas, il est jeune et je suis sûre qu'il est beau !

PROSPER

Mais non, mais non, mais non... Il ne faut pas que tu te fasses des idées pareilles !... Jeune et beau !... Si je te disais que je l'ai vu... que je le connais... si je jurais qu'il n'est pas jeune et qu'il est laid ?

MARIE-ANNE

Je ne te croirais pas.

PROSPER

Écoute-moi... écoute-moi bien...

MARIE-ANNE

Non, je ne veux pas t'entendre... laisse-moi...

PROSPER

En voilà une façon de se révolter contre son vieux papa !... Viens t'asseoir sur mes genoux, comme autrefois !

MARIE-ANNE

Comme autrefois ?

PROSPER

Tu t'en souviens ?

MARIE-ANNE

Mais non, Papa... C'est tellement loin ! Comment veux-tu que je m'en souvienn... j'étais trop petite !

PROSPER

Réponds-moi tout de même. Il le faut. Pourquoi as-tu écrit à cet homme ? Pourquoi as-tu répondu à ses lettres ?... Pourquoi viens-tu à son appel ? Tu ne peux pas ne pas te rendre compte de la gravité de ce que tu as fait ? Si le hasard ne m'en avait pas informé, si je ne m'étais pas trouvé ici aujourd'hui, tu te serais déshonorée, mon enfant...

MARIE-ANNE

Pourquoi déshonorée ? Il me propose de l'épouser...

PROSPER

T'épouser !... Mais mon pauvre petit... les propositions de cet inconnu, si elles ne t'ont pas révoltée... auraient dû te faire sourire...

MARIE-ANNE

Then I'm the one who loves him. Anyway, he's young and I'm sure he's handsome!

PROSPER

No, no, no... You mustn't get ideas like that into your head! Young and handsome! What if I told you that I've seen him... that I know him... if I swore to you that he's not young and he's ugly?

MARIE-ANNE

I wouldn't believe you.

PROSPER

Listen to me... listen to me carefully...

MARIE-ANNE

No, I don't want to hear you... leave me alone...

PROSPER

What a way to rebel against your old Papa... Come and sit on my lap, the way you used to!

MARIE-ANNE

The way I used to?

PROSPER

Do you remember that?

MARIE-ANNE

But no, Papa... That was so long ago! How am I supposed to remember? I was too little!

PROSPER

Answer me all the same. You must. Why did you write to this man? Why did you answer his letters? Why did you come here at his call? Can't you realise the seriousness of what you've done? If I hadn't found out by chance, if I hadn't been here today, you would have dishonoured yourself, my child...

MARIE-ANNE

Why dishonoured? He asks me to marry him...

PROSPER

Marry you! But my poor girl... this stranger's proposals, if they didn't revolt you... should have made you smile...

MARIE-ANNE

Elles n'ont rien qui soit risible !

PROSPER

Tu les as crues sincères ?

MARIE-ANNE

Elles le sont, papa.

PROSPER

Tu ne crois pas plutôt qu'il s'est moqué de toi ?

MARIE-ANNE

Oh, non, Papa, sûrement pas !... Il y a des phrases... Il y a des mots... Il y a même des...

PROSPER

Des quoi ?

MARIE-ANNE

Des points d'exclamation, tiens, qui ne trompent pas !

PROSPER

Mais, mon enfant chérie...

MARIE-ANNE

C'est mon premier bonheur, papa, ne me le détruis pas... je parcours un roman... et je voudrais savoir comment ça finit. Ce n'est pas méchant ?

(La musique commence et le Père, en chantant, répond.)

MARIE-ANNE

There's nothing funny about them!

PROSPER

You believed they were sincere?

MARIE-ANNE

They are, Papa.

PROSPER

Don't you think he was making fun of you?

MARIE-ANNE

Oh, no, Papa, certainly not! There are sentences... There are words... There are even...

PROSPER

Even what?

MARIE-ANNE

Exclamation marks that cannot possibly lie!

PROSPER

But, my darling child...

MARIE-ANNE

This is my first moment of happiness, Papa, don't destroy it for me... I'm in the middle of a novel... and I'd like to know how it ends. That's not wicked, is it?

(The music starts and Prosper answers her in song.)

[Duo que Hahn n'a pas mis en musique]

PROSPER

Non, c'est charmant...

Mais la vie n'est pas un roman !

Et ce n'est pas, hélas, ainsi

Qu'on peut fonder une famille.

Ah ! crois-en bien ton vieux papa,

Non, ce n'est pas comme cela,

Que se mari'

Un' vrai' jeun' fille !

MARIE-ANNE

Vous me donnez

Depuis déjà bien des années

Au sujet de ce que les gens

Appellent la vi' de famille

Un spectacle, vois-tu, papa

Qui n'est, mon Dieu, peut-être pas

[Duet not set by Hahn]

PROSPER

No, it's charming...

But life is not a novel!

And that is not, alas,

The way to found a household.

Ah, believe your old Papa,

No, that is not the way

A real young girl

Gets married!

MARIE-ANNE

For many years now,

You see, Papa,

You've put on a show for me

About what people

Call family life

Which, good gracious, is perhaps not

Encourageant pour un' jeun' fille !
C'est effrayant
D'entendre toujours ses parents
Qui se chamaillent, se disputent :
« Non, n'fais pas ça... J'frai c'que j'voudrai !
Lais's moi tranquill'... Fich' moi la paix !
Tu m'as dit zut ?
Moi j'te dis crotte !

PROSPER
J'avais déjà
Deux ou trois fois remarqué ça
Surtout avec les jeunes gens
Donc ne crois pas que ça m'étonne
Quand on veut donner des leçons
À des personnes, eh bien ! ce sont
Elles souvent
Qui vous en donnent !

Encouraging for a young girl!
It's appalling
Always to hear one's parents
Bickering and arguing:
'No, don't do that...' – 'I'll do whatever I
want!' – 'Leave me alone!' – 'Get lost!'
'You said dammit?
I say blast it!'

PROSPER
I have already noticed the fact
Two or three times,
Especially with young people;
So don't think I'm surprised that
When you want to give lessons
To people, well, often enough,
They're the ones
Who teach you a lesson!

[Dialogue]

MARIE-ANNE
Alors, puisque tu en conviens, papa chéri,
laisse-moi le voir et lui parler pendant...
quoi... cinq minutes. Si je me suis
trompée, va, je serai la première à le
reconnaître. Attends-le avec moi, tiens.

PROSPER
Oh ! ça, bien volontiers !

MARIE-ANNE
S'il n'est pas là dans sept minutes, c'est
qu'il s'est moqué de moi. Alors, je
déchirerai ses lettres et il n'en sera plus
jamais question. Mais comme il est
exactement six heures... j'ai l'impression,
papa, qu'il ne va pas tarder... (*La porte
s'ouvre et Claude paraît.*) Oh... C'est lui !...
Quel bonheur ! (*à son père*) Eh bien ! tu
vois, papa, que je ne m'étais pas trompée.
Avoue qu'il est charmant !

[Dialogue]

MARIE-ANNE
So, since you acknowledge that, dearest
Papa, let me see him and talk to him for –
let's say – five minutes. If I've been
mistaken, you know, I'll be the first to admit
it. Why don't you wait for him with me?

PROSPER
Oh, gladly.

MARIE-ANNE
If he's not here in seven minutes, then he's
been playing around with me. Then I'll
tear up his letters and we'll never mention
it again. But as it's exactly six o'clock... I
have a feeling, Papa, that he'll be here
soon... (*The door opens and Claude
appears.*) Oh... It's him! What happiness!
(*to Prosper*) Well, you see, Papa, I wasn't
wrong. Admit that he's charming!

(N^o 17^{bis} – ENTRÉE DE CLAUDE)

(No. 17^{bis} – ENTRANCE OF CLAUDE)

[Dialogue]

CLAUDE

Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille... (à part) On verra bien ce que ça donnera...

PROSPER

Mais... je... alors... comment... Mais qui êtes-vous, Monsieur ?...

CLAUDE, *lui tendant sa carte*

Claude Aviland, licencié ès lettres, avocat au Barreau de Paris... donc bientôt député... futur ministre... président du Conseil, un jour... puis de la République !...

PROSPER

Vous mettez tout ça sur votre carte ?... Ah ! Non !... Alors, c'est vous, Monsieur...

CLAUDE

Mais oui, Monsieur... c'est moi !

PROSPER

Baissez les yeux, ma fille. (*Elle baisse les yeux.*) C'est vous, Monsieur, qui avez fait ça ! (*Claude, surpris, va pour répondre.*) Chut !... (*Il lui fait signe de répondre comme lui.*)

CLAUDE

Oui, Monsieur !

PROSPER

Vous avez osé faire une chose pareille ! (*Il lui fait signe de dire « oui ».*)

CLAUDE

Oui, Monsieur ! (*à mi-voix*) Qu'est-ce que j'ai fait ?

PROSPER

Il demande ce qu'il a fait !... Vous avez simplement... baissez les yeux, ma fille !...

MARIE-ANNE

Mais, papa...

PROSPER

Je vous dis de baisser les yeux !... Vous avez fait, Monsieur, la chose la plus...

MARIE-ANNE

Non, ne dis rien, papa... j'ai une peur horrible que ce ne soit pas lui...

PROSPER

Pourquoi ?

[Dialogue]

CLAUDE

Monsieur, I have the honour to request the hand of Mademoiselle your daughter... (*aside*) We'll see how that goes down...

PROSPER

But... I... so... what... But who are you, Monsieur?

CLAUDE, *handing Prosper his card*

Claude Aviland, Bachelor of Arts, lawyer at the Paris Bar... and therefore soon to be a member of Parliament... future minister... President of the Council of Ministers, some day... and then of the Republic!

PROSPER

And you put all that on your card?... Ah, no... Then it is you, Monsieur...

CLAUDE

Yes indeed, Monsieur... it is !!

PROSPER

Lower your eyes, daughter. (*She does so.*) You, Monsieur, have done this! (*Claude, surprised, is about to answer.*) Shush!... (*He makes a sign to indicate Claude should follow his lead.*)

CLAUDE

Yes, Monsieur!

PROSPER

You dared to do such a thing! (*He indicates he should say 'yes'.*)

CLAUDE

Yes, Monsieur! (*in an undertone*) What have I done?

PROSPER

He's asking what he's done!... You merely... Lower your eyes, daughter!

MARIE-ANNE

But, Papa...

PROSPER

I'm telling you to lower your eyes!... You have done, Monsieur, the most...

MARIE-ANNE

No, don't say anything, Papa... I'm terribly afraid it's not him...

PROSPER

Why?

MARIE-ANNE

Je ne sais pas... mais j'en ai peur !

PROSPER

Te plaît-il ?

MARIE-ANNE

Il me plaît... si c'est lui... mais j'ai l'impression que ce garçon se moque de nous. Observe combien ses réponses sont embarrassées...

(Pendant cette phrase, Prosper a sorti de sa poche un petit paquet de lettres ; il les agite dans son dos. Claude le prend et le met dans sa poche.)

PROSPER

Laisse-moi faire...

MARIE-ANNE

Non, moi, laisse-moi faire... laisse-moi le questionner...

PROSPER

Mais jamais de la vie ! *(à Claude)* Non content d'avoir entretenu avec ma fille une correspondance anonyme, amoureuse, coupable... vous avez poussé l'audace jusqu'à l'inviter à venir passer huit jours avec vous dans cette villa, que vous avez louée à cet effet...

CLAUDE

Parfaitement !

PROSPER, à sa fille

Donc, c'est bien lui.

MARIE-ANNE

Permits, papa...

PROSPER

Non...

MARIE-ANNE

Si, permets-moi...

PROSPER

Qu'est-ce que tu veux lui demander ?

MARIE-ANNE

La preuve de ce qu'il dit...

PROSPER

Il ne dit rien !

MARIE-ANNE

De ce que tu viens de lui faire dire... avec une maladresse dont tu ne te rends même

MARIE-ANNE

I don't know... but I'm afraid it isn't!

PROSPER

Do you like him?

MARIE-ANNE

I like him... if it was him... but I have a feeling this boy is playing with us. See how ill at ease he is in his answers...

(During this line, Prosper has taken a small packet of letters out of his pocket; he waves it around behind his back. Claude takes it and puts it in his pocket.)

PROSPER

Let me deal with this...

MARIE-ANNE

No, let me... let me question him...

PROSPER

Not on your life! *(to Claude)* Not content with having shamefully pursued an anonymous amorous correspondence with my daughter, you have gone so far as to invite her to come and spend a week with you in this villa, which you rented for that purpose...

CLAUDE

Exactly so!

PROSPER, to Marie-Anne

You see, it's definitely him.

MARIE-ANNE

Allow me, Papa...

PROSPER

No...

MARIE-ANNE

Yes, allow me...

PROSPER

What do you want to ask him?

MARIE-ANNE

For proof of what he's saying..

PROSPER

He's not saying anything!

MARIE-ANNE

Proof of what you have just made him say... with a clumsiness of which you're

pas compte, mon pauvre petit papa... (à Claude) Si vous êtes celui, Monsieur, auquel je pense... vous avez dû conserver les lettres que je vous ai écrites...

CLAUDE, *jouant l'homme troublé*
Mais... certainement, Mademoiselle...

MARIE-ANNE
Où sont-elles, je vous prie, ces lettres ?...

CLAUDE
Elles sont dans ma valise... ou bien peut-être... attendez-donc...

MARIE-ANNE, *à son père*
Regarde-le comme il se trouble !... (à Claude) Eh bien ! Monsieur...

CLAUDE
Écoutez, Mademoiselle, en vérité, ces lettres...

MARIE-ANNE
Vous les avez perdues, n'est-ce pas ?

CLAUDE
Non, pas perdues... mais...

MARIE-ANNE
Égarées ?

CLAUDE
Non... mais... j'hésite à les sortir de ma poche, en présence de votre père...

MARIE-ANNE
Mon père est au courant de tout, Monsieur, vous le voyez bien, et c'est lui qui vous les demande, ces lettres !... Demandez-les-lui, papa... je t'en supplie !

PROSPER
Ça me gêne beaucoup, mais enfin... oui, je vous demande, Monsieur, de lui rendre ses lettres...

MARIE-ANNE
Il me faut cette preuve...

CLAUDE
Eh bien ! Mademoiselle... alors... dans ces conditions... ces lettres... les voici !

(Il les sort de sa poche. Elle est émue.)

PROSPER
Rends-lui les siennes, alors...

not even aware, my poor dear Papa... (to Claude) If you, Monsieur, are the person I think you are... you must have kept the letters I wrote to you...

CLAUDE, *feigning anxiety*
Oh... certainly, Mademoiselle...

MARIE-ANNE
Where are those letters, if you please?

CLAUDE
They're in my suitcase... or maybe... wait a minute...

MARIE-ANNE, *to her father*
Just see how confused he's getting... (to Claude) Well, Monsieur?

CLAUDE
Listen, Mademoiselle, the truth is, those letters...

MARIE-ANNE
You have lost them, haven't you?

CLAUDE
No, not lost them... but...

MARIE-ANNE
Mislaid them?

CLAUDE
No... but... I hesitate to take them out of my pocket, in your father's presence...

MARIE-ANNE
My father knows everything, Monsieur, as you can very well see, and it is he who is asking you for those letters!... Ask him for them, Papa... I beg you!

PROSPER
I find this very embarrassing, but anyway... Yes, I ask you, Monsieur, to return her letters...

MARIE-ANNE
I need that proof...

CLAUDE
Well, Mademoiselle... in that case... under those circumstances... those letters... here they are!

(He takes them out of his pocket. She is moved.)

PROSPER
Give him back his letters, then.

MARIE-ANNE

Oh ! non...

PROSPER

Mais si !... (*Elle fouille dans son sac.*)
Voulez-vous me permettre de les lui
montrer ? (*Claude les montre à Marie-
Anne.*) Ce sont bien elles ?

MARIE-ANNE

Oui, papa...

(*Elle sort de son sac deux ou trois lettres.*
Son père les prend.)

PROSPER

Et celles-ci sont bien les vôtres ?

CLAUDE

Oui, Monsieur...

PROSPER

D'ailleurs, détruisons-les, si vous le voulez
bien... les unes et les autres. Si !... Votre
amour aura commencé comme un roman,
comme une histoire... un peu... enfin...
conservez-en le souvenir... mais n'en
conservez pas la preuve ! (*Il déchire toutes
les lettres.*) Et puis, si vous voulez m'en
croire... n'en parlez à personne... et même,
évitéz d'en parler entre vous ! (*Il sort.*)

MARIE-ANNE

Oh no!

PROSPER

Yes, you must. (*She rummages through her
bag.*) Would you allow me to show them
to her? (*Claude shows them to Marie-
Anne.*) Are these the ones?

MARIE-ANNE

Yes, Papa.

(*She takes two or three letters from her
bag. Her father takes them.*)

PROSPER

And these are yours, I presume?

CLAUDE

Yes, Monsieur.

PROSPER

Well now, let's destroy them, if you don't
mind... both sets of letters. Yes, we ought
to!... Your love will have begun like a novel,
like a story... a bit... well... you should hold
on to your memories of that... but don't
keep the proof! (*He tears up all the letters.*)
And then, if you want my advice... don't
tell anyone... and don't even talk about it
between yourselves! (*Exit Prosper.*)

(N° 18 – DIALOGUE)

27 CLAUDE

Mais oui, se taire !
Et ce mystère est de saison...

MARIE-ANNE

Se taire !

CLAUDE

Que votre Père a donc raison !
Notre aventure a commencé
comme un roman...
C'était charmant...

MARIE-ANNE

C'était charmant !

(No. 18 – DIALOGUE)

CLAUDE

Yes, we should keep the whole thing quiet!
And to preserve the mystery is quite right...

MARIE-ANNE

Yes, let's keep it quiet!

CLAUDE

How right your father is!
Our adventure began
like a novel...
It was delightful...

MARIE-ANNE

It was delightful!

CLAUDE

Tout d'abord, nous nous écrivîmes
Puis un jour...

CLAUDE

First, we wrote to each other...
Then one day...

MARIE-ANNE

Puis un jour...

MARIE-ANNE

Then one day...

CLAUDE

Puis un jour, enfin, nous nous vîmes...

CLAUDE

Then one day, at last, we saw each other...

MARIE-ANNE

Nous nous vîmes...

MARIE-ANNE

We saw each other...

CLAUDE

Vous n'm'avez pas trouvé hideux !

CLAUDE

You didn't find me hideous!

MARIE-ANNE

Nous avons chanté tous les deux...

MARIE-ANNE

We both sang...

CLAUDE

Et le charme vite opéra ;
Le roman dev'nait un opéra !

CLAUDE

And soon the spell was cast:
The novel became an opera!

MARIE-ANNE

Alors nous posâmes la plume...

MARIE-ANNE

So we put down our pens...

CLAUDE

Et je crois bien que nous nous plûmes
Et la comédie commença...
J'aimais bien ça !

CLAUDE

And I think we were attracted to each other!
And the comedy began...
I liked it!

MARIE-ANNE

J'aimais bien ça...

MARIE-ANNE

I liked it...

CLAUDE

Puis, contrairement à la coutume
En nous revoyant
nous nous tûmes,

CLAUDE

Then, contrary to custom,
When we saw each other again,
we were silent,

MARIE-ANNE

Nous nous tûmes...

MARIE-ANNE

We were silent...

CLAUDE

Et nos deux mais dans nos deux mains
Nous nous les mimés
Pour terminer la comédie en pantomime !

MARIE-ANNE

En pantomime !

CLAUDE

En pantomime !

[Dialogue]

(Prosper et Antoinette entrent.)

PROSPER

Antoinette, voici ton gendre.

ANTOINETTE

Oh !

MARIE-ANNE

Maman !

(La première porte de gauche s'ouvre et Monsieur Victor paraît avec Félicie.)

PROSPER, à Monsieur Victor

Voici un chèque de 440 000 francs... c'est le prix de cette villa... (à sa fille)... que j'ajoute à ta dot.

MARIE-ANNE

Oh ! Papa !

ANTOINETTE, à son mari

Mais dis-moi donc... c'est Félicie ?

PROSPER

Félicite-là... Et voilà notre bon Lallumette !

(Lallumette en effet paraît.)

ANTOINETTE

Nous allons tout lui raconter.

(Les personnages présents vont vers lui pour lui parler, mais il les arrête d'un geste, puis, souriant, il descend vers la rampe et fait signe au chef d'orchestre qui n'en croit pas ses yeux. Il insiste et le chef d'orchestre attaque une

CLAUDE

And each of us placed our hands
In the other's
To end the comedy in mime!

MARIE-ANNE

In mime!

CLAUDE

In mime!

[Dialogue]

(Enter Prosper and Antoinette.)

PROSPER

Antoinette, may I introduce your son-in-law?

ANTOINETTE

Oh!

MARIE-ANNE

Mama!

(The first door on the left opens and Monsieur Victor enters with Félicie.)

PROSPER, to M. Victor

Here's a cheque for 440,000 francs. That's the price of this villa... (to his daughter) which I'm adding to your dowry.

MARIE-ANNE

Oh! Papa!

ANTOINETTE, to Prosper

But tell me... isn't that Félicie?

PROSPER

Felicitate her... And here's our good friend Lallumette!

(Lallumette duly appears.)

ANTOINETTE

We'll tell him everything.

(All the characters go to talk to him, but he stops them with a gesture, then, smiling, goes down to the front of the stage and waves to the conductor, who can't believe his eyes. He insists, and the conductor starts an orchestral

ritournelle. Les personnages, surpris, viennent à la rampe, émus, croyant à une farce peut-être, ou bien à un accès de démence. Mais Lallumette se met à chanter.)

(N^o 19 – AIR ET ENSEMBLE)

28 LALLUMETTE
 À ma naissance
 On fut surpris
 De mon silence
 Et même aussi
 L'on s'en émut !
 « Cet enfant gigote, il remu',
 Disait papa, mais il se tait. »
 Car en effet, je gigotais,
 Je m'agitais, je remuais...
 Oui... mais hélas !... j'étais muet !

Quinze ans passèr'
 Oh ! lentement !
 Qui me laissèr'
 Exactement
 Au même point !
 Voyant que je ne parlais point
 On finissait par s'étonner
 De ce long silence obstiné
 Et l'on disait que je muais...
 Hé... las ! Mais non... j'étais muet !

Et tout' ma vie
 Malgré l'envi'
 Que j'en avais
 Je l'ai passé'
 Sans prononcer
 Un mot jamais !
 Lorsqu'un beau jour on m'indiqua
 Le nom d'un médecin fameux –
 La nouvelle me suffoqua –
 Qui guérissait un cas
 Sur deux
 Un cas sur deux !
 Mon Dieu ! Mon Dieu !

introduction. The characters, surprised and troubled, come front stage, believing this must be a joke, or perhaps a fit of madness. But Lallumette starts singing.)

(NO. 19 – AIR AND ENSEMBLE)

LALLUMETTE
 When I was born
 Everyone was surprised
 By my silence,
 And, indeed, also
 Perplexed!
 'That child wriggles, he moves',
 Said Papa, 'but he's silent.'
 And it's true, I wriggled,
 I fidgeted, I moved...
 Yes... but alas, I was mute!

Fifteen years went by,
 Oh, slowly!
 And I was left
 Exactly
 At the same point!
 Seeing that I didn't speak,
 Everyone ended up being surprised
 By that long, obstinate silence,
 And they said my voice was breaking...
 But alas, no! I was mute!

And all my life,
 How ever much
 I wanted to,
 I have spent
 Without ever uttering
 A single word!
 When one fine day I was told
 The name of a famous doctor
 – The news flabbergasted me –
 Who cured one case
 In two!
 One case in two!
 Good Lord! Good Lord!

Ah ! si j'allais être ce cas
 Je fus ce cas...
 Et je n'eus qu'à
 Le consulter
 Pour apprendre la vérité !
 C'est un vieillard des plus aimables...
 Il me reçut, m'examina...
 Puis ensuite, il me déclara
 Que j'étais, hélas ! in-cu-ra-a-ble !

Tous
 Incurable !

(Surprise générale, Lallumette s'est assis, puis brusquement, comme quelqu'un qui se rend compte qu'il a oublié quelque chose, il revient à la rampe et il chante :)

LALLUMETTE
 Oubli fatal
 Ah ! oui, c'est vrai
 Pardonnez-moi
 Car j'oubliais
 Le principal
 Dans mon émoi !
 Mais tout de suite, il ajouta,
 – Je parle de mon médecin –
 Mais tout de suite, il ajouta :
 « Ne pleurez pas, tout va
 Très bien ! »
 Tout va très bien ?
 Dites-moi si je parlerais !
 « Parler ? Jamais !
 Vous resterez
 Toujours muet
 Mais vous pourrez vous en tirer... »
 Voyons, Docteur, vous voulez rire...
 Comment pourrai-je m'en tirer ?
 Les choses que je voudrai dire
 Faudra-t-il toujours les écrire ?
 « Vous n'aurez plus à les écrire...
 Et vous pourrez vous en tirer ! »
 Eh bien ! mes amis, vous voyez,

Ah, if that were the case,
 Then I was that case...
 And all I had to do
 Was consult him
 To learn the truth!
 He's a most pleasant old man...
 He received me, examined me...
 And then he declared
 That I was, alas, incurable!

ALL
 Incurable!

(To general amazement, Lallumette sits down; then suddenly, like someone who realises he has forgotten something, he comes back front stage and sings.)

LALLUMETTE
 Oh, a fatal oversight!
 Yes, it's true,
 Forgive me
 For I forgot
 The main point
 In my excitement!
 But at once he added
 – I'm talking about my doctor –
 At once he added:
 'Don't cry, everything
 Is all right!'
 Everything is all right?
 Tell me if I'll speak!
 'Speak? Never!
 You will always
 Remain a mute.
 But you can get round that...'
 Come on, Doctor, you're kidding...
 How will I get round that?
 The things I want to say,
 Will I still have to write them down?
 'You won't have to write them down...
 You can get round that!'
 Well, my friends, as you see,

Qu'effectivement, je m'en ti-i-re !

I can indeed get round that!

(Il fait mine de se retirer, mais les autres l'en empêchent.)

(He goes as if to leave, but the others stop him.)

TOUS

ALL

Comment fait-il pour s'en tirer,
Car il s'en tire...

How can he get round that?
Because he is getting round it...

ANTOINETTE, MARIE-ANNE ET FÉLICIE
Il ne faut pas vous retirer...

ANTOINETTE, MARIE-ANNE, FÉLICIE
Don't leave...

PROSPER

PROSPER

Il faut d'abord nous dire
Comment tu fais pour t'en tirer ?

First you must tell us
How you get round that!

TOUS

ALL

Car il s'en tire !

Because he is getting round it!

LALLUMETTE

LALLUMETTE

Mais je m'en tire...

But I do get round it...

TOUS *(sauf Prosper)*

ALL *(except Prosper)*

Mais comment...

But how?

PROSPER

PROSPER

C'est vrai pourtant...
C'est certainement le premier muet d' ma
vi' qu' j'entends !...

And yet it's true...
He's certainly the first mute I've ever heard
in my life!

LALLUMETTE

LALLUMETTE

Eh bien ! je m'en vais vous le dire :
Les choses que je voudrais dire...
Je ne peux pas, hélas ! les dire...
Mais je m'en tire...

Well, I'll tell you:
The things I'd like to say...
Alas, I can't say them...
But I get round that...

TOUS

ALL

Mais il s'en tire...

But he gets round that...

LALLUMETTE

LALLUMETTE

En les chantant !

By singing them!

Tous En les chantant !	ALL By singing them!
LALLUMETTE En – les – chan – tant !...	LALLUMETTE By singing them!
Tous Oh !	ALL Oh!
LALLUMETTE Oui !	LALLUMETTE Yes!
Tous Non !	ALL No!
LALLUMETTE Si ! Et c'est ainsi Do ! Mi ! Sol ! Si ! Que je m'en ti-i-re !	LALLUMETTE Yes! And this – Doh! Me! Soh! Te! – Is how I get round it!
Tous Et c'est ainsi que bien souvent Chacun s'en tire Dans de grandes occasions...	ALL And that's how, ever so often, Everyone gets round the problem On special occasions...
PROSPER Ainsi, tenez, le mot « pardon ».	PROSPER Because, for example, the words 'Forgive me'...
CLAUDE Le mot « Je t'aime ».	CLAUDE The words 'I love you'...
LALLUMETTE C'est plus facil' de les chanter que de les dire !	LALLUMETTE Are easier to sing than to say!
PROSPER Et je vois même Une autre chose que l'on ose Jamais demander qu'en chantant Lorsque l'on vient à l'avant-scène...	PROSPER And I can even think Of another thing we never dare To ask except when singing, When we come to the front of the stage...

ANTOINETTE

Mais n'insiste pas, je te prie...

FÉLICIE, *parlé*

C'est pas la peine...

MARIE-ANNE

J'ai l'impression qu'ils ont compris...

TOUS

Partez !

Nous pourrions vous d'mander d'rester

Mais nous n'avons pas d'vanité,

Partez !

Mais fait'-nous d'la publicité,

Dans la bonn' société !

Partez !

Mém' si nous n'le méritons pas,

Cela nous vous l'disons en a-parte,

Partez !

Et veuillez accepter

Nos souhaits les plus sincères

De bonheur et de santé...

Partez !

ANTOINETTE

But please don't insist...

FÉLICIE, *spoken*

You don't need to...

MARIE-ANNE

I think they've understood...

ALL

Go away!

We could ask you to stay...

But we have no vanity,

Go away!

But give us a good press

In polite society!

Go away!

Even if we don't deserve it

(We tell you that in an aside)!

Go away!

And please accept

Our sincerest wishes

Of health and happiness...

Go away!